● **ALLEMAGNE:** L'Assemblée Nationale fait confiance au gouvernement ● **GRÈVE:** Echec total malgré la défection des transports ● **DRAME AU MANOIR:** Ni affaire de mœurs ni crime crapuleux

L 26 Homme, trotteuse centrale ..... 4.885 f.
A 26 Dame, verre optique ..... 3.485 f.
B 26 Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique ..... 10.950 f.
R 26 Le même, en plaqué or ..... 14.500 f.
U 26 Homme, étanche de luxe, petite trotteuse ..... 2.997 f.
SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

Paris-presse : l'intransigeant

8ème Complète

8 PAGES

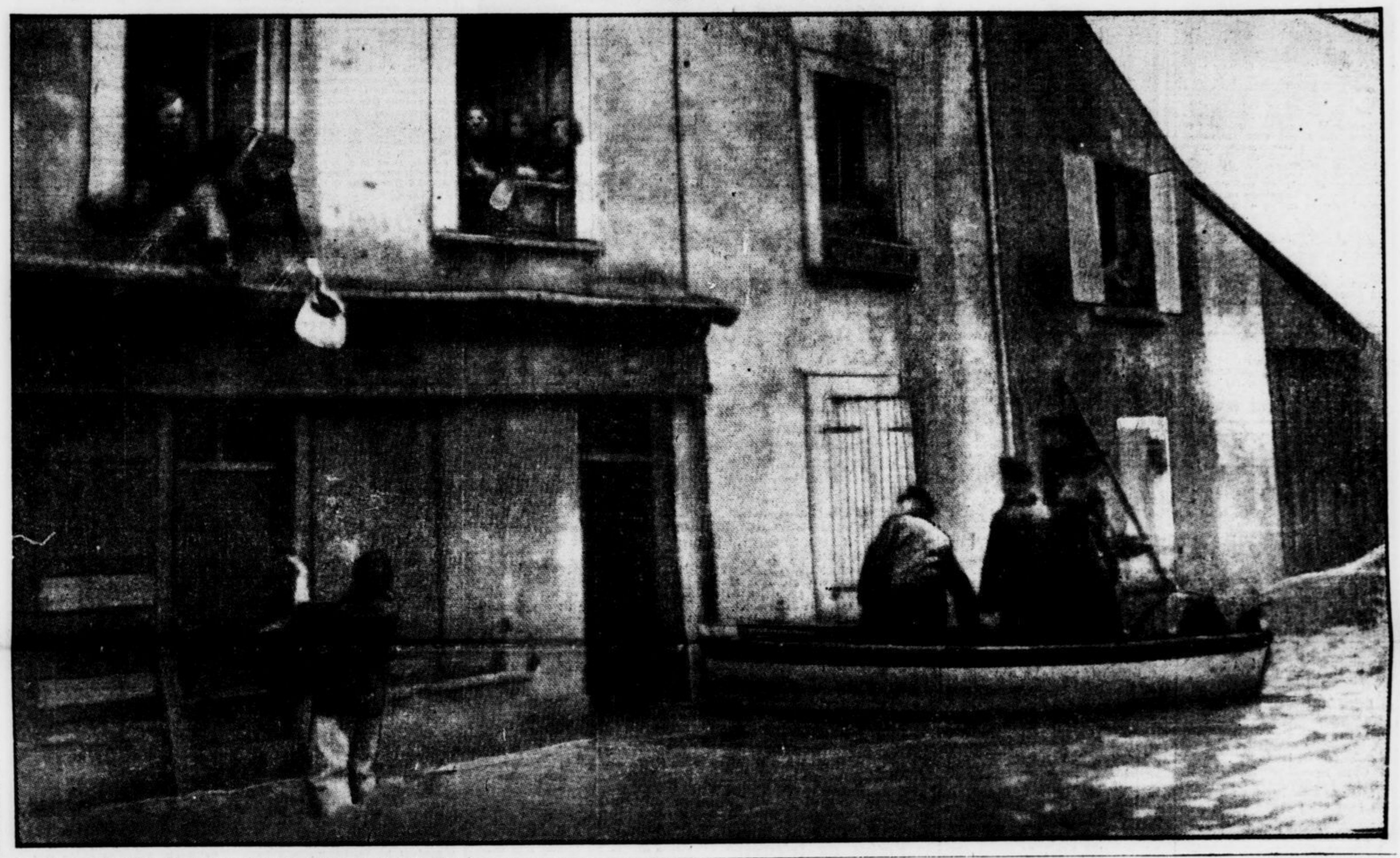
DIMANCHE 27 ET LUNDI 28 NOVEMBRE 1949
6e Année. - N° 1.538
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
Avent - St-Sosthène.
100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
PRIX : 8 FRANÇS
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

INDÉMAILLABLE
REX
Toute la lingerie féminine

LES ARRESTATIONS DE FRANÇAIS CONTINUENT EN POLOGNE:

CHERBOURG a eu très peur

150 sans abri, 100 millions de dégâts, mais les eaux se sont retirées



Dans les rues inondées, les barques vont de maison en maison. C'est le seul moyen de ravitailler les sinistrés. (EN PAGE 8 : NOS AUTRES PHOTOS.)

Le Vice-consul à Varsovie et deux secrétaires

(7 au total depuis le début de la crise)

Notre ambassadeur donne l'ordre à ses collaborateurs de répondre désormais par la force à toute tentative d'intrusion

Pourquoi Comment

Grève ratée Pays sain

LA grève générale en France a fait fiasco », annonçait, hier, dès 13 heures, Radio-Luxembourg et la plupart des postes étrangers.

Disons simplement que son demi-succès matériel constitue un incontestable échec moral.

Les dirigeants assuraient que le mouvement dépasserait en ampleur celui de 1936.

Chacun peut faire la comparaison.

Monsieur a reçu son courrier et effectué sans gêne toutes ses opérations postales, bancaires et administratives.

Griserie...

L'ECHEC est d'autant plus lourd que toutes les centrales politico-syndicales — à l'exception de la C.F.T.C. — avaient emboîté le pas à F.O. pour ne pas lui laisser le profit de l'opération en cas de succès.

Il est douteux qu'elles soient prêtes à en partager aussi également le peu de réussite.

En vérité, F.O. avait été grisée par la chute des effectifs de la centrale communiste. Elle en avait oublié que les siens suivaient une courbe parallèle.

Quant au parti socialiste, qui a commis l'imprudence d'appuyer officiellement le mouvement à l'heure même où Georges Bidault faisait appel à la sagesse du pays, il a perdu une belle occasion d'éviter à la majorité gouvernementale une épreuve supplémentaire dont sa fragilité se serait bien passée.

Un défi au bon sens

CERTES, le sort de beaucoup de travailleurs est pénible.

Mais n'était-ce pas un défi au bon sens que de prétendre imposer une grève générale de prestige au moment précis où les travailleurs viennent d'obtenir la troisième tranche de reclassement des fonctionnaires, la prime exceptionnelle d'attente et le retour aux conventions collectives ?

Il y a ce qui est possible, et il est des choses possibles dans certaines industries et dans certaines entreprises d'autres industries.

Mais sait-on que la simple projection de la prime de 3.000 francs sur toute l'échelle des salaires représenterait 400 milliards, c'est-à-dire plus que le solde disponible du revenu national après les 600 milliards d' « épargne forcée » de la Sécurité Sociale ?

Contre le chômage

SANS augmentation parallèle de la production, et surtout de la productivité, il n'y a pas de hausse générale des salaires possible sans hausse des prix.

Et comme ceux-ci sont déjà chers pour l'exportation et que la libération des échanges va accroître la concurrence, le chômage serait inévitable.

Les travailleurs parisiens, dans leur grande majorité, ont voté hier contre le chômage. Ils ont montré un instinct très sûr de la conjoncture économique et de leurs véritables intérêts qu'ils ne confondent plus avec ceux de fonctionnaires syndicaux que la concurrence oblige à de constantes surenchères pour défendre leurs places.

Après les nombreux échecs de grèves partielles constatés depuis quelques mois, cette grève « non générale » donne le véritable climat d'un pays robuste et sain.

EN FRANCE:

26 Polonais expulsés
Le vice-consul de Lille arrêté

LA tension suscitée entre la France et la Pologne, à la suite de l'arrestation de M. André Robineau, s'aggrave.

Aux opérations policières exécutées en France, la police polonaise répond par des représailles contre le personnel diplomatique français à Varsovie.

Au cours de l'entretien qu'il a eu avec M. Leczynski, ministre par intérim des Affaires étrangères, M. Baelen a protesté contre les tentatives de violation de domiciles effectuées la nuit dernière. Son interlocuteur ayant reconnu le privilège diplomatique des résidences privées des membres de l'ambassade, M. Baelen a annoncé qu'il donnerait l'ordre à ses collaborateurs de répondre dorénavant par la force à toute tentative d'intrusion.

La nuit dernière, pendant que deux membres de la police de sécurité polonaise se présentaient à l'appartement de Mlle Hélène Loisel, secrétaire de l'ambassade de France à Varsovie, et tentaient de l'arrêter, M. Martial Boitte, vice-consul à Varsovie, porteur d'un passeport diplomatique, était appréhendé ainsi que Mmes Helga Pennoni et Sophie Milcynski, respectivement secrétaire au consulat et à l'ambassade, titulaires de passeports de service.

Mlle Lorsel a dû se réfugier dans les locaux de notre ambassade à Varsovie

Mlle Loisel fut sauvée par M. Jean Sailliens, attaché commercial français, dont l'appartement se trouve dans le même immeuble.

M. Sailliens alerta immédiatement M. Jean Baelen, ambassadeur de France, qui accourut, accompagné d'autres membres de l'ambassade, et enjoignit aux policiers d'avoir à quitter les lieux.

L'ambassadeur ayant demandé aux policiers s'ils avaient un mandat

SUITE PAGE 5

Les habitants regagnent leurs maisons tapissées de boue noire...

(De notre envoyé spécial Jean BIZY.)
CHERBOURG, 26 novembre.

AVEC la même soudaineté qu'elles se ruèrent sur les bas quartiers de Cherbourg, il y a deux jours, les eaux se sont retirées de la ville en quelques heures, et, lentement, on se réinstalle.

Maintenant, de ce qui, hier, était encore une inondation catastrophique, il ne reste plus que des traces limoneuses sur les murs, des monceaux de pierres, arrachées et roulées sur plusieurs kilomètres par les flots, des ruines et des caves inondées.

Les maisons — dans certaines, cette nuit, l'eau atteignait le second étage — se vident rapidement.

La rapidité avec laquelle les eaux ont quitté les trois quartiers inondés peut s'expliquer par le fait que la pluie a cessé de tomber au petit matin, au moment de la marée basse. Le champ, si l'on peut dire, était libre. Le trop-plein des eaux s'est engouffré dans les bassins vides à niveau égal, et l'écoulement vers la mer a pu se faire très rapidement.

Ce furent les pluies torrentielles qui firent déborder les deux rivières habituellement paisibles qui traversent la ville, la Divette et la Trottebec.

Sur une population de 9.000 habitants, 2.000 familles virent leur maison atteinte par les eaux, et plus de 150 sont sans abri. Dans les rues de Maupas, du Roule et d'Equeurbreville, une eau limoneuse roulait... Son plus haut niveau atteint 2 m. 50.

Partout, ce fut le sinistre spectacle d'après les inondations : barques légères maniée à la perche, tourbillons d'eau noir aux carrefours, hommes et femmes amassant, dans un ballot hâtivement noué, linge, quelques objets, sauveteurs baignés jusqu'aux cuisses, meubles que l'on passe par les fenêtres.

Selon les premières estimations, les dégâts matériels se chiffreraient à une centaine de millions de francs. Un septième de la superficie de Cherbourg aurait été touché par les eaux, et 1.000 immeubles atteints ; c'est miracle qu'il n'y ait pas eu de victime.

J'ai parcouru cette nuit dans une barque à fond plat la rue Quincampoix, dans le quartier de Maupas, longue et triste nappe d'eau noire.

SUITE PAGE 5.

Les routiers embouteillent la place de l'Opéra avec une "six-vaches-vapeur"!...

PLACE de l'Opéra, ce matin, à l'heure où l'ouverture des bureaux crée dans ce quartier la première animation de la journée, les passants ont assisté à un spectacle peu banal. Débouchant de l'avenue de l'Opéra, un attelage de six bœufs gris et nonchalants tirait un char, guidé par deux bouviers en blouse, l'aiguillon sur l'épaule.

Sur un panneau installé au milieu du véhicule on pouvait lire : « A l'avant-garde du progrès, la « 6 Vaches-Vapeur », prototype de véhicule 1950, modèle 1949 modifié par les taxes locales ». Une botte de foin à l'avant du véhicule portait cette inscription : « Carburant 1950, en vente libre, sans taxe ».

Il s'agissait d'une manifestation organisée par la Fédération des transporteurs routiers, pour protester contre les taxes locales et réclamer la mise en vente libre de l'essence au prix actuel.

Après un sérieux embouteillage, provoqué sur la place par la « 6 Vaches-Vapeur », un agent de police a dressé procès-verbal pour encombrement de la voie publique. Puis, escorté par une foule de curieux, l'attelage a regagné la place du Théâtre-Français, où, devant le ministère des Finances, avait commencé cette manifestation.

Menaces sur les passages à niveau

Les transporteurs routiers, qui viennent de terminer leur congrès, ont, en effet, constaté que certaines dispositions du décret de coordination sont « intolérables », sans servir, pour autant, l'intérêt général. Ils invitent formellement le comité de direction et le bureau de la Fédération nationale des transporteurs routiers à user de tous les moyens pour faire réviser lesdites dispositions.

LE BUDGET... tambour battant

L'échec de la grève dite générale renforce sensiblement la position du gouvernement sur le plan parlementaire.

Il compte en profiter pour hâter la discussion du budget.

Le projet de loi sur « les maxima » sera déposé mardi avec demande d'urgence et de réglementation du débat.

Au cas — improbable d'ailleurs — où l'Assemblée nationale refuserait cette procédure, M. Petsche déclare « qu'il saurait alors ce qui lui resterait à faire ».

Et, d'accord avec M. Georges Bidault, le ministre ajoute que la question de confiance sera posée sur chaque article de la loi de finances.

La commission et les groupes devront donc rechercher des accords amiables préalablement aux votes de l'Assemblée. Et cela n'ira pas sans de sérieux remous.

Du Lundi 28 Novembre au Vendredi 2 Décembre inclus

GRANDE VENTE DE BRILLANTS
provenant de ses nombreux achats

DUSAUSOY
41, boulevard des Capucines

Quarante-sept personnes ont déjà gagné un « CARIBOU ».
Pourquoi pas vous ?

LES AMOUREUX de St MARTIN

étaient, ce matin, aux halles de Paris. Ils animeront, ce samedi soir, le Bal des Chars à Caen ; dimanche ils seront vers midi dans le centre de Caen et lundi, après 18 h. 30, place Prosper-Goubaux à Paris.

Sapristi, vous pouvez, gratuitement, un bel imperméable!

LUNDI :

L'ENQUÊTE QUE VOUS ATTENDEZ : LA BATAILLE DU CANCER
par Jean BALENSI

UN BANDIT ATTAQUE UN CAMION à la mitraillette

1 mort, 2 blessés

TOULOUSE, 26 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). On se souvient des sanglants exploits du Masque Rouge, le bandit qui, pendant plusieurs mois, sema la terreur dans les montagnes de l'Aveyron. Un nouveau drame vient d'endeuiller la région d'Espalion.

Il était 7 h. 15. Un camion chargé de bestiaux se rendait d'Estaing à la foire de Laguiole. Cinq hommes se trouvaient dans la cabine : MM. Cabrolié, 21 ans ; Cabrières, le chauffeur ; Joseph Laurent ; Bregou père et fils. En arrière, avec les bêtes, se trouvait M. Batut.

Quand le lourd véhicule arriva au lieudit Lou Fraou, un homme apparut brusquement sur le talus surplombant la route. Il lâcha une rafale de mitraillette et s'enfuit.

Dans le camion, on releva deux blessés graves : MM. Cabrolié et Bregou père. M. Cabrolié devait succomber en cours de route.

On suppose que le meurtrier s'était posté là pour dévaliser l'un des marchands de bestiaux se rendant à la foire de Laguiole.

MYSTÈRE A ÉCUEILLÉ

LE CADAVRE du comte du Menou est découvert dans un ruisseau

(De notre correspondant particulier.)
CHATEAUROUX, 26 novembre.

LE cadavre du comte Maximilien du Menou, 69 ans, propriétaire du château de Jeu-Maloche, près d'Ecueillé (Indre), a été découvert, hier soir, dans le ruisseau la Gravelle, qui traverse le parc de la propriété.

Le docteur Fabre, d'Ecueillé, après avoir examiné le corps et les nombreuses ecchymoses que portait le visage, refusa le permis d'inhumer.

L'enquête devait permettre de reconstituer l'emploi du temps des dernières heures de M. du Menou : vers 18 heures, il quittait son pied-à-terre qu'il louait à des amis, 21, rue Lamartine à Châteauroux, et prenait le car d'Ecueillé.

A 19 h. 30, il passait à Jeu-Maloche et dînait.

Après son repas, le comte demanda une lampe électrique à Mme Fousseau et, à 22 h. 15, il s'enfonça dans la nuit noire, serrant une petite mallette sous son bras.

Nul ne s'étonna de son absence le lendemain au repas de midi mais dans la soirée l'inquiétude s'empara de son entourage.

Les recherches commencèrent pour aboutir finalement, vers 23 heures, à la découverte du cadavre.

La thèse de l'accident s'explique mal. Pour descendre dans le lit du ruisseau, il faut enjamber une haie qui garnit les berges de la Gravelle. S'il avait fait fausse route, le comte n'aurait pas manqué de heurter cet obstacle naturel.

Le suicide semble peu probable.

M. du Menou a-t-il été victime d'une agression ? Il est encore prématuré de l'affirmer. Cependant, les enquêteurs devaient faire des constatations troublantes.

La mallette du comte a été retrouvée à plusieurs dizaines de mètres du corps.

MARDI EXAMEN DES CONVENTIONS COLLECTIVES

Réuni, ce matin, sous la présidence de M. Léon Jouhaux, le bureau du Conseil économique a décidé de convoquer l'Assemblée mardi prochain, à 15 heures, en séance plénière.

Le Conseil examinera le projet de loi gouvernemental sur les conventions collectives. La demande de discussion d'urgence a été déposée par les représentants des trois organisations syndicales : C.G.T., C.G.T.-F.O et C.F.T.C.

courses

PRIX DU TOUQUET

1. Athos Will. II (J.Gras) (722)G. 44
à M. J. Lifschutz ..... P. 28
2. Amaryllis B (Ch.Mills) (708)P. 26
3. Alfa III (A. Deheegher) (709)P. 30

Temps : 3'17", 3'18"2/10, 3'20"8/10.
— Réduction km. : 1'26"8/10.

N. pl. : 702, 703, 705, 706, 707, 710, 711, 712, 714, 715, 716, 717, 718, 719, 720, 721, 723, 724, 725.

du 10 Novembre au 10 Janvier 1950
EXPOSITION ANNUELLE RADIO & TÉLÉVISION
★ Toutes les MARQUES - DERNIERS MODÈLES 1950
★ 300 MEUBLES RADIO-PHONOS changeurs de disques
★ 400 TÉLÉVISEURS dep. 3.500 frs par Mois
CRÉDIT sans formalités
LIVRAISON IMMÉDIATE - REPRISE DES ANCIENS POSTES
Ouvert tous les jours jusqu'à 20 h. même Dimanche.
PALAIS DE LA T. S. F.
Face Métro MENILMONTANT

LA CIPEL
(Cie Ind.le des Piles Electriques)
fabrique des piles qui durent et se conservent.
Voilà pourquoi les PILES MAZDA de la CIPEL sont les meilleures
LA PILE MAZDA
c'est la lumière en conserve

L'auteur de "*Marie Galante*" ROBERT GAILLARD L'Alexandre Dumas du XXe siècle

DIX-HUIT CENTS PAGES ! Est-ce trop pour faire revivre un siècle ? Dans les dix-huit cents pages de cette épopée en prose que constituent « Marie des Isles » et « Marie Galante », Robert Gaillard a évoqué un siècle de l'histoire de la Martinique. Un siècle et un pays riches d'aventures.

Avec « Marie Galante », Robert Gaillard en est à son douzième livre en six ans. On l'a appelé l'Alexandre Dumas 1949.

Des sciences à la littérature

Il est né à Saintes il y a quarante ans. Après ses études secondaires au lycée Jean-Baptiste-Say, il est entré à l'école des Arts et Métiers, puis à la Faculté des sciences. En 1928, il quittait les sciences pour le journalisme et les voyages.

C'est la guerre et la captivité qui lui ont révélé sa vocation de romancier. Son premier livre, « Liens de chair », lui valut le prix Renaudot. Il s'est lancé, depuis, dans le roman d'action avec « L'Aventure portugaise », « Sacramento », « L'Aventure macédonienne », « Sortilèges des mers du sud », et, après la Libération, « Le Grand mirage » et « Louisiane », deux best-sellers, puis « L'Homme de la Jamaïque » dont on va tirer un film que Maurice de Canonge réalisera dans quelques mois à Tanger, tandis que l'auteur en prépare un autre sur Judas avec Marcel Pagnol.

« Marie Galante », dont Paris - presse - l'intransigeant commencera lundi la publication, est l'œuvre d'un historien scrupuleux autant que d'un prestigieux romancier.

DEUX ARTISTES, DEUX DESTINS...

Madame

Un propos de...

Moi, voyez-vous, je ne parle pas. Je n'ai rien à dire. Je me contente de peindre de mon mieux. Cela me suffit.

...Marie Laurencin

La femme du jour :

UNE CATHERINETTE

C'EST une Catherinette parmi beaucoup d'autres la Catherinette de « Paris-presse-l'intransigeant ». Elle a nom : Madeleine Cornette. Malgré la grève, elle a fêté avec optimisme ses vingt-cinq ans, sous le bonnet original de la maison Manguin. Elle est secrétaire, a un frère marié et habite avec ses parents, à Clamart. Blonde et espiègle, elle adore jouer à la poupée mais voudrait bien se marier et avoir des enfants (trois). L'homme de ses rêves doit être brun et âgé de trente à trente-cinq ans et si possible intellectuel. Coquette, s'intéresse à la mode. A un faible pour les beaux livres. Ses auteurs préférés : André Gide et Charles Morgan. Aime la vie, le sport et la danse. Un peu « zazou », joue à la perfection du piano et improvise parfois des concerts à deux heures du matin...

CONSEILS :

• pour dépenser moins

Vous avez intérêt à acheter aujourd'hui : Viande de bœuf ou de porc : oies, canards, dindes-coqs, poules, harengs, cabillaud, congre, daurade, sajsifis, potiron, navets, épinards, choux verts, choux de Bruxelles, céleris-raves ; châtaignes, pommes.

Mais évitez parce qu'ils sont en hausse : Colin, lotte, maquereaux, œufs, merlans, raie, soles, artichauts, choux-fleurs, endives, haricots, laitues, poireaux ; mandarines, oranges, raisin, noix.

Aujourd'hui, on a payé, en gros, aux halles : Canard, 150 à 220 fr. le kgr. ; poule, 180 à 240 ; dinde-coq, 190 à 230 ; sanglier, 300 à 380 ; carrelet, 120 à 180 ; cabillaud, 50 à 90 ; colin, 200 à 270 ; limande, 100 à 200 ; merlan, 50 à 120 ; sole, 300 à 350 ; chou de Bruxelles, 45 à 90 ; chou-fleur 20 à 100 ; mandarines, 50 à 100 ; pamplemousses 70 à 190.

• pour décider vite

Voici non pas un menu, mais quelques suggestions d'après les possibilités et les prix du jour :

1. Céleri remoulade ; 2. Museau de bœuf ; 3. Daurade au four ; 4. Salsifis frits ; 5. Bœuf miroton ; 6 Charlotte russe aux pommes.

• pour cuisiner mieux

Charlotte russe aux pommes Garnissez le fond et la paroi d'un moule à charlotte de biscuits à la cuillère vivement passés dans un mélange kirsch et eau. Combiez l'intérieur en mettant une couche de purée de pommes, une couche de confitures de cerises ou d'abricots, puis de la purée de pommes pour remplir. Terminez par une couche de biscuits. Posez dessus une soucoupe sur laquelle vous mettrez un poids et portez au frais (5 ou 6 heures dans un endroit frais ou 2 heures dans un frigidaire). Démoulez au moment de servir.

Il suffit d'y penser

Pour faire disparaître une tache de bougie, grattez d'abord toute l'épaisseur, puis absorbez ce qui reste avec du buvard (posé dessous et dessus), sur lequel vous passez un fer chaud (pas trop !)... Déplacez le buvard jusqu'à ce que tout soit absorbé, ait disparu. Frottez ensuite l'emplacement de la tache avec de la benzine.

"Bonnes affaires"

Voici quelques occasions dénichées pour vous dans Paris :

Chez **Corot** aux Champs-Elysées : Satin noir pour tabliers d'écoliers le mètre : 198 francs.

Au Bon Marché : Savon mou diaphane extra la boîte de 4 kgr. : 390 fr

Beauté, Santé

Pour que vos ongles n'accrochent pas toute la journée (vos bas le matin, par exemple), donnez-leur, en faisant votre toilette, un petit coup de lime. Mais ce ne doit être qu'un effleurage. Alors, employez les petites limes — papier de verre, de bois ou cartonnée.

HOROSCOPE

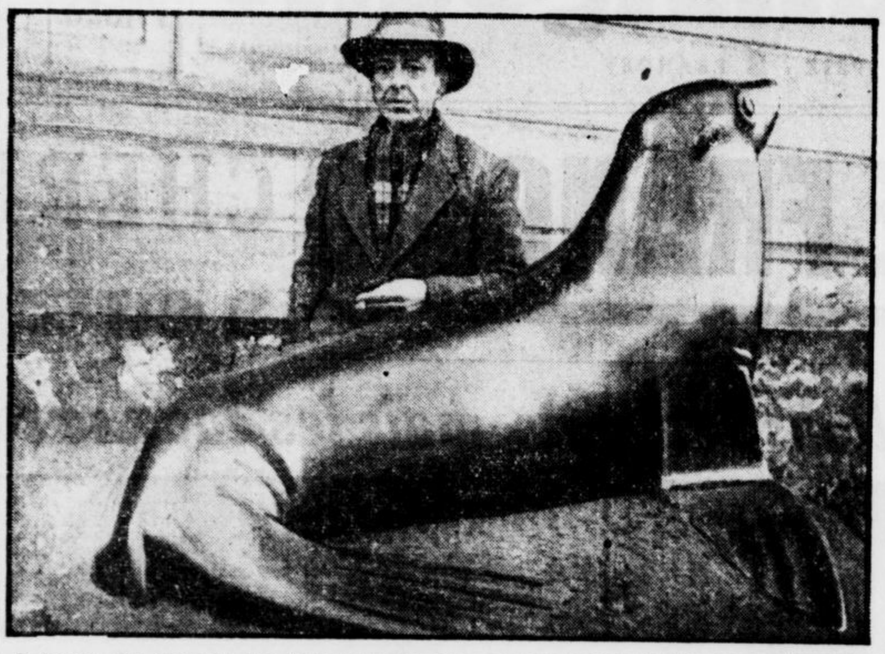
par M.-L. SONDAZ

Dimanche. — L'aube apporte des illuminations, des enthousiasmes, des idées claires. Elle permettra de trancher beaucoup de dilemmes et de se bien orienter. Le reste du jour sera excellent pour les natures ordinaires, ayant fixé d'avance leur programme, et bien décidées à ne pas y renoncer. Il sera moins bon pour les indécis, qui risquent de ne tirer aucun profit de ce jour de loisir, parce qu'ils se seront mis à la remorque de volontés plus fortes que la leur. Porter un peu de rouge et prendre d'utiles résolutions.

Lundi. — Bien surveiller son régime et éviter les intoxications intestinales. Ne pas négliger les accès de fièvre. Observer si possible un régime végétarien. Jour important pour la Vierge (23 août-22 sept.) qui dominera ses adversaires ainsi que pour le Capricorne (21 déc.-19 janv.) et le Bélier (21 mars-20 avril), surtout si la naissance a eu lieu en 1889 ou 1890, en 1901, en 1896 ou 1897, en 1909, 1913, 1916, 1920 et 1921, 1925 ou 1927. Porter du noir et du rouge ou du bleu marine et du rouge.

LES SALONS COIFFURE ET BEAUTE DE
GEORGES RIGAUD
« Le Maître de la Coiffure Féminine »
SONT OUVERTS LE LUNDI
15, place de la Madeleine, ANJ. 30-60

A 64 ans, Matéo HERNANDEZ, un des plus grands animaliers de notre époque meurt, vaincu par le granit...



Ci-dessus : Cet émouvant document est la dernière photo de Mateo Hernandez, prise quelques jours avant sa mort.

•

MATEO HERNANDEZ, premier sculpteur espagnol, n'est plus. Il s'est éteint, hier matin, dans sa maison de Meudon. Depuis longtemps déjà l'artiste souffrait d'un mal inexorable, pourtant il travailla jusqu'à son dernier souffle.

Il a usé son cœur affaibli en luttant contre le bloc suivant une technique en « taille directe » dont il avait le secret.

Effort gigantesque. L'homme, jamais satisfait, employait le granit le plus dur qu'il pouvait trouver, considérant que c'était la pierre la plus belle. Ainsi, avant d'attaquer la masse au ciseau, devait-il la préparer à coups de « martellate », exactement comme l'ouvrier au bord de la route lorsqu'il s'attaque au silex le plus résistant.

On n'oubliera jamais cett « Maman ours et son petit », sculpture aux dimensions imposantes qui fut l'œuvre maîtresse du récent Salon des Tuileries ; de même l'Otarie à peine achevée il y a quelques semaines est un « morceau » incomparable.

De la pierre ainsi traitée il fit sortir les plus impressionnantes figures humaines mais surtout il créa les animaux les plus émouvants du monde.

Fils de paysan

Tous les artistes aimaient ce fils de paysan né dans un petit village près de Salamanque il y a 64 ans et qui depuis des années, Français de cœur, était un des maîtres de l'Ecole de Paris.

En apprenant sa mort le statuaire Marcel Gimond, les larmes aux yeux fit d'Hernandez cet éloge :

« Très Espagnol par le goût de la grandeur, il restera tout près des sculpteurs égyptiens pour sa sobriété plastique ».

A Montparnasse il faisait la joie de ses amis quand on le voyait traînant comme un chien le petit ours qu'il avait patiemment apprivoisé. Avant la guerre, il avait même loué une panthère afin d'observer plus exactement toutes ses attitudes et il avait fini par conclure sans plaisanter que « c'était l'animal le plus doux du monde ».

Dans son jardin, près d'un aigle royal il faisait un peu songer, tant sa gentillesse était grande, à saint François d'Assise mêlé aux animaux.

Un mot pour finir.

Comme le duc d'Albe s'étonnait un jour que l'artiste n'eût pas encore fait son buste, il lui répondit :

— Que votre Altesse m'excuse. Je fais surtout le portrait des animaux. Ils sont tellement plus beaux que les hommes !

A 77 ans, André Bauchant le nouveau douanier Rousseau, fait une rentrée sensationnelle à Paris avec 200 toiles

par René BAROTTE

LA cimaise de la Galerie Charpentier s'orne depuis aujourd'hui de deux cents toiles peintes par un nouveau douanier Rousseau : André Bauchant. Avec son irrésistible bouc en bataille, ce curieux bonhomme a un physique qui fait évoquer à la fois Napoléon III et Méphisto.

Alors que, à plat ventre ou agenouillé, il disposait, comme on le voit ici, ses toiles sur le tapis de la galerie avant de les accrocher, il m'a expliqué, tout gentiment comment il était parvenu à la célébrité. Cette exposition est celle de sa vie. Il présente environ le quart de son extraordinaire production.

L'artiste est ce qu'on a appelé à tort un « naïf ». C'est, plus exactement, un maître populaire de la réalité. Il travaille d'instinct. Il déteste toutes les théories à la mode. **Son âme est remplie de cette mystérieuse poésie qui lui permet d'enfermer dans un cercle enchanté tout ce qu'il touche : bêtes, fleurs, oiseaux.**

Comme Henri-Rousseau aujourd'hui triomphant, Bauchant s'est fait absolument lui-même. Son histoire n'est pas moins attachante que celle du gentil douanier.

Il naquit il y a près de 77 ans à Châteaurenault en Touraine. Tout d'abord, il fut horticulteur, comme l'avaient été ses parents avant lui. A l'école, il aimait le dessin et l'histoire ancienne. Les héros grecs ou romains peuplaient son imagination.

Vertus du télémètre

La guerre de 14 l'entraîna aux Dardanelles. Il faillit y laisser sa vie. Du moins eut-il le bonheur de voir enfin de ses yeux les temples dont il rêvait.

Un jour un miracle se produisit. On demande au soldat Bauchant d'essayer ses capacités dans le service télémétrique. Le capitaine déclara : « Votre écriture est magnifique. Vous y réussirez parfaitement », qui sait écrire, sait dessiner ! »

Comme il traçait des lignes à la règle, sur une page blanche, Bauchant prit goût au dessin. Puis dans ses loisirs il se mit à peindre. **« Le succès ne se fit pas attendre, nous dit Maximilien Gauthier, son biographe : un adjudant quelque peu éclairé par les questions esthétiques lui fit même parvenir ses félicitations « par la voie hiérarchique ».**

Démobilisé, Bauchant retourne à ses jardins tourangeaux. Les plantes ne l'intéressent plus que pour les peindre. Il liquide son petit commerce. Il transcrit sur la toile toutes les scènes de la vie des champs. Il a 47 ans alors, mais il est pauvre. Pourtant, une grande joie l'attend : il est, en effet, reçu sociétaire du Salon d'Automne.

L'architecte Le Corbusier fit le voyage de Paris pour rencontrer Bauchant dans son village. Ce dernier a encore les larmes aux yeux lorsqu'il nous raconte ce contact avec celui qui devait être son premier admirateur. « Celui-là, dit-il, c'est vraiment un « ami du cœur ».

Naïf et scientifique

Maintenant, et depuis plus de 10 ans, le bonhomme a des œuvres dans tous les musées du monde.

Pendant deux heures, les toiles qu'il expose à Paris ont défilé sous mes yeux. C'est une peinture attachante, faite à la fois de naïveté et de science. La rusticité des personnages, l'immensité des ciels, la pureté des fleurs et des arbres, tout cela vous prend l'âme, tout cela naît sous vos yeux, exactement comme naissent soudain, dans un tableau de Bauchant, intitulé la « Création du Monde », les bêtes et les hommes.

Ce que Bauchant n'arrive pas à m'expliquer, c'est cette poésie qui se dégage de ses toiles. Elle est infiniment touchante dans le paysage de Châteaurenault où l'on reconnaît, les trois maisons de l'artiste.

Nul n'est prophète...

Je lui demande :

— Les gens de votre pays doivent être fiers de votre réussite ?

Il hésite et me répond :

« Je ne crois pas. C'est des profanes (sic). Ils se souviennent que j'ai été pauvre. Ça les taquine de voir que j'ai réussi. Même ils disent que l'autre jour j'ai payé pour recevoir la visite du cinéma et des photographes. »

— M. Bauchant, lui dis-je, que vous importe les jaloux puisque vous avez près de vous Mme Fisseau, celle que vous appelez si gentiment votre « dame de confiance ! » Pourquoi d'ailleurs ne l'épousez-vous pas ?

Bauchant hésite encore et me dit très bas : « C'est à cause du fisc ! » *(Je ne saurai jamais s'il plaisantait ou s'il était sérieux.)*

Il fallait conclure :

« Si j'ai un peu de talent, murmura l'artiste, ce n'est pas ma faute, puisque c'est le Bon Dieu qui dirige tout. »

A la galerie Charpentier, André Bauchant ne confie à personne le soin d'accrocher ses toiles.

PORTE-St-MARTIN
Vous passerez une soirée de FOU-RIRE ! en venant voir : « LA PUCE A L'OREILLE » le célèbre vaudeville burlesque ! !

THEATRE DES VARIETES
LES HERITIERS BOUCHARD
avec MAX REGNIER

■ C'est ce soir à 21 heures que sera donnée au Théâtre de la Renaissance, la première représentation à bureaux ouverts par la Compagnie Grenier-Hussenot de la nouvelle pièce d'Alfred Adam « La Fête du Gouverneur », dans une mise en scène de Jean-Pierre Grenier, sur une musique de Pierre Philippe dans des décors et des costumes de Jean-Denis Malclès.

Le film « LE SERMENT » a été présenté à la presse jeudi 24, il sort en exclusivité le 30 au Studio Parmentier, 158, av. Parmentier.

CE SOIR
AU COLISEUM
65, rue Rochechouart
BAL DES CATHERINETTES
Programme et nombreux prix offerts par
"INTIMITÉ"
le Magazine pour une vie meilleure
HARLES présente :
JEAN LARCHE
Le comédien de la chanson
LAURA et DIEGO
Danseurs fantaisistes
LES RENATIS
Acrobates burlesques
Avec les orchestres de Gino BORGI et sa chanteuse Claudine BARGE
Entrée : 200 fr., Catherinettes : 100 fr.

De midi à minuit

Journée du dimanche 27 novembre

Séance solennelle

Grand amphithéâtre de la Sorbonne, 14 h. 30 : séance solennelle annuelle de la Société de comptabilité de France sous la présidence de M. André Morice, secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique, assisté du président du conseil municipal de Paris et du président du conseil général de la Seine.

Visites-conférences

14 h. 30 : Versailles, les Trianons, r.-v. cour du Grand Trianon (Mme Mignot-Bonnefous).

14 h. 45 : Le mobilier style Louis XVI, r.-v. Musée des Arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (Mme Legrand).

15 h. : Histoire du Palais-Royal vu des salons du Conseil économique, r.-v. 2, rue Montpensier (Mme Sneyers). — Le roman d'Hébé Bourbon évoqué dans les salons de l'hôtel de Bourbon-Condé, r.-v. 12, rue Monsieur (Mlle Bié). — Hôtel d'Orsay, de Castries et de Villeroi, r.-v. 78, rue de Varenne (M. de la Garde). — L'Ecole militaire, chef-d'œuvre de Gabriel, r.-v. porte de gauche (Mme S. Doumic). — Du clocher de la Saint-Barthélemy à celui de Saint-Jacques-la-Boucherie, r.-v. métro Louvre (M. J. Billaîret).

Expositions

Palais de la Découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt, de 10 h. à midi et de 14 à 18 h. : « Instruments et travaux d'amateurs » (Société astronomique de France). — Musée d'Art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 h. : Rétrospective du peintre Charles Walch ; Sculpteur anglais Henry Moore ; architecture contemporaine danoise. — Palais de New-York, de 10 à 17 h. : Salon d'hiver et Salon de l'Ecole française. — Galerie Guérin, 17, rue de la Paix, de 9 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 18 h. 30 : Salon de l'Association artistique de la préfecture de police. — Musée de la France d'outre-mer, 293, avenue Daumesnil, de 14 à 17 h. : Peintures et carnets de route de Roger Reboussin.

Petit-Palais, de 10 à 18 h. : les chefs-d'œuvre de la peinture française du musée du Louvre ; de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : les bronzes de Bourdelle. — Hôtel des Invalides, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. — Musée des Travaux publics, 1, avenue d'Iéna, de 9 à 20 h. : Exposition du béton armé.

Concerts

Palais de Chaillot, 17 h. 45 : Concerts Pasdeloup, direction Albert Wolff, avec Endra Wolf (Schumann, Erlanger, Brahms, Wagner).

Salle Gaveau, 21 h. : « Hommage à Gabriel Fauré », avec Noémie Perugia, A. Cuénod et Jacques Février.

Salle Pleyel, 17 h. 45 : Concerts Lamoureux, direction Georges Tzipine ; avec Marguerite Long (Mozart, Ravel).

Théâtre des Champs-Elysées, 17 h. 45 : Concerts du Conservatoire, direction André Cluytens ; avec Claudio Arrau (Haydn, Ravel, Chopin, D. Lesur, P. Dukas).

Théâtre du Châtelet, 17 h. 45 : Concerts Colonne, direction Jean Fournet, avec Mireille Sabatier, Pierre Mollet, chorale Amitieia et chanteurs de Saint-Eustache (Chabrier, Debussy, Honegger).

Ciné-club

Cinémathèque, 7, avenue de Messine, à partir de 18 h. 30 : « Acciaio » (Ruttmann 1931).

Sports

Ring de la Grange-aux-Belles, 33, rue de la Grange-aux-Belles, 15 h. 15 : boxe (G. Chambrand-G. Roger, J. Louni-Mrochard, A. Merda-F. Rampon, Marquebielle-Hamida).

Vélodrome d'Hiver, 14 h. 30 : réunion cycliste.

Gymnase Japy, 13 h. 45 : basket (championnat de France).

Fêtes foraines

Jusqu'au 12 décembre : 17e arrondissement (boulevards des Batignolles, place Ch.-Fillion, portes de Champerret, de Clichy, de Saint-Ouen, places de Clichy, de Villiers, de Champerret et des Ternes). — 20e arrondissement (boulevards de Ménilmontant et de Belleville, portes des Lilas et de Montreuil).

La Flamme

Fédération Nationale des Blessés multiples et impotents de la guerre.

Tous les spectacles...

THÉATRES

Opéra, 20 h., Faust.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Les Contes d'Hoffmann.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Reine morte.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Le Misanthrope.
Ambassadeurs, 21 h., La soif.
Ambigu, 20 h. 45, 4 jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., L'Invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 20 h. 45, Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Casino Montparnasse, 21 h., Interdit aux Docteurs.
Ch. de Rochefort, 21 h., Frénésie.
Châtelet, 20 h. 30, Auberge du cheval blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., La demoiselle de petite vertu.
Comédie Wagram, 21 h. 30, Voyage à trois.
Daunou, prochainement : La Galette des Rois.
Edouard VII, 21 h., Un tramway nommé désir.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie portugaise.
Gaîté-Montparnasse, 21 h., La Sonate des Spectres.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Grand-Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit.
Gymnase, 21 h., Une femme libre.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., C'est moi qui ai tué le comte.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Chéri.
Marigny, 20 h. 45, La seconde surprise de l'amour.
Michel 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 21 h., L'Homme de joie.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h. 10, Mme Récamier.
Montparnasse-Baty, 20 h. 45, Neiges.
Noctambules, 21 h., Faste d'enfer.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre 21 h., Un homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte St-Martin, 21 h., La puce à l'oreille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., La fête du Gouverneur.
Saint-Georges, 21 h., Miss Mabel.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ballet de Monte-Carlo.
Studio des Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. Champs-Elysées, 21 h., Ballets des Champs-Elysées.
Th. de Paris, 20 h. 45, Katherine Dunham (nouvelle version).
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Le dernier chapitre.
Vieux-Colombier, 21 h., Othello.

MUSIC-HALLS

A B C., 20 h. 45, Paris s'amuse Mistinguett.
Alhambra, Les 7 Jours de l'Alhambra avec Idée, Danguillaume, Thiétard et Baldassari.
Bobino, 21 h., Léo Marjane, J. Marsac, F. Sardou.
Casino de Paris 20 h. 30 Exciting Paris (Claudine Céréda)
Central de la Chanson, 21 h., Jean Raymond, Lily Bontemps.
Etoile, 21 h., Yves Montand.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15 Féeries... folies (Joséphine Baker)
Mayol, 21 h., Revue Nu... Look.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h. Souplex René-Paul France-Cancans
Coucou, 21 h. Carlès, Rocca, Dinel
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle (Dorin).
Dix Heures, 22 h., Les Pax Brothers
Lune-Rousse, 21 h., S.O. Est.
Th. du Quartier Latin 21 h., Hello... Thalie.
Aux Trois-Baudets, 21 h. 30, « 39e5 » (P. Dac).

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., Les phoques musiciens, les lions.
Médrano, 21 h., Les Craddock, les Zemganno et les Fratellini.
RELACHE. — Daunou, Hébertot Mathurins.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Les casse-pieds
Aster, Les casse-pieds
Aubert, Au delà des grilles.
Boul'Mich', Bal Cupidon
Balzac, Hans le Marin
Cinécran Caumartin, La Passagère
Cine-Michodière, Retour à la vie
Cinémonde, Drame au Vel d'Hiv'
Cinévog, Au royaume des cieux.
Colisée, Au delà des grilles
Galié-Clichy, La bête humaine.
Gaumont-Palace, Portrait d'un assassin.
Gaumont-Théâtre, Au delà des grilles
Helder, Hans le Marin
Hollywood, On demande un assassin.
Les Vedettes, On demande un assassin.
Marignan, Gigi.
Marivaux, Gigi.
New-York, L'Escadron blanc.
Pacific, Retour à la vie.
Pagode, La ferme aux 7 péchés.
Panthéon, Jour de fête
Pereire, Retour à la vie.
Plaza, Les casse-pieds
Rex, Portrait d'un assassin.
Royal Haussm (Studio), Ils étaient neuf célibataires.
Royal-Haussm. (Club), Jour de fête
Scala, Hans le Marin
Studio Parmentier, Les enfants du Paradis.
Studio Parnasse, Les eaux troubles.
Studio Rivoli, Le bal cupidon.
Studio Universel, Retour à la vie.
Vivienne, Hans le Marin.

FILMS ETRANGERS DOUBLÉS

Alhambra, Echec à Borgia
California, Les trois risque tout.
Comedia, Echec à Borgia
Delambre, Les tuniques écarlates.
Demours, Ninotchka.
Français, Une incroyable histoire.
Images, Sarabande.
Impérial, Le voleur de bicyclette
Lynx, Les oubliés.
Max-Linder, Une incroyable histoire
Moulin-Rouge, Une incroyable histoire.
Olympia, Echec à Borgia.
Palace, Lulu Belle.
Paramount, Californie, terre promise
Parisiana, Les oubliés.
Ritz, Californie, terre promise.
Royal-Haussm. (Méliès), Sarabande
Royal-Monceau, Tuniques écarlates

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Le voleur de bicyclette
Artistic, L'engagé involontaire.
Avenue, Jeanne d'Arc.
Biarritz, Le troisième homme.
Bonaparte, M. Smith au Sénat.
Broadway, Ride the pink horse
Caméo, Laurel et Hardy chefs d'îl
Ciné Etoile, Hangover Square.
Ciné Opéra, Citizen Kane.
Courcelles, Quelque part en Europe
Elysées Cinéma, Californie, terre promise.
Ermitage, Une incroyable histoire
Gaîté-Rochechouart, L'escadre est au port.
Le Paris, Mon père et nous.
Le Raimu, Riz amer
La Royale, Hollywood Parade.
Lord Byron, Ils ne voudront pas me croire.
Madeleine, Le troisième homme.
Marbeuf, Louisiana Story
Midi-Minuit, Lucrèce Borgia.
Monte-Carlo, Ce bon vieux Sam
Napoléon, Viens avec moi.
Normandie, Sarabande.
Pertiques, Laurel et Hardy chefs d'îlots.
Radio-Ciné-Opéra, Ce bon vieux Sam
Reflets, Les oubliés.
Studio Etoile, Au diable la richesse.
Studio Faubourg-Montmartre, Yiddish mama.
Studio Raspail 216, Demain viendra toujours.
Trianone, Echec à Borgia.
Ursulines, Le voleur de bicyclette.

...et la radio

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h., Orchestre de salon ; 20 h., Armand Bernard et son orchestre ; 23 h. 15, Ici New-York.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 21 h. 35, On danse ; 22 h. 30, Le Club de l'accordéon.

VARIETES. — 19 h. 15, Jacques Charles présente : Henri Varna ; 22 h. 30 Week-end.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 30, Musique de l'Est ; 19 h. 30, Orchestre de Lyon.

THEATRE. — 20 h., « Manon ».

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 17 h. 45, Concerts du Conservatoire ; 20 h., Musique variée ; 22 h. 35, Musiques royales.

EMISSIONS RELIGIEUSES. — 8 h. 30 Service protestant ; 10 h., Grand-messe en la cathédrale de Coutances.

VARIETES. — 11 h., Plaisir de la musique ; 12 h., Au fil de l'eau ; 17 h. 15, Tour du monde autour d'une table ; 20 h. 30, Plein feu.

THEATRE. — 13 h. 15, Hommage à Jacques Copeau ; 15 h. 30, « Le Jour et la Nuit », opéra-bouffe de Ch. Lecoq ; 21 h. 35, « Les Rois de la nuit ».

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h., Jacques Hélian et son orchestre ; 19 h. 15, Jazz 49.

VARIETES. — 8 h. 50, Chanson de Paris ; 9 h. 20, Le disque des auditeurs ; 10 h., Reportages touristiques : Tahiti ; 10 h. 30, Dix sur disques ; 11 h., Faites chauffer la colle ; 11 h. 30, Le magazine de la radio ; 12 h. 55, Le Grenier de Montmartre ; 14 h. 5, Music-hall ; 15 h. 5, Intermezzo ; 15 h. 30 Sports et musique ; 18 h., Les enfants du siècle : Françoise Rosay ; 20 h. 30, Parade d'amour ; 21 h. 15, File ou face ; 22 h. 30, Le chemin des ritournelles.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 9 h. 10, Avant-première aux grands musiciens ; 12 h. 30 L'Amérique et sa musique ; 13 h. 5 Musique variée ; 13 h. 45, Deux ballets romantiques ; 21 h., Musiciens du dimanche.

VARIETES. — 10 h., Le disque des auditeurs ; 11 h., Toujours l'amour ; 14 h. 15, Critiques de disques ; 16 h. 18, Harmonies contemporaines ; 18 h., Sélection du film « Mam'zelle Mitraillette » ; 19 h. 30 La leçon de Fauré ; 23 h. 18, Journal de la cruauté.

Cie MADELEINE RENAUD
JEAN-LOUIS BARRAULT
THEATRE MARIGNY
SOIREE : 20 h. 45 (Relâche mercredi). MATINEE : DIMANCHE : 15 h.
« SECONDE SURPRISE DE L'AMOUR », « FOURBERIES DE SCAPIN » : les samedi 26 et dimanche 27 (soirée).
« ELIZABETH D'ANGLETERRE » : les dimanche 27 (soirée) et lundi 28.
« PARTAGE DE MIDI » : dernière représentation le mardi 29 novembre.
« HAMLET » : le jeudi 1er décembre.

GAUMONT REX
Palace
MARIA MONTEZ
ERICH VON STROHEIM
ARLETTY
PIERRE BRASSEUR
dans un film de
BERNARD-ROLAND
PORTRAIT D'UN ASSASSIN
avec DALIO et MARCEL DIEUDONNÉ
LES FRATELLINI et JULES BERRY
scénario original de MARCEL RIVET
direct. artistique de SERGE T. DE LAROCHE
adapt. cinéma de HENRI DECOIN et MARCEL RIVET
dialogues de CHARLES SPAAK et FRANCOIS CHALAIS
images de ROGER HUBERT
musique de MAURICE THIRIET
A CHAQUE SÉANCE
"PACIFIC 231"
PRIMÉ AU FESTIVAL DE CANNES 1949
SUR SCENE AU GAUMONT PALACE ET POUR LA 1re FOIS ANDREX

IMPERIAL V.F
AGRICULTEURS V.O
URSULINES V.O
VOLEUR de BICYCLETTE
LE CHEF D'ŒUVRE DE VITTORIO de SICA
PATHE CONSORTIUM CINEMA DISTRIBUTEUR

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
MARIA MONTEZ
JEAN-PIERRE AUMONT
LILLI PALMER
HANS LE MARIN
MARCEL DALIO
Mise en scène FRANÇOIS VILLIERS
Supervision de MARCEL CRAVENNE

LES PORTIQUES V.O.
CAMEO V.F.
les revoilà dans leur NOUVEAU succès !...
LAUREL et HARDY
Chefs d'îlot

CINÉ BOUL'MICH
PIERRE BLANCHAR dans
BAL CUPIDON
43, B. SAINT MICHEL

LA BOURRIDE
RESTAURANT PROVENÇAL
UNE SEULE ADRESSE
5, rue PAUL-CEZANNE
Tél. ELY. 78-14

CHEZ LEO MARJANE
DIMANCHE 27 NOVEMBRE
LEO MARJANE
CHANTERA AU THE DANSANT
1, Jardin Ch.-Elysées. ANJ. 48-30

Voir en page 6 la suite de la publicite Spectacles

PACTE ATLANTIQUE : 3 jours de conférences militaires à Paris, à partir de lundi

LES conférences militaires du pacte Atlantique auront lieu dans les salons du ministère de la Marine, à Paris, les lundi 28, mardi 29 novembre et jeudi 1er décembre. Ces conférences ne revêtent pas un caractère exceptionnel, car il avait été prévu, dans le cadre du pacte Atlantique, qu'une nouvelle réunion, faisant suite à celle qui s'est tenue aux Etats-Unis, aurait lieu avant la fin de l'année.

Voici l'ordre de ce conférences :

Lundi 28 novembre, à 15 h. 30. — Conférence des trois chefs d'états-majors des Etats-Unis, de Grande-Bretagne et de France.

Mardi 29 novembre, à 10 h. 30. — Conférence des douze chefs d'états-majors de Belgique, du Canada, du Danemark, des Etats-Unis, de la France, de Grande-Bretagne, d'Irlande, d'Italie, du Luxembourg, de la Norvège des Pays-Bas et du Portugal.

Jeudi 1er décembre, à 14 h. 30. — Conférence des douze ministres de la Défense nationale des mêmes Etats.

Les douze ministres de la Défense nationale des Etats signataires du pacte ou leurs représentants et les douze chefs d'états-major assisteront à ces conférences. Voici les principales personnalités qui y prennent part :

Belgique, M. Devèze, et le général Baele ; Canada, M. Claxton et le général Campbell ; Danemark, M. E Hansen, et le général Gortz ; Etats-Unis, M. Johnson et le général Bradley ; France, M. Pleven et le général Lecheres ; Grande-Bretagne, M. A.V. Alexander et l'amiral Frazer ; Islande, M. Albertson ; Italie, M. Randolfo Pacciardi et le général Maras ; Luxembourg, M. Pierre Dupong ; Norvège, M. J.C. Hauge et le général Oen ; Pays-Bas, M. Schokking et le général Krul ; Portugal, Col Dos Santos Costa et l'amiral Pinto.

Cette photographie représente Robert Hunt (à gauche, avec les lunettes) mangeant la dinde traditionnelle du « Thanksgiving Day » avec Mme Hellmann et ses enfants. Robert Hunt (« Bobby ») est ce petit garçon américain qui passe actuellement huit « Jours de rêve » à Paris, grâce au concours LES AILES DE L'AMITIE, organisé par « Paris-presse l'intransigeant » et Air-France. Vingt enfants de France pourront, eux aussi, sous le même patronage, passer huit jours dans les plus lointains pays : Indes, Egypte, Amérique, etc. Aujourd'hui, samedi, Robert Hunt visitera le marché aux puces, puis il sera conduit à Versailles. Lundi il donnera, à 16 h. 30, au Salon de l'Enfance, le départ du RALLY MAGIQUE quotidien de « Paris-presse l'intransigeant ».

"Bobby" Hunt a pu manger sa dinde à Paris

Devant les assises de la Seine

Berthet assassin à l'âme inquiète répond de ses crimes

A ses côtés : sa maîtresse et l'amant de sa femme

Avec un jour de retard, à cause de la grève, le procès d'Emile Berthet, le dévoyé accusé d'avoir fait tuer pour la voler, sa belle-sœur, Mme Veuillot, puis d'avoir tué son complice, Antoine Comte, dit Jimmy par qui il craignait d'être dénoncé, commence aujourd'hui devant la Cour d'assises de la Seine.

Aux côtés de Berthet, sa maîtresse, Marie Dupont, une prostituée poursuivie pour recel, et l'agent de police André Couvelarre qui, amant de Mme Berthet, fournit au mari, avec qui il tenait évidemment à être en bons termes, l'arme qui a tué Jimmy.

Singulier trio. Berthet, en particulier, qui put mener pendant nombre d'années une vie double et qui n'aurait probablement jamais été soupçonné de son double crime et de ses vols s'il n'avait eu l'âme aussi inquiète, serait digne d'être un personnage de Dostoïevski.

Deux fois assassin — une fois par procuration, une fois directement — on l'imaginait solide, brutal. C'est un gringalet au visage maigre et au nez pointu. Une calvitie précoce le fait ramener laborieusement de minces couches de cheveux filasse sur un crâne en dôme.

Marie Dupont, qui fit les beaux jours de maisons closes de la dernière catégorie, a l'air inoffensif d'une humble femme de ménage.

Quant à l'agent Couvelarre, géant bonasse, il semble prendre son parti d'être à une place peu habituelle pour un gardien de l'ordre : le banc des accusés.

Le 20 décembre 1945...

Le cambriolage chez Mme Veuillot, en décembre 1945, ne fut pas aussi facile que le croyait Berthet. En effet, Mme Veuillot, déjà victime d'un cambriolage, était méfiante. D'autre part, elle avait chez elle des parents de province, M. et Mme Sébastiani. Et Jimmy, envoyé en éclaireur, se faisant passer pour soldat qui avait servi sous les ordres du capitaine Veuillot, mort au champ d'honneur, dut s'y reprendre à plusieurs fois.

Enfin, le 20 décembre, au début de l'après-midi, Mme Veuillot était seule. Jimmy entre et, quelques minutes plus tard, Berthet, qui faisait le guet, voit à une fenêtre son complice qui lui faisait le signe convenu. Il monte.

Du moins, c'est là ce que Berthet raconta à l'instruction. Aujourd'hui, il affirme que, l'après-midi du crime, il la passa avec Mme Dupont. Mais celle-ci le contredit :

— Il m'a quittée vers 9 heures du matin et je savais qu'il devait aller cambrioler Mme Veuillot. J'ai essayé de l'en dissuader...

— Cela m'étonnerait, ricane Berthet.

— ...Le lendemain, il m'a dit en me montrant les journaux qui parlaient du crime et de la mort de Mme Veuillot : « Tiens ! Tu vois, ce crétin de Jimmy a serré trop fort. »

Toujours les bornes lumineuses

Accident mortel cette nuit boulevard du Palais

Une auto conduite par M. Georges Mauger, 25 ans, propriétaire de l'auberge du Pont Hardi, à Senlis (Oise), a heurté, cette nuit, à 2 heures, une borne lumineuse, boulevard du Palais, devant le Palais de Justice. La femme du conducteur, Mme Colette Mauger, a été tuée sur le coup.

Bien que le commissaire de Saint-Merri, chargé de l'enquête, se refuse à toute déclaration, il ressort des témoignages que nous avons pu recueillir que la borne était insuffisamment éclairée, et que M. Mauger n'a pu la voir assez tôt pour l'éviter.

M. MORGAN PHILIPS VIENT A PARIS

LONDRES, 26 novembre (A.F.P.). — M. Morgan Philips, secrétaire général du parti travailliste britannique, sera, dimanche, à Paris, où il vient s'entretenir avec les dirigeants socialistes français, du problème allemand avant de rendre visite à M. Schumacher, en Allemagne.

— 20° au Bourget

N'attendez pas que le thermomètre descende aussi bas pour vous prémunir contre le froid.

N'ayez pas peur d'augmenter un peu les matières grasses, en hiver, dans votre cuisine, mais surtout augmentez les rations de confiture de la famille.

Vous leur ferez faire ainsi provision de calories, car manger des confitures constitue le moyen le plus agréable d'absorber ce puissant énergétique qu'est le sucre.

Mais choisissez bien des confitures des bonnes marques françaises, garanties pur sucre, pur fruit.

LES CHAUSSURES D'ART

LEPICART

en raison de l'extension considérable de leur production de Haut Luxe demandent pour leur bureau d'études

JEUNES MODELISTES

d'un goût très sûr ayant contacts avec la haute couture de Paris se présenter avec réalisations exclusivement 21, rue Olivier-Métra PARIS (20e)

En une semaine :

87 NOUVELLES CONDAMNATIONS A PRAGUE

PRAGUE, 26 novembre (A. P.). — Après quatre jours de débats, le Tribunal d'Etat, siégeant à la prison de Saint-Pancrace réservée aux détenus politiques, a condamné à mort aujourd'hui deux citoyens tchèques accusés d'avoir livré des secrets industriels aux services de contre-espionnage américains. Deux accusés ont été condamnés à la réclusion perpétuelle et seize autres à des peines de prison allant de dix à vingt-cinq ans.

Les peines de mort ont été commuées en détention perpétuelle.

Cela porte à quatre-vingt-sept le nombre de condamnations prononcées à la prison de Saint-Pancrace au cours de cette semaine.

Remou politique

LE MAIRE DE BUENOS-AIRES DEMISSIONNE

BUENOS-AIRES, 26 novembre (U.P.). — On apprend que le docteur Milio Siri, maire de Buenos-Aires, et M. Jorge Pinero, secrétaire à la Santé publique, ont remis leur démission hier soir. Les raisons de cette décision ne sont pas connues.

On fait remarquer, d'autre part, que des dissensions semblent se manifester dans le gouvernement du président Peron, à la suite d'une vague d'épuration entreprise par certains membres du cabinet.

Des perquisitions ont eu lieu, il y a deux jours, dans les bureaux de plusieurs journaux argentins et au siège de deux agences de presse américaines.

KRAVCHENKO. « Lettres françaises » en appel

M. Victor A. Kravchenko et ses adversaires MM. Claude Morgan et André Wurmser, vont de nouveau connaître l'actualité judiciaire, sur l'appel interjeté par MM. Morgan et Wurmser des trois jugements les condamnant à 5.000 francs d'amende et à 50.000 francs de dommages et intérêts pour avoir diffamé M. Kravchenko.

Mais cette nouvelle phase d'un procès célèbre ne connaîtra pas le succès de la première instance, les usages et l'austérité de la cour d'appel ne se prêtant pas à des débats mouvementés.

SEANCE SOLENNELLE DE RENTREE DE L'UNIVERSITE

La séance de rentrée solennelle de l'Université, a eu lieu ce matin, avec le cérémonial habituel, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne.

M. Vincent Auriol, entouré de M. Yvon Delbos, ministre de l'Education nationale, du recteur Sarailh et de nombreuses personnalités, a présidé cette manifestation. Elle s'est déroulée en présence de tous les docteurs, professeurs et maîtres, revêtus de leurs robes d'apparat. Les discours traditionnels ont été prononcés par les dignitaires de l'Université.

DONT ACTE

Une erreur matérielle nous a fait écrire, la semaine dernière, que, parmi les cinq traîtres exécutés au fort de Châtillon figurait Philibert Béret ; c'est Philippe Pierret qu'il fallait lire.

ACHETEZ A CREDIT

appartement pavillon, ferme, commerce, immeuble, ou faites construire la maison de vos rêves à votre goût, très rapidement.

La S.A.C. (Sté Mutuelle) 159, av. des Ch. Elysées Paris 8e vous aidera à réaliser ces vieux Longue période de remboursement

RIEN A PAYER

en cas de décès ou d'invalidité

Renseignements gratuits, et pour satisfaire à de nombreuses demandes, nos bureaux restent ouverts samedi fin de journée et dim. mat.

Verdict, ce soir, aux assises de Melun

UN TEMOIN DE DERNIERE HEURE SAUVERA SANS DOUTE LOREAU

« Plantey (qui n'est pas fou) était disposé à innocenter Loreau si celui-ci l'avait fait évader. »

MELUN, 26 novembre (de notre corr.). — La dernière audience du procès Loreau et Cie (on espère le verdict ce soir) aura été marquée par un témoignage des plus importants : celui d'un nommé Bader, qui fut le compagnon de geôle de Loreau et de Plantey à la centrale de Fontainebleau.

Il affirme :

— Je connaissais bien Plantey. Il n'a jamais été fou, mais jouait la comédie sur mes conseils, à chaque fois que je l'avertissais de la présence de policiers ou d'un juge d'instruction. Nous répétions ensemble les gestes qu'il devait faire pour paraître fou. Je peux les reconstituer devant le médecin psychiatre...

Et Bader, que la salle écoute très attentivement, continue :

— Un jour, Plantey m'a dit : « Appelle Loreau (celui-ci était infirmier) pour qu'il me mette des ventouses ». Loreau ayant refusé, c'est moi qui me rendis auprès de Plantey. Celui-ci me dit alors : « Puisque Loreau ne veut pas venir, fais-lui la commission suivante : s'il consent à me donner de l'argent, une scie à métaux et un pantalon civil pour m'évader, je ferai immédiatement une lettre adressée à la chambre des mises en accusation, reconnaissant qu'il est innocent et que je n'ai monté l'affaire Serratti que pour n'être pas tout seul dans le box des accusés. »

Cet après-midi, réquisitoire et plaidoiries

Par 327 voix contre 249

L'Assemblée fait confiance au gouvernement sur la politique allemande

APRES vingt-cinq heures de débats et par 327 voix contre 249, l'Assemblée nationale a voté, à 6 heures du matin, une motion de confiance au gouvernement pour l'ensemble de sa politique européenne et, plus particulièrement, pour sa politique allemande.

Le scrutin

Voici comment se décomposent les 249 voix qui se sont opposées à l'ordre du jour de la majorité. Ont voté contre :

— Les 167 députés communistes.

— 26 députés du P.R.L. (sur 30) : MM. André, Aumeran, Barrachin, Baudry-d'Asson, Bergasse, Bouvier (Xavier), Vouvier-O'Cottereau, Boisset, Clemenceau, Crouzier, Denais, Frédéric-Dupont, Fredet, De Gentile, Hénault, Joubert, July, Lanuel, Lefèvre-Pontalis, Macouin, Montillot, de Moustier, Peytel, Rousseau, Schauffler, le Sesmaisons.

— Les 16 députés de l'Action démocratique et sociale.

— 12 députés républicains indépendants d'action paysanne et sociale (sur 15), (apparentés aux républicains indépendants) : MM. Antier, Bachelet, Deshors, Dixmier, Félix, Laurens, Mazel, Monin, Petit (Guy), Ramarony, Sourbet, Toublanc.

— Les 8 députés de l'Union des républicains progressistes (communistes).

— Les 6 députés du Rassemblement démocratique africain (apparentés aux U.R.P.).

— Les 6 députés républicains populaires indépendants (gaullistes), (apparentés à l'A.D.S.).

— 4 députés sur 10 députés de l'Union démocratique des indépendants (apparentés aux radicaux-socialistes) : Mlle Bosquier, MM. Chevalier (Fernand), Serre, Viard.

— 2 députés républicains indépendants (sur 25) : MM. Marin, Quilici.

— 2 députés non inscrits (sur 10) : MM. de Rauzin-Laboureur et Mokhari.

En outre, 13 députés se sont abstenus volontairement. Ce sont :

— 6 députés radicaux-socialistes (sur 48) : MM. Anxionnaz, Caillavet, Gaborit, Mme Idt-France, de Moro-Giafferri, Ramonet.

— 2 députés républicains indépendants (sur 23) : MM. Temple, Triboulet.

— 2 députés de l'Union démocratique des indépendants (sur 10) : MM. Bentounès et Guillant.

— 1 député M.R.P. (sur 151) : M. Boulet.

— 1 député socialiste (sur 99) : M. Mabrut.

— 1 député paysan (sur 15) : M. Bardoux.

L'ESCROC DES GRANDS-MAGASINS est pris sur le fait

Le chef de service de la comptabilité d'un grand magasin de la rue Réaumur recevait, samedi dernier, la visite d'un inconnu.

— Il faut venir chercher un colis de café qui se trouve à l'entrepôt de douanes de la gare du Nord, lui dit-il.

Un livreur fut désigné et se rendit à la Gare du Nord.

« Il y a beaucoup de monde, lui dit l'inconnu, vous allez m'attendre là. Remettez-moi les 13.000 francs qui vont servir à acquitter le montant des frais de douane.

Bien entendu, l'homme disparut. Il vient d'être arrêté au moment où il voulait effectuer la même opération au magasin de la Belle Jardinière. Il s'agit de Roger Gossuin, 28 ans, repris de justice qui a déjà été condamné à trois ans de prison, pour escroquerie.

UNE BRUTE mordait sa fille

ARRAS, 26 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le parquet d'Arras a ouvert une information contre un Algérien, Ben Mohamed Brahim, 51 ans, mineur.

Brahim séquestrait sa fille, une arriérée de 17 ans, et la forçait à coucher à demi-nue avec le chien dans une infecte cabane, la laissant sans soins et sans nourriture. De plus, dans des accès de colère, l'Algérien battait la malheureuse avec la boucle de sa ceinture et la mordait cruellement.

35 cambriolages en un mois Marcel Pinoteau devint gangster pour éviter la faillite

TOURS, 26 novembre. — « J'ai tellement commis de cambriolages que je ne m'en souviens plus très bien ! »

Ainsi s'exprime, devant les policiers, Marcel Pinoteau qui, après une arrestation mouvementée à Dangeau, près de Brou (Eure-et-Loir), a finalement avoué trente-cinq cambriolages. C'est un record pour un jeune homme de vingt-cinq ans ! Paris, l'Yonne, la Côte-d'Or, l'Aube, Tours, Orléans, Blois, Vierzon, Bourges, Châteauroux, Le Blanc, Châtellerault, Parthenay, furent tour à tour, le champ d'opération du cambrioleur dont la mémoire défaillante n'a pas encore livré tous les « exploits » à la curiosité de la police mobile d'Orléans.

Pinoteau a été arrêté, l'autre nuit, alors qu'il venait de dérober 100.000 francs à un boucher de Dangeau :

« J'étais marchand forain en chaussures, déclara-t-il. Or, les affaires ne marchaient pas et bientôt j'allais être déclaré en faillite. J'ai voulu arrêter l'échéance et trouver l'argent qui me manquait. Alors je me suis mis à voler... »

GANG DE L'OR : 3 nouvelles arrestations

Trois nouvelles arrestations viennent d'être opérées dans l'affaire du gang de l'or, dont le chef, Frédéric Ebel, a été appréhendé récemment. Il s'agit de deux pilotes d'avion, Gérard Goute, 40 ans, 25, rue Malachière, à Neuchâtel (Suisse) et Alwin Kuhn, 25 ans, domicilié à Areuse (Suisse) qui ont fait plusieurs transports d'or clandestins, et d'un ex-bijoutier de Cannes, Pierre Tourris, 34 ans, 18, rue Descombes à Paris. Celui-ci se livrait à d'importantes opérations de compensation privées avec la Grande-Bretagne pour le compte du gang.

Scotland Yard a dépêché en France deux de ses inspecteurs pour suivre cette affaire, qui semble prendre chaque jour plus d'ampleur. Les fonds qui sont passés entre les mains du gang de l'or dépasseraient plusieurs milliards.

LE CAMBRIOLEUR OBSTINÉ OPÉRAIT sur les conseils du faux veuf escroc

Gaston Grascœurr, qui habite 48, rue de la Roquette, est déjà titulaire de deux condamnations, ce qui ne l'avait pas empêché de reprendre la prince-monsieurneur.

C'est ainsi que sur les conseils de Lucien Lefèvre, 31 ans, employé révoqué de la R.A.T.P., il s'attaquait, il y a quelques semaines, à l'appartement de M. Martonaux, 26, rue des Poissonniers. Mais il ne trouva pas les liasses de billets qu'il cherchait.

« Comment ? explosa Lefèvre quand Grascœur lui fit part de son échec. Tu n'a rien trouvé ? Il faut recommencer. »

A sa troisième tentative, Grascœur faisait la connaissance de l'inspecteur principale Rouvière et de son collègue Albespy, de la cinquième brigade territoriale.

Quant à Lefèvre, qui, entre autres occupations, pratiquait l'escroquerie, il continuait ses méfaits.

Sa méthode était simple. Il affirmait à un ami que sa femme était gravement malade. Puis, quelques jours plus tard, il retournait chez son interlocuteur et, les larmes aux yeux, lui affirmait :

« Ma femme vient de mourir. J'ai besoin d'argent pour les obsèques. Voulez-vous m'acheter son manteau ? »

Apitoyé, l'ami prenait le vêtement, sans se douter qu'il provenait d'un cambriolage commis par Grascœur.

Lefèvre fit ainsi de nombreuses dupes, jusqu'au jour où il se trouva nez à nez avec les inspecteurs Boyault et Timmoun.

ÉCHEC DE LA GRÈVE

BIEN que les centrales syndicales se félicitent de l'ampleur du mouvement de grève, la vie de la capitale n'a guère été troublée hier dans son rythme quotidien. Paris a travaillé. Plus ou moins normalement, mais avec une bonne volonté évidente. Chez tous, on sentait dès le matin un désir certain de travail. Vers 7 heures, alors qu'il faisait à peine jour, les rues connurent une affluence assez inhabituelle.

Nombre de Parisiens, pour être à l'heure au bureau ou à l'usine, s'étaient levés tôt et s'étaient mis à arpenter le bitume. Jusqu'à neuf heures, les rues de Paris furent le plateau d'un vaste cirque où se donna le spectacle que l'on connut il y a deux ans lors de la grande grève des transports en commun. Tous les moyens de locomotion furent utilisés : bicyclettes (à deux dessus), triporteurs, motocyclettes, camions militaires, cars, camionnettes et auto stop.

On alla travailler. Avec un peu de retard, mais on arriva. Les grands magasins organisèrent des caravanes de voitures de livraison pour prendre en des points de rassemblement fixés, leur personnel. Les banques, les bureaux de postes firent de même. Les quelques taxis qui circulaient furent

A neuf heures trente, Paris avait retrouvé son calme. La circulation sur les grands boulevards, aux Champs-Elysées, était normale. Aucune agitation, ni présente, ni à venir, ors d'assaut. Les cars de police eux-même se transformèrent en bus pour conduire les agents et les employés de la Préfecture à leur poste ou à leur bureau.

LES LECTEURS DE « PARIS-PRESSE » demandent...

Plusieurs lecteurs nous ont téléphoné pour nous prier de demander à la R.A.T.P. de ne pas exiger de ticket supplément dimanche en compensation de la défaillance de son personnel hier.

Tout au moins, ajoutent-ils, peut-on demander que les deux cases de la carte hebdomadaire de transport ne soient pas perforées et permettent de voyager dimanche.

Quelques renforts de police avaient été pourtant prévus. Des agents, des voitures-radio, étaient parqués derrière le Grand Palais et aux abords de la Chambre des Députés.

Une seule chose frappait le passant : l'absence d'autobus. L'après-midi, d'ailleurs, la situation devait encore s'améliorer.

En province

Sauf quelques légers incidents, la grève s'est déroulée, en province, dans les mêmes conditions qu'à Paris. L'arrêt des transports n'a paralysé que partiellement l'activité du pays et, dans bien des corps de métiers, le travail s'est effectué presque normalement.

TOUJOURS LE PROBLÈME DES PRIX

Double secteur probable pour le café

UNE conférence économique s'est tenue hier à l'Hôtel Matignon, sous la présidence de M. Georges Bidault.

L'ordre du jour comportait l'étude des prix de plusieurs denrées et tout d'abord celui de la betterave, qui conditionne le prix du sucre et celui des différents produits coloniaux.

ESSENCE

MM. Petsche et Pflimlin proposent l'incorporation de 10 p. 100 d'alcool dans l'essence. Mais comme le prix en serait augmenté (80 au lieu de 40 francs le litre), M. Bidault a fait de sérieuses objections. D'autre part, M. Pineau a déclaré hier aux Transporteurs : « L'essence sera très prochainement en vente libre ».

CAFE

Il est probable que la création d'un double secteur deviendra nécessaire pour éviter une majoration des prix taxés. Au secteur libre, le prix au détail oscillerait entre 600 et 650 fr. le kilo. Pour le mois de décembre, la ration de café resterait inchangée, mais on peut espérer 125 grammes de supplément à Noël.

D'autres réunions ministérielles suivront la semaine prochaine et certains prix pourraient être fixés.

VIANDE

L'ouverture de « l'éventail » des prix est demandée pour les professionnels. Oppositions des ministres qui ne veulent pas de « hausse du beefsteak ».

BEURRE

Le ministre de l'Agriculture propose une détaxation (55 francs de moins par kilo). M. Petsche est réticent, car il faudrait plus de 4 milliards de subventions par an.

COLLECTION POURPRE

Vient de paraître :

A. CAMUS - LA PESTE
A. MAUROIS - BERNARD QUESNAY
SAINT-EXUPÉRY - VOL DE NUIT
M. AYMÉ - LA JUMENT VERTE

paraîtront ensuite :

J. KESSEL : L'ÉQUIPAGE ★ A. GIDE : LA SYMPHONIE PASTORALE ★ M. PROUST : UN AMOUR DE SWANN ★ J.-P. SARTRE : LA NAUSÉE ★ J. ROMAINS : LES COPAINS

CHAQUE VOLUME RELIÉ SOUS UN COUVRE LIVRE EN COULEURS 165 f

Chez tous les libraires

LE VEILLEUR DE NUIT AVAIT MIS LE FEU

Provins, 25 novembre. — Un commencement d'incendie s'est déclaré dans les entrepôts de la maison Dutoit Dechaume et Cie. Malgré les ordres formels de la direction, le veilleur de nuit avait effectué sa ronde avec une lampe, dont la flamme mit le feu à un tas de paille, au lieu d'employer un boîtier Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE — Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1492.

BRONCHITES TOUX SIROP FRANY DEMANDEZ : ADULTES OU ENFANTS

Le "Ruban Etoilé" est la ligne prestigieuse d'Air France qui vous conduit à New-York. Vous voyagez [illegible]

25% moins cher POUR VOTRE VOYAGE A NEW YORK

Ces 25 % s'ajoutent à la réduction habituelle de 10 % consentie par Air France sur tous les billets aller et retour

Tous frais compris, votre billet aller et retour, VALABLE 60 JOURS ne vous coûte que 172.680 frs

PAR AIR FRANCE

119, CHAMPS-ÉLYSÉES, BAL. 50-29 - 2, RUE SCRIBE, OPÉ. 41-00 ET Tous Agents DE VOYAGES

VENTE PAR TÉL. BAL. 50-29 DE 7 A 22 H.

PARIS express

Le temps qu'il fera : DEMAIN

Temps couvert brumeux. Vent variable faible. Température en faible baisse.

■ REGAGNANT SON POSTE A DAKAR, M. Bechard, haut-commissaire de France en A.O.F., a quitté Orly ce matin à 8 h. 30.

■ VINGT ANS DE TRAVAUX FORCES à l'artisan maroquinier Maurice Martin, 6, rue de Montmorency, qui avait étranglé sa femme le 16 novembre 1947.

■ LES TRAVAUX FORCES A PERPETUITE pour René Delobelle et Marcel Pennanguer qui avaient assassiné Mme Emilienne Villain, Raymond Prince, qui leur avait indiqué le coup, fera vingt ans de travaux forcés.

1er ARRONDISSEMENT

TITULAIRE DE 5 CONDAMNATIONS et objet de deux mandats d'arrêt, Raymond Faye, 45 ans, est arrêté. Il aurait participé à l'attaque de la Société parisienne d'Escompte, à Charenton.

AUTEURS DE 25 CAMBRIOLAGES Jacques Ravezzano, 29 ans, et Eugène Mezzano, 23 ans, ont été inculpés de vols qualifiés. Une victime des bandits a dû être transportée à l'hôpital après la confrontation.

VII' ARRONDISSEMENT

DES INCONNUS PENETRENT à l'Institut géographique national, 140, rue de Grenelle, et tentent de fracturer le coffre-fort.

X' ARRONDISSEMENT

DEVENU FOU, M. Joseph Hammès, trente ans, caviste d'une brasserie de la rue de Strasbourg, s'est suicidé d'un coup de couteau dans la cave de cet établissement.

XV' ARRONDISSEMENT

UNE AUTO CONDUITE par M. Amarez, 11 bis, rue Vasco-de-Gama, qui transportait M. Maurice Gardes, 6, avenue Félix-Faure, se jette contre le parapet du pont de Bercy. Les deux occupants, grièvement blessés, sont à la Salpêtrière.

XVIII' ARRONDISSEMENT

L'ALGERIEN AHMED SLIMANI 98, boulevard de la Chapelle, qui avait volé, boulevard Rochechouart, son portefeuille à Mlle Monique Panis, 11, rue des Confédérés, à Bruxelles, est arrêté.

BANLIEUE

BOULEVARD ANATOLE-FRANCE à Saint-Denis vers minuit, une auto conduite par Robert Boudinel, 36 ans, demeurant à Theuloy-Saint-Antoine (Oise) heurte la barrière d'un chantier. Le conducteur est blessé. La voiture avait été volée dans la soirée.

LA POLICE ARRETE Ali Thaler, 28 ans, 40, rue J.-P.-Timbaud, à Issy-les-Moulineaux, qui venait d'attaquer au pont de Billancourt Mme Jeanne Colas et Mme Suzanne Plessis, 49, rue de Vaugirard, à Meudon.

De partout

■ JUGEMENT A HUITAINE dans l'affaire qui oppose à M. Codaccioni Mme Chassepot, belle-fille de l'inventeur du fusil. Cette dernière prétend avoir été frustrée d'objets précieux.

■ LES FRANC-COMTOIS ET BELFORTAINS de la région parisienne visiteront, dimanche à 10 heures, les tombes des Franc-Comtois illustres inhumés au Père-Lachaise.

PROVINCE

LA MER REJETTE sur la plage de Sarzeau (Finistère) le corps de Lucien Folgoas, qui s'était noyé au cours du naufrage du chalutier « Reder-Mor », le 20 octobre.

EGAREE EN PLEIN CHAMP, Mme Domejean, cinquante-quatre ans, domestique à Sanères (Haute-Garonne), meurt la nuit d'une congestion.

UN RECHAUD A GAZ fonctionnant mal, M. Denis Taurines et son fils Emile meurent intoxiqués à leur domicile, rue Saint-Michel, à Toulouse.

UN SIMPLE D'ESPRIT, domestique de ferme à Saint-Yrieix-sous-Aixe (Haute-Vienne), met le feu à la ferme de M. Thomas. Plusieurs millions de dégâts.

VINGT ET UN CAS de scarlatine ont été signalés à Ronchin, près de Lille. Les écoles ont été fermées pour être désinfectées.

IL Y A CINQ ANS, les époux Nourry-Labbé, demeurant à Villiers-sur-Moire (Loir-et-Cher), avaient empoisonné leur pensionnaire, Albert Maillet. Le crime vient d'être découvert et les époux arrêtés.

EN FORET D'EUTRANGE, près de Thionville, on trouve le corps d'un pendu inconnu. La mort remonte à deux mois. Il s'agit d'un vieillard.

VOICI LES FROIDS...

Vous qui êtes enrhumé, respirez l'

"Essence Algérienne"

(Eucalyptol - Menthol - Gaiacol)

et vous serez soulagé.

Une spécialité d'avant-guerre qui a fait ses preuves

TOUTES PHARMACIES

Pour la gorge : PASTILLES MONLEON

FLACON DE POCHE

Elégance, Confort, Economie.

Quel que soit le nombre de lavages auxquels vous la soumettrez, une chemise portant l'étiquette triangulaire bleue "Traitement SAICOFIX, sans retrait au lavage" vous habillera toujours aussi bien qu'au premier jour.

TRAITEMENT Saicofix SANS RETRAIT AU LAVAGE

DEUX QUALITÉS QUI FONT UNE PIPE AGRÉABLE A FUMER

Qualité de la bruyère Légèreté de la pipe

ADOPTEZ LA PIPE L.M.B. PLEXT

EN VENTE CHEZ VOTRE BURALISTE ET DANS LES MAISONS D'ARTICLES POUR FUMEURS

CUVAGE PLEXTOLAS OUTRA LEGER INCASSABLE DOUCEUR DE L'AMBRE

la femme porte quelquefois la culotte dans le ménage...

mais l'homme ne porte pas de slip de femme ! il porte :

SLIP masculin KANGOUROU le seul normal par sa conception

création HERBIN TROYES BONNETERIE

CORS Soulagement INSTANTANÉ 1751

AUJOURD'HUI DEMAIN

CORTEILS SENSIBLES CORS STOPPÉS

N'attendez jamais ! Vite, protégez vos orteils sensibles des chaussures serrées, avec les Zino-Pads du Dr Scholl, et le cor n'a aucune chance de se former !

Mais, si vous avez déjà des cors, les Zino-Pads arrêteront instantanément frottement et pression pénible de la chaussure.

CORS

CORS VITE ENLEVÉS

Vous serez étonné aussi de la rapidité de la disparition de vos cors, sans douleur... et à peu de frais.

Chez les Pharmaciens, Orthopédistes, Herboristes.

DURILLONS

OIGNONS

Zino-pads du Dr Scholl

PORCS 900 francs pièce. Castrés. Franco domicile, 2 pesant 30 kg. 4.000 fr. 8 pour 9.000 fr. CHAPELLE, MONTLUÇON

LES SCOUTS DE FRANCE

seront heureux de vous recevoir à leur

GRANDE VENTE NATIONALE

AU PALAIS DE CHAILLOT

les Vendredi 2 et Samedi 3 Décembre 1949

de 10 h. à 22 h. sans interruption

le DIMANCHE 4 DÉCEMBRE, de 9 h. à 12 h.

Le 24 novembre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 455 800 ex.

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris 2e

1 2 3 5 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (e)

La Vingt-cinquième Heure...

roman de C. Virgil GHEORGHIU
(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

Traian Koruga et sa femme, Nora West, ont fait des centaines de kilomètres à pied pour rejoindre les lignes américaines au moment où la guerre se termine. Mais, étant des fonctionnaires roumains, ils ont été aussitôt jetés en prison, la Roumanie étant encore considérée comme pays ennemi. Le règlement, même américain, ne tient pas compte des cas particuliers.

42. — Livrés aux Russes ?

MAINTENANT c'est fini, dit le gardien chef en entrant dans la cellule de Koruga. Lisez le communiqué. La Thuringe et la ville de Weimar ont été cédées aux Russes. Les troupes soviétiques ont déjà pénétré dans la ville. Des camions pleins de soldats sont arrivés durant la nuit. Les Américains se sont retirés. Ils ne gardent plus que l'immeuble du gouvernement, la prison et quelques maisons. Personne n'a la permission de partir. La ville a été encerclée par la police militaire.

Nora lut le communiqué dans le journal et regarda tour à tour Traian et le gardien appuyé contre la porte.

— Et lorsque la prison sera rendue, demanda-t-elle, nous serons sans doute livrés aux Russes, en même temps que la prison ?

— Je le crains, dit le gardien. Les Russes prendront possession de la prison ce matin, cet après-midi ou ce soir au plus tard. On ne sait pas l'heure exacte.

Traian Koruga se prit la tête entre les mains. Il réfléchit un moment et récapitula : « La fuite. Deux cents kilomètres. La Russie. La terreur. Les viols. La Sibérie. Les pieds enflés et couverts de plaies de Nora. Les commissaires politiques. Livrés en même temps que la cellule et la prison comme des esclaves enchaînés. »

— Ne vous occupez plus que de l'essentiel, car les temps sont venus, dit Traian. Ce n'est plus le moment d'avoir des secrets. Le gardien chef pourra entendre. Je sais que les Américains vont nous livrer aux Russes, enfermés dans nos cellules. C'est criminel. Mais, en se plaçant à leur point de vue, ils sont innocents. Ils sont aussi candides que des locomotives qui semblent sourire lorsqu'elles écrasent un homme sur la voie ferrée. Les Occidentaux ont réduit le péché lui-même à une seule dimension. Ils l'ont minimisé jusqu'à l'extrême. Je pourrais même dire qu'ils ne le connaissent plus. Ils ne sont pas coupables. C'est leur civilisation qui est coupable. Mais tout cela n'a pas d'importance en ce moment. Je l'ai rappelé simplement, pour que nous ne nous fassions plus d'illusions. Dans quelques moments, nous serons cédés aux Russes, c'est-à-dire aux hommes les plus cruels qui aient jamais agi, grâce à un appareil d'Etat, sur toute la surface de la terre. Et si je peux supporter encore « l'homme-machine » réduit à sa fonction de robot, je ne pourrai jamais affronter « la bête sauvage motorisée ». Je ne le peux pas. Avant d'être cédé aux Russes, je ferai mon possible pour m'évader et si je n'y réussis pas, je me tuerai.

Traian se tourna vers le gardien.

— Nous aideras-tu à nous évader ? demanda-t-il.

— Je ferai tout ce qui est en mon pouvoir, répondit le gardien. Je veux partir d'ici. Je suis Autrichien. J'irai chez moi à Vienne. Mais je partirai plus tard.

— Et moi, qu'est-ce que je deviens ? demanda Nora. Moi je ne peux pas m'évader ! J'ai peur. Tu ferais mieux de me tuer, Traian !

— Nous le ferons ensemble ! dit Traian.

— Il vaudrait mieux essayer de vous évader d'abord, dit le gardien. Ce n'est pas impossible. Le mur est détruit par les bombardements. Le tout est d'arriver dans la cour. A partir de là, c'est un jeu d'enfant.

JE n'ai pas le courage de descendre une corde du troisième étage, dit Nora. Toi, tu es un homme. Tu peux le faire. Mais moi j'ai peur.

Traian Koruga noua des draps et des couvertures pour en faire une corde.

— Il ne faut pas avoir peur, dit-il. Tu n'auras rien à faire. Je t'attacherai et je te ferai descendre par la fenêtre. Une fois dans la cour, tu te faufileras le long du mur et tu m'attendras, au fond, près de l'arbre que je t'ai montré.

Nora tenait la corde par un bout, pendant que Traian la nouait. Elle la laissa tomber.

— Je ne peux pas m'évader. Lorsque tu me feras descendre, je penserai tout le temps qu'on peut me tirer dessus. Et rien qu'à cette idée je m'évanouirai. Tu ne crois pas qu'ils peuvent tirer pendant que je descendrai ?

— C'est possible, dit Traian. Mais nous devons essayer. Peut-être ne tireront-ils pas. En tout cas, en agissant ainsi, nous avons plus de chances d'être sauvés, qu'en nous tuant directemnt.

— Et si nous demeurons chez les Russes ? demanda Nora. Peut-être que le diable n'est pas aussi noir qu'on le dit. Sous le régime communiste, il y a tout de même des hommes. Puisqu'ils arrivent à vivre, peut-être y arriverons-nous, nous aussi.

— Tu as raison, dit Traian. Dans l'Etat communiste aussi, il y a des hommes. Peut-être même leur vie n'est-elle pas plus difficile que celle des hommes de l'Occident... Quant à moi, je n'accepterai jamais de vivre dans le Paradis soviétique. Mon entêtement peut paraître absurde. Mais, de mon point de vue, il est justifié.

Et, pour être humain, il n'y a deux choses justes que de son point de vue personnel. Je ne tiens pas spécialement à la vie.

Mais si je n'y renonce pas, j'entends la vivre dans les conditions qui me paraissent les plus favorables. On aura beau me démontrer que ma manière de concevoir la vie n'est pas la bonne. J'accepte n'importe quel argument. Mais je n'accepte pas que d'autres que moi m'indiquent la manière dont je dois vivre — et qu'ils croient la meilleure et m'obligent à m'y conformer. Ma vie est à moi. Ma vie n'appartient ni au kolkhose, ni à la communauté, ni au commissaire politique. Donc, j'ai le droit de la vivre de la manière que j'aurai choisie moi-même. Et je me refuse à vivre cette vie à la mode soviétique.

Nora se mit à pleurer. Traian continuait à nouer la corde. Nora tenait fermement l'autre bout.

— Regarde si les Américains ont quitté le poste d'observation de la cour, dit Traian.

Nora sortit dans le couloir, alla à la porte de la prison et regarda les tours de garde pour voir si les sentinelles russes s'y trouvaient déjà.

— Il faut aller regarder toutes les cinq minutes, dit Traian. Le moment le plus favorable pour nous évader sera celui où les sentinelles russes prendront la place des sentinelles américaines. Après, ce sera trop tard.

Ils continuèrent à nouer la corde. Ils y travaillèrent toute la matinée. Ils l'essayèrent pour voir si elle était assez longue et assez résistante.

Et toutes les cinq minutes, l'un d'eux sortait pour regarder les tours de la prison et revenait en disant :

— Toujours les Américains !

Ils se réjouissaient tous les deux. Ils avaient l'illusion que du moment que les Américains étaient encore de garde dans les tours de leur prison, tout n'était pas encore perdu.

A six heures du soir, on fit sortir Traian Koruga et Nora West de leur cellule et on les mit dans un camion américain avec d'autres detenus.

Traian était pâle. Nora pleurait.

— Ils ont choisi un autre endroit pour nous livrer aux Russes, dit Traian. Notre camion se dirige vers l'est.

Les rues de la ville de Weimar étaient remplies de soldats et d'autos russes.

— Tu veux que nous sautions du camion ? demanda Traian. Ils nous transportent sûrement dans une prison russe.

Ils étaient sortis de la ville. Nora regarda les champs verts. Puis elle regarda le soleil. Elle voyait bien qu'ils se dirigeaient vers l'est.

— Nous allons bientôt traverser une forêt, dit Traian. Tu n'as qu'à sauter la première. Puis tu te caches dans un fourré et tu m'attends. Je sauterai derrière toi.

Nora pleurait.

— Prépare-toi, dit Traian.

— Tout à l'heure, répondit-elle. Maintenant je ne peux pas. J'ai trop peur.

— Jamais nous n'aurons une occasion aussi bonne, dit Traian. Regarde les fourrés sur le bord de la route ; rien de plus facile que de nous y cacher. Tu ne veux pas sauter ? Regarde, le camion a ralenti !

Il prit Nora par le bras. Elle s'agrippa de ses deux mains à la banquette et y crispa ses doigts.

— Non, dit-elle. Toi, tu peux sauter si tu veux. Je te jure que je ne t'en voudrai pas si tu me laisses ici et que tu t'évades tout seul.

Traian Koruga se rassit à ses côtés et ferma les yeux pour ne plus voir la forêt aux fourrés épais où ils auraient si bien pu se cacher. Ils ne retrouveraient jamais pareille occasion.

Lorsqu'il rouvrit les yeux, le soleil était devant lui, l'aveuglant. Le soleil n'était plus derrière son dos comme auparavant.

Maintenant ils se dirigeaient vers l'ouest.

— Les Américains sont quand même de braves types, dit Traian en prenant Nora par le bras. Son visage rayonnait de joie. Ils ne nous livrent plus aux Russes ! dit-il.

— Et où nous emmènent-ils ? demanda Nora.

Traian se rembrunit.

— Dans une prison américaine, dit-il. Il avait honte de s'être réjoui.

— Pardonne-moi, Nora, d'avoir été tellement joyeux. Il faut être fou pour se réjouir d'être enfermé dans une prison plutôt que dans une autre.

Mais c'est la dernière phase atteinte par l'homme en Europe.

Il n'y a plus à choisir qu'entre deux prisons.

(A suivre).

(Toute reproduction, même partielle, interdite, Copyright 1949 by Virgil Gheorghiu et les éditions Plon).

Les personnages de ce chapitre

TRAIAN KORUGA : romancier roumain, fils du prêtre orthodoxe de Fântâna ; à l'instigation de sa femme, a été, pendant la guerre, nommé directeur de l'Institut culturel de Ragusе.

ELEONORA WEST : directrice d'un grand journal de Bucarest ; au moment de l'application des lois raciales dans son pays, elle a cru, par son mariage avec Traian, pouvoir échapper à son destin de juive persecutée

EPISODE DE LA GUERRE DES ONDES

AVEC NEUF NATIONS la France démissionne de l'Office de Bruxelles qu'elle a créé de toutes pièces

Le Bloc de l'Est y a pris la majorité

PAR JEAN ANTOINE

LA France, la Cité du Vatican, l'Egypte, l'Italie, le Luxembourg, le Maroc, la Principauté de Monaco, les Pays-Bas, la Tunisie et la Belgique viennent d'annoncer qu'ils démissionneraient, avant la fin de 1949, de l'Office international de radiodiffusion dont le siège est à Bruxelles.

Cette nouvelle fait quelque bruit dans le monde de la radio. Quelles sont les causes de cette décision inattendue, inspirée par le chef de la délégation française aux conférences de la radiodiffusion ? Au lendemain de la guerre, ainsi que nous le précisions, en décembre dernier, dans une série d'articles intitulés « La guerre des ondes est commencée », il apparut que le plan de Montreux avait été bouleversé par cinq ans d'hostilités. La conférence d'Atlantic City, en 1947, recommandait l'établissement d'une nouvelle convention européenne.

La Grande-Bretagne, la Suisse et les Pays Scandinaves décidaient de conserver leur confiance au seul organisme international existant avant guerre en Europe, l'Union internationale de radiodiffusion, dont le siège est à Genève. La France, de son côté, jugeait politique d'appuyer la création d'un nouvel office international dont le siège était fixé à Bruxelles.

En septembre 1948, vingt-six pays signaient à Copenhague un plan bâclé en une semaine et dont l'application assez difficile était prévu pour mars 1950. Ce plan prévoit que sur 56 ondes exclusives, 22 sont attribuées au bloc occidental contre 34 aux Républiques populaires où aux pays qui vivent dans l'orbe de l'U.R.S.S.

Dresser un plan n'est pas chose facile mais veiller à son exacte application est encore plus compliqué ! Les membres de l'Union internationale de Genève contrôlèrent l'habillage de l'Office de Bruxelles aux fins d'application du plan de Copenhague. La France n'hésita point à qu'une rencontre aurait lieu en août 1949 à Stresa afin de concilier les points de vue opposés.

Celle de Stresa

Cette réunion d'information et de rapprochement n'aboutit pas et il y a quelques jours l'Assemblée générale de l'O.I.R. à Bruxelles vit le groupe de l'Est qui comprend : Albanie, Bielorussie, Bulgarie, Carélie finoise, Estonie, Hongrie, Lettonie, Lituanie, Moldavie, Cologne, Roumanie, Tchécoslovaquie, Ukraine et U.R.S.S. prendre le meilleur sur le groupe occidental, privé de l'Angleterre, des Pays Scandinaves, de la Suisse, de l'Espagne et du Portugal. La scission était inévitable. Tel est le bilan de quatre années d'une politique hasardeuse qui ne fut pas menée par la France avec l'habileté nécessaire. En créant l'Office de Bruxelles la France a indisposé quelques-uns des participants du bloc occidental. Elle a donné l'impression qu'elle cherchait à contrebattre l'influence britannique et le résultat de ces tâtonnés successives ne s'est pas fait attendre. En fait après avoir essayé d'absorber l'Union de Genève la France se voit contrainte à démissionner de l'Office de Bruxelles qu'elle a créé de toute pièces. Le bloc de l'Est est maintenant majoritaire à Bruxelles.

On emet le vœu qu'un redressement de notre politique radiophonique internationale soit tenté rapidement et pourquoi ne pas faire appel aux hommes qui, pendant de longues années, surent, avant guerre, négocier avec habileté aux conférences internationales de Madrid, du Caire, ou de Montreux ?

Si le désordre devait naître d'une mauvaise application du futur plan de Copenhague, la France par sa situation géographique de pliaque tournante serait la plus atteinte par ce nouvel épisode de la guerre des ondes.

SUZANNE DANCO a triomphé à Paris

SUZANNE DANCO, qui incarna Dona Anna avec un éclatant succès au festival d'Aix-en-Provence, l'été dernier, vient de donner un récital à la salle Gaveau avant son départ pour New-York, où elle est engagée au Metropolitan Opera.

Cette cantatrice belge mariée à un Italien, est depuis quelques années à la Scala de Milan et participa également aux festivals d'Edimbourg et de Strasbourg. Pouvant chanter en français, en italien, en allemand, Suzanne Danco, peu connue en France, a fait à Paris une entrée inoubliable, sinon retentissante.

Suzanne Danco interpréta en allemand : trois lieder de Mozart, cinq lieder de Schubert, *L'Amour et la vie d'une femme*, de Schumann, et cinq lieder de Brahms.

Il faudrait parler en détails de chaque interprétation, mais les mots manqueraient, je crois. L'enchantement jaillit comme une source d'eau vive dès les premières notes. La grâce et le brillant de Mozart, la tendresse de Schubert, le lyrisme et le romantisme ardent de Schumann, la passion de Brahms, tout est traduit par cette voix limpide et riche, où passent les inflexions les plus douces et les plus chaudes.

L'incomparable pureté du style de Suzanne Danco suffirait déjà à la classer comme une des plus grandes cantatrices. Une sensibilité frémissante, une « présence » extraordinaire : son visage s'éclaire ou s'assombrit, miroir d'une âme que font vibrer les sentiments les plus subtils et les plus profonds. Personne ne saurait interpréter avec plus de passion *L'Amour et la vie d'une femme*. Un aigu puissant, les demi-teintes les plus diaphanes, une magnifique technique du chant satisfont les plus difficiles et l'on ne saurait, l'on n'oserait émettre la moindre réticence.

Après ces interprétations en allemand, Suzanne Danco, rappelée plusieurs fois par un public enthousiasmé (mais, hélas ! trop rare), chanta Green et jamais l'on ne sentit mieux la poésie de Verlaine, les sonorités transparentes et la finesse bien française de Debussy. Ce fut un instant divin et presque reposant, succédant à ces élans romantiques.

Je ne voudrais pas oublier de citer Guido Agosti, qui accompagna en musicien accompli la grande cantatrice.

R. B.

LE R.P. ROGUET RADIODIFFUSERA et télévisera les cérémonies de l'Année Sainte

Le R. P. Pichat est actuellement à Rome où il prépare pour les antennes françaises, les transmissions radiophoniques et télévisées de l'ouverture de l'Année Sainte.

C'est le R. P. Roguet, grande vedette du micro qui sera le commentateur de ces manifestations auxquelles Sa Sainteté prendra part.

LUCIEN COEDEL INTERDIT A LA RADIO !

— Un fonctionnaire de la Radiodiffusion française tient soigneusement à jour la liste des « interdits » qui ont été suspendus par les comités d'épuration. Chaque mois quelques noms sont biffés, les condamnés étant, l'un après l'autre réintégrés. La dernière liste a été mise à jour le 1er novembre 1949. La Radio, cela se comprend, doit suivre de près l'actualité. Le proposé à la mort civile n'est peut-être pas très au fait de la vie parisienne et de la vie tout court car, d'une main appliquée il a copié sur une feuille quadrillée de format réglementaire, le nom de Lucien Cœdel. Monsieur le Fonctionnaire ce grand acteur est mort dans des conditions tragiques il y a dix-huit mois. Laissez-le dormir en paix s'il vous plaît ».

Nouvelles musicales

— Genève annonce qu'un cinquième concours international d'exécution musicale aura lieu en 1950 du 25 septembre au 8 octobre : chant, piano, violon, orgue, clarinette et trompette. De 15 à 30 ans les artistes de tous pays peuvent s'inscrire au Conservatoir de Genève. 10.000 francs suisses de prix.

MANON ET DES GRIEUX ARRIVENT A PARIS

Emmanuel Bondeville, directeur de l'Opéra-Comique, s'est attelé à la tâche de rajeunir la Salle Favart. « Manon » débarquera jeudi à Paris dans des décors nouveaux de Drian. Lucienne Jourfier retrouvera les silhouettes familières du chevalier des Grieux (Libero de Luca) et de Lescot (Roger Bourdin). La direction musicale de cette reprise a été confiée à André Cluytens.

Pour 1950, les auteurs réclament 4 % du montant des recettes de la Radio

Samedi 26 novembre, la Radiodiffusion française, Radio-Suisse-Romanche et Radio-Monte-Carlo devaient diffuser le prix Italia, *Frédéric Général*, de Jacques Constant. L'auteur ayant refusé de signer le contrat léonin que lui proposait l'administration a interdit la diffusion de son œuvre. *Frédéric Général* a donc été remplacé sur les antennes par la *Symphonie allégorique : les saisons*, de Henri Sauguet, envoi B de la France au concours de Venise.

La Société des auteurs, en la personne de son président, M. Roger Ferdinand, devait réunir la presse le lundi 28 novembre, mais M. Wladimir Porché, directeur général de la Radiodiffusion française, ayant demandé à être entendu, mercredi 30, par la Commission des auteurs, cette communication a été ajournée.

A l'occasion du conflit qui oppose Jacques Constant (soutenu par la Société des auteurs) et la Radiodiffusion française, tout le problème des droits d'auteurs à la Radio semble devoir être remis en question.

Sur un budget de 7 milliards versés par les auditeurs, les auteurs ont perçu en 1949 — avec beaucoup de retard — la somme de cent trente-trois millions. Cette somme — ridicule en raison du répertoire utilisé — est calculée sur un pourcentage de 2,66 p. 100 sur le montant des taxes. C'est donc non seulement pour régler le « cas Constant » et le problème des « inédits » à la Radio que M. Wladimir Porché, directeur général de la Radiodiffusion, a demandé à être entendu mercredi 30 novembre par la Commission des auteurs mais aussi pour discuter très probablement du pourcentage — très modeste — de 4 p. 100 réclamé par les producteurs intellectuels en compensation de l'utilisation simultanée sur trois chaînes d'un immense répertoire qui comprend les comédies, les poèmes, les causeries, les reportages, les chansons, la musique classique, les opérettes, le jazz, les ouvrages lyriques, en un mot tous les genres où la création artistique se manifeste. Si le budget de 1950 — qui n'est pas encore voté — admet le 4 p. 100, grâce au plaidoyer que M. Porché ne manquera pas de faire devant le Parlement après avoir été entendu par la Commission des auteurs, ce sont 280 millions que les sociétés d'auteurs répartiront entre leurs adhérents. Certes, sans courant électrique, la Radio n'existe plus du jour au lendemain, mais sans courant spirituel, c'est-à-dire sans l'utilisation du répertoire elle ne saurait également vivre. M. Porché a la chance de pouvoir, demain, réparer certaines injustices et, fils d'auteur dramatique, obtenir le juste versement des droits que ses collègues de son père revendiquent justement. Telle devrait être l'issue logique de la controverse de *Frédéric Général*. — J. A.

LES NOUVEAUX DISQUES

par Roland BOURDIN

Musique symphonique

En 1849, *Schumann*, de plus en plus fiévreux, sentant déjà les atteintes de la folie, écrit une œuvre qui l'emporte dans des régions désespérées : le *Manfred* de Byron. Un romantisme absolu, la solitude farouche du surhomme, le combat du héros avec les puissances invisibles s'attirent chez Byron, malgré l'amour incestueux de Manfred pour sa sœur Astarté et la fin annoncée du héros. La génialité, la modestie, la religiosité de Schumann semblent incompatibles avec un orgueil si intense, un refus si total de purification, manifestés à l'occasion de cette passion monstrueuse. Aussi, Schumann, avec l'aide de l'étudiant Richard Pohl, trouve une conclusion plus conforme à sa nature : Manfred mourra dans la pleine lumière, doux et repentant. Sur les conseils de Liszt, Schumann coordonne les morceaux et la première représentation aura lieu à Weimar le 13 juin 1852. Le malheureux auteur n'y pourra assister, immobilisé par une crise, à mi-chemin de Weimar. L'ouverture de *Manfred*, musique ardente et passionnée comme l'œuvre tout entière, où passe un puissant souffle tragique, a été enregistrée par l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire, sous la direction de *Jean Giardino*. Il y manque un peu de cette grandeur, de ce génial déséquilibre, de cette fièvre dont frémit et resplendit la musique du plus grand romantique. (Pathé PDT 212 et 213.)

Variétés

Jacqueline François semble en progrès, sa voix toujours agréable devient émouvante grâce à une extrême simplicité dans l'interprétation, son phrasé est plus musical et plus judicieux le choix de ses dernières chansons. Tout d'abord s'est le célèbre *Noël blanc*, d'Irving Berlin (traduction de Francis Blanche), et à *Noël*, d'Henri Leca et Francis Blanche (Polydor 560.157).

Armand Mestral a de la voix. Il interprète deux bonnes chansons, fort bien accompagnées par Michel Emer et son orchestre. *Chante piroquer*, de Marnay et Heyral. *Le long de la rivière*, de Marc Fontenoy. (Polydor 560.145).

Par *Dario Moreno*, deux chansons espagnoles : *Amigo mio*, de D. Moreno et R. Moreno, et *Luna*, de Soffici et Caccia. Dario Moreno a beaucoup de charme et de brio. Paul Durand et son orchestre l'accompagnent. (Polydor 560.154).

Musique de danse

Yvon Allain et son trio interprètent deux fox : *Le photographe*, de Pierre Saka et Bob Castella, et Couci Couça, de Pierre Saka et Yvon Allain. Deux airs agréables, bien enregistrés. Yvon Allain au piano, Jean Bonal à la guitare et, à la contrebasse, Alix Bret (Pacific 2.388).

Blues of Bechet, est un slow de *Sidney Bechet*. Après une introduction au piano, s'élèvent les chants des saxes où l'on reconnaît la sonorité douce et pleine de Sidney Bechet. Dans un tempo plus rapide, le *Sheik of Araby*, de Smith-Wheeler, voit se déployer la verve charmante et la parfaite technique du grand saxophoniste. (Voix de son Maître S.G. 167).

Sur le célèbre *Caravan* de Duke Ellington, *Sy Oliver* offre un excellent arrangement, le refrain est chanté avec beaucoup de goût par Joe Bailey et The Aristakats. *That's the gal for me* est un fox de Hunter interprété avec brio par Sy Oliver et son orchestre, Bob Marshall tient la partie vocale. (Decca MU 60.361.)

Parfum des faubourgs, souvenirs de bals populaires, voici quelques enregistrements d'accordéonistes. Deux extraits de l'opérette de Francis Lopez « Monsieur Bourgogne », *Pour qu'une guinguette* (valse), *Bolero de Javel*, sont joués par *Yvette Horner* dans un style impeccable. (Pathé PA 2.623) Plus franchement « musette », quelques interprétations des *Frères Médinger*, dont il faut louer la virtuosité (« Fandango », de Francis Lopez, *Fandango du pays basque* et la *Musique de la pluie*. (Polydor 524.965). Et *Casablanca*, de Georges Ulmer et Geo Kafer. Un tango de Bixio : *Maman*. (Polydor 524.970.)

D'Oscar Calle, *Plegaria Amorosa* est une rumba interprète sans grande conviction par l'auteur et son orchestre, le refrain est chanté en espagnol avec la même indifférence par Rafael Ruiz. Plus colorié, heureusement, est l'interprétation de la rumba *Calabaza* dont Abelardo Gonzalez chante le refrain. (Telef. Pacif A 50.039 530).

LE « MEDIAN », CLUB INTERNATIONAL DES ARTS

LE « Median », club international des arts, a pour but essentiel de permettre à de jeunes artistes de se faire connaître sans avoir à redouter les difficultés pécuniaires qui sont si souvent un obstacle insurmontable.

Cette association de jeunes ne préconise aucune forme particulière d'art, donnant une chance à celui qui peut exprimer quelque chose, et ceci dans tous les domaines.

Le « Club du Median », pour éviter une dispersion d'idées, donne une idée centrale à chacune de ses manifestations, une sorte de thème.

Les séances seront consacrées aux quatre éléments : terre, air, eau, feu. La soirée de jeudi est pour sujet la terre. Des poèmes de Paul Eluard, de Goethe, de Max Jacob, de Rimbaud, de Ronsard, furent dits par Jean Mermoz, Jean Soubeyran, Catherine Sorel et quelques autres, avec une présentation excellente de Jean Rains.

Eliane Magnan, jeune violoncelliste de grand talent joua la cinquième suite de J.-S. Bach et la « Suite populaire espagnole » de Manuel de Falla.

S'il était permis une remarque, je dirais qu'un programme moins sévère eût risqué de séduire davantage et que l'on eût souhaité plus de musique. (Pourquoi Mlle Eliane Magnan fut-elle la seule à être entendue pendant cette soirée ?)

Le « Club de Median » constitue, en tout cas, une très intéressante initiative qui doit être encouragée et qui doit réussir.

La Semaine musicale

Dimanche 27 novembre

CHATELET : Orchestre des Concerts Colonne, « Les cris du monde », de Arthur Honegger, sous la direction de l'auteur.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES : Orchestre de la Société des Concerts, direction André Cluytens, avec Claudio Arrau, pianiste.

PLEYEL : Orchestre Lamoureux, direction Georges Tzipine, avec le concours de Marguerite Long

Lundi 28 novembre

GAVEAU : Recital Jean Doyen.

CHAILLOT : La Passion selon saint Matthieu, de J.-S. Bach, l'orchestre Lamoureux, dirigé par Arthur Goldschmidt.

Mardi 29 novembre

PLEYEL : Récital Claudio Arrau.

Mercredi 30 novembre

CHAILLOT : Rentrée à Paris de Jacques Thibaud, l'orchestre de la Société des Concerts, dirigé par André Cluytens.

Jeudi 1er décembre et samedi 3

PLEYEL : Récital de danse, par Vincente Escudero.

Jacques THIBAUD fait sa rentrée

On l'a appelé le génial, le divin Thibaud, mais à ces épithètes l'artiste reste inébranlable.

« J'ai toujours eu de la chance dans la vie », dit-il avec modestie.

Sans doute. Seulement le public sait bien qu'il a surtout un immense talent.

Depuis longtemps Thibaud vit entouré d'honneurs, universellement aimé, adulé de ceux qu'il séduit à chacun de ses concerts, en particulier quand il interprète Mozart, ce Mozart qu'il ne se lasse pas de jouer, et qu'il jouera dimanche.

A l'étranger, cet ambassadeur de la musique française a été reçu dans toutes les ambassades du monde décoré de multiples médailles — qu'il ne porte jamais — et aujourd'hui, plusieurs villes s'apprêtent à fêter le cinquantenaire de ses débuts dans sa brillante carrière.

Ce qu'il est dans la vie ? Un brillant conteur d'anecdotes, un bridgeur, un joueur de golf passionné.

Ce qu'il aime en dehors du violon ? Les manuscrits rares, les objets napoléoniens, les vieux archets... et les bons repas. Aussi, lorsqu'il donne un concert à Lyon, fait-il volontiers un détour pour aller déjeuner à Vienne chez un ami, restaurateur réputé.

Par contre il méprise la musique de salon.

« Mon violon ne dine pas en ville », répondait-il autrefois lorsque ses hôtes lui demandaient d'apporter son instrument.

Claude CHAMFRAY.

T. V.

PROGRAMMES DE LA SEMAINE

DIMANCHE 27 NOVEMBRE

11 h. — Emission religieuse : un court métrage : Clarté au pays noir. La Messe du 1er dimanche de l'Avent.
17 h. 30. — Cinéma : Croisière éducative.
21 h. — *Cinéma : Journal télévisé.*
21 h. 15. — Cinéma : La clé des songes.
21 h. 30. — Cinéma : L'aventure est au coin de la rue.

LUNDI 28 NOVEMBRE

12 h. 30. — Télé-Paris.
21 h. — Programme de la semaine.
21 h. 2. — Cinéma : Journal télévisé.
21 h. 17. — Cinéma : court métrage.
21 h. 32 (environ). — Puisque vous êtes curieux.

MARDI 29 NOVEMBRE

21 h. — Cinéma : Journal télévisé.
21 h. 5. — Direct : La leçon d'échecs.
21 h. 25. — Cinéma : Macao.

MERCREDI 30 NOVEMBRE

12 h. 30. — Direct : Télé-Paris.
15 h. 30. — Cinéma : film éducatif.
21 h. — Cinéma : Journal télévisé.
21 h. 15. — Cinéma : La belle et la bête.

JEUDI 1er DECEMBRE

12 h. 30. — Télé-Paris.
17 h. 30. — Direct : Le tableau blanc.
21 h. — Cinéma : Journal télévisé.
21 h. 15. — Catchi-catcha (avec Rigoulot).
21 h. 30. — Les rois de la nuit (film de Henri Decoin).

VENDREDI 2 DECEMBRE

12 h. 30. — Télé-Paris (direct).
21 h. 50. —
21 h. — Direct : programme de la semaine.
21 h. 2. — Cinéma : Journal télévisé.
21 h. 17. — Cinéma : Sars, village basque.
21 h. 32. — Direct : La danse de mort de Strinberg.

SAMEDI 3 DECEMBRE

12 h. 30. — Direct : Télé-Paris.
17 h. 30. — Direct : Reflets de Paris.
21 h. — Journal télévisé.
21 h. 15. — Direct : La leçon de magie.
21 h. 25. — Cinéma : Le café du Cadran.

LES BONNES ÉCOUTES DE LA SEMAINE

Dimanche 27 novembre

11 h. Parisien :
FAITES CHAUFFER LA COLLE
émission de Francis Blanche et Pierre Dac.

13 h. 15. National :
HOMMAGE A JACQUES COPEAU
transmission du théâtre Marigny avec Madeleine Renaud, Renée Faure, Valentine Tessier, Charles Dullin, Louis Jouvet, Jean-Louis Barrault, Pierre Blanchar, Aimé Clariond, Gilles et Julien. Présentation Michel Saint-Denis.

15 h. 30. National :
NADINE SAUTEREAU
JOSEPH PEYRON
chante « Le jour et la nuit », opérette de Charles Lecoq ; orchestre sous la direction de René Dhaene.

17 h. 45. National :
CLAUDIO ARRAU
ANDRE CLUYTENS
et l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire. Symphonie militaire (Haydn). Valses nobles et sentimentales (Maurice Ravel). Concerto en mi mineur pour piano et orchestre (Chopin). Ouverture pour André Del Sarte (Daniel Lesur) (première audition). L'apprenti sorcier (Paul Dukas).

20 h. Hambourg (331 m.) :
ERNA BERGER
chante avec le ténor Helge Roswaenge et l'orchestre dirigé par Hans Schmidt Isserstedt, œuvres de R. Strauss, Mozart, Puccini, Verdi et Wagner.

20 h. 30. Parisien :
LUIS MARIANO
dans « Parade d'Amour ».

21 h. 35. National :
ORSON WELLES
dans *Les Rois de la Nuit*, évocation de son œuvre cinématographique avec Pierre Larquey et Jean Cocteau.

Lundi 28 novembre

20 h. 30. Parisien :
JEAN SABLON
accompagné par Paul Baron et son orchestre.

20 h. 50. National :
ORCHESTRE NATIONAL
concert donné à la mémoire de Ginette Neveu, dirigé par Roger Désormières, avec le concours de Jacqueline Cellier, Christiane Gayrel, Hélène Bouvier, Raymonde Amade, Louis Noguerra. De profundis, pour soli-chœurs et orchestre (Michel Richard de la Lande). Hommage à la mémoire des jeunes femmes mortes, pour chœurs et orchestre (Charles Koechlin). La naissance du verbe, pour chœurs et orchestre (Giacinto Scelsi).

21 h. Luxembourg :
LECLERC
revit dans l'épopée de la IIe D. B. (émission anniversaire).

22 h. Hilversum (301 m.) :
Paul VAN KEMPEN
dirige l'orchestre Philharmonique avec Mack Harrell, baryton : œuvres de Mozart, Beethoven, Schubert et Brahms.

23 h. 15. Parisien :
DELANNOIT-STOCK
reportage du match de boxe disputé au Palais des Sports.

Mardi 29 novembre

20 h. Suisse Alémanique (539 m.) :
ANDRE CLUYTENS
dirige l'orchestre symphonique : *Shéhérazade* (Rimsky Korsakof), *Concerto pour hautbois* (R. Strauss), *Daphnis et Chloé* (Ravel).

20 h. 40. Milan (368 m.) : Turin (304 m.) :
FESTIVAL PUCCINI
à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de sa mort. *La Tosca* (acte IV), *Il Tabaro* et *Manon Lescaut* (acte IV).

20 h. 45. Luxembourg :
JANINE MICHEAU
chante avec l'orchestre dirigé par Henri Pensis.

21 h. Inter :
Robert QUATTROCKI
joue avec l'orchestre de Lille *Symphonie N° 3* (Albert Roussel) ; *Concerto pour violon* (Saint-Saëns) ; *Hercule au jardin des Hespérides* (Henri Büsser) ; *Offrande à une Ombre* (Henri Barraud) ; *Ibéria* (Claude Debussy).

21 h. 25. National :
LOUIS JOUVET
PIERRE RENOIR
jouent *La Pharmacienne*, dans une adaptation d'André Beucher, d'après Jean Giraudoux, avec Dominique Blanchard et Fernand René.

Mercredi 30 novembre

20 h. 30. Suisse Romande (443m) :
CARL SCHURICHT
dirige l'O. S. R. ; *Manfred* (Schumann). *Symphonie Rhénane* (Schumann).

21 h. Inter :
J.-S. BACH
avec le concours de l'organiste Albert de Klerk et un orchestre à cordes composé de membres de l'orchestre philharmonique d'Amsterdam sous la direction du Dr Anthon Van der Horst. Huit parts de *L'Art de la Fugue* (instrumentation de Anthon Van der Horst).

21 h. National :
MUSIQUE DE CHAMBRE
avec le concours d'Egida Giovanni Sciutari (claveciniste) et l'ensemble Marcel Couraud, solistes de l'orchestre d'André Girard. *Chansons* (Guillaume Costelet). *Concerto pour clavecin et quatuor à cordes* (Platti). *Naissance de Vénus* (Darius Milhaud). *Sonata da camera* (Petrassi). *Deux chœurs a Capella* (Dalla Piccola).

22 h. Monte-Carlo (313 m.) :
LA PETITE CHOCOLATIERE
film de Berthomieu, d'après la comédie de Paul Gavault, avec Gisèle Pascal, Claude Dauphin, Aimé Barelli, Jean Nohain, Henri Genès et Jeannette Batti.

Jeudi 1er décembre

15 h. 5. National :
PHEDRE
tragédie de Racine ; transmission de la Comédie-Française avec le concours de Marie Bell, Mony Dalmès, Maurice Escandre, André Falcon, Louise Conte.

20 h. 15. Hilversum (301 m.) :
GASPAR CASSADO
joue le concerto pour violoncelle de Saint-Saëns avec l'orch. radio philharmonique dirigé par Paul Van Kempen ; *Ouverture du Carnaval romain* (Berlioz) ; *Prélude à l'après-midi d'un faune* (Debussy) ; *La valse* (Ravel).

20 h. 30. National :
PEDRO DE FREITAS BRANCO
à la tête de l'orchestre national, avec le concours de Nicole Henriot : *Troisième symphonie* (G.-F. Malipiero) ; *Concerto en mi bémol pour piano et orchestre* (Liszt) ; *Les Saisons*, pour mezzo, chœurs et orchestre (Louis Aubert) Solange Michel et les chœurs de la R.D.F.) ; *Ibéria* (Claude Debussy)

20 h. 45. Luxembourg :
MAX REGNIER
présente son magazine.

**21 h. 30. Lu

Après "Jeunesse d'angoisse" : "Jeunesse d'espoir" — Une enquête de SUZANNE GANIER-RAYMOND

ANDRÉ CAQUOT, agrégé de grammaire GAGNERA UN MILLION ET DEMI L'AN PROCHAIN...

...en déchiffrant des tablettes assyriennes

ANDRE CAQUOT, premier agrégé de grammaire, est resté à l'Ecole Normale Supérieure un an après son diplôme. Il se trouvait bien rue d'Ulm...

Chaque année, trois cent cinquante jeunes gens, en moyenne, se présentent à Normale. Vingt-deux ont le privilège d'en franchir la porte. Mais si la célèbre école se montre intraitable sur le choix de ses élus, si ensuite elle les contraint à un travail écrasant — surtout pendant la dernière année — elle entend les entourer d'un confort agréable. Pour les loger, les nourrir, blanchir leur linge et le raccommoder, elle ne leur réclame que 8.000 francs par mois sur les 23.000 qu'ils reçoivent comme professeurs stagiaires dès la fin de leur première année d'études. Elle se charge des inscriptions dans les Facultés, des démarches administratives qui feraient perdre à ses élèves un temps précieux.

« De vrais coqs en pâte », dit en riant leur dynamique secrétaire générale.

...Si bien que les normaliens, peu habitués au tumulte de la vie extérieure, à ses traquenards, sont pris souvent d'une certaine nostalgie quand leurs études terminées, au bout de trois ans, ils doivent quitter l'école.

Adieu la tour d'ivoire ! Terminées les longues et exaltantes controverses intellectuelles. Il faut partir au fond de départements lointains enseigner à une engeance turbulente de sixième les rudiments du latin ou des mathématiques... pour 35.000 francs par mois. Se laisser prendre au rythme provincial et perdre, peu à peu, le goût de la recherche scientifique ou littéraire.

C'est sans doute pour éviter ces pièges qu'André Caquot n'a pu se résoudre à quitter l'école...

Le mariage... et l'Institut

C'est lui qui nous signale avec un humour caustique l'état d'âme de ses camarades nommés professeurs, et il ajoute qu'il y a, pour lui, deux caps redoutables qu'il espère bien passer sans défaillance : le mariage et l'Institut !

Le premier étant la cause évidente puis l'entretien du désintéressement de tout travail sérieux ; et les lauriers du second, le manteau de Noé qu'on jette sur... un fruit sec !

André Caquot ne semble pas, pour l'instant du moins, guetté par les dangers qu'il signale.

Après des études que la guerre et l'occupation souvent contrarièrent, il est reçu premier à Normale en 1944. Il n'y entre effectivement qu'en 1946 avec la première promotion d'après-guerre.

Dès lors, ce jeune homme de 23 ans, que ses camarades prennent pour un original, se plonge avec délices dans les études qui ne tentent plus personne. Les langues scandinaves font son bonheur.

« J'avoue, pourtant, dit-il en faisant la grimace, que le danois est hideux ! »

Il passe des vacances en Suède et à son retour à Normale... se met à rêver à l'Orient. Les peuples errants, les religions anciennes, André Caquot, maintenant, entend les découvrir à son tour. Profitant de courtes vacances, il apprend, seul, l'arabe, l'hébreu, si parfaitement qu'il peut, à la Sorbonne, suivre les cours faits en ces langues. Les dialectes arabes, les parlers hybrides ; les cunéiformes, les hiéroglyphes des Hittites, le jeune chercheur va d'émerveillement en ravissement. Il a sauté des charmes des Folkungar à ceux de la reine de Saba.

Et si, à ses « moments perdus », il prépare l'agrégation de grammaire — qui n'est pas une plaisanterie — c'est bien *parce qu'il faut* qu'il soi agrégé, pour posséder un titre qui lui permettra de continuer ses recherches, et que d'autre part, l'agrégation de langues sémitiques n'existe pas.

Maintenant, André Caquot s'apprête à partir pour Beyrouth. Envoyé au Liban par une commission de l'Institut, il va travailler sur des fouilles, des documents anciens.

Je n'ai jamais vu voyageur si pressé d'arriver sur le lieu de son travail. L'idée de déchiffrer sur place des tablettes cunéiformes le fait piaffer d'impatience. Après Beyrouth, ce sera Palmyre, Chypre...

Est-ce parce que ce philologue prévoit, déjà, que le monde oriental et méditerranéen n'arriveront pas à satisfaire sa fringale de connaissances ? M. Caquot, au moment de me quitter, me dit encore :

« L'africanisme... les noirs... Quel domaine passionnant à explorer ! »

Puis il déplie une feuille à en-tête du ministère des Finances, qu'il a sortie de sa serviette. C'est le décompte de ses honoraires payés en livres libanaises. Ils se montent à 1.503.210 fr. par an.

Mais là, le jeune et sympathique savant me semble légèrement déconcerté :

« Je ne sais pas du tout le prix de la vie à Beyrouth, et encore moins le taux de la livre libanaise, et vous ? »

Prochain article :
Le major des Mines veut rester anonyme

L'assassinat du vieux collectionneur breton

AFFAIRE DE MŒURS CRIME CRAPULEUX

La police rejette ces hypothèses et questionne les familiers du mort

(De notre envoyé spécial Robert FLORET.)

BREST, 26 novembre.

M. PIERRE BOURIOUX, l'ancien commerçant brestois devenu impotent depuis de longues années, Iann d'Armor, le vieux magicien de Lanildut petit bourg situé à 40 km. de Brest, assassiné dans des circonstances mystérieuses, a passé sa dernière nuit dans son antique manoir de Ker Gui.

Ce matin, à 9 h. 30, après une halte dans la petite chapelle de Lanildut, le vieil homme impotent, l'ancien biffin du 19e celui qui aimait tant les oiseaux « parce que leur chant lui était doux à entendre », a été conduit à sa dernière demeure, au cimetière du village.

M. Pierre Bourioux, qui était né à Brest, devait fêter aujourd'hui son rue Emile-Zola, un café bien connu des Brestois, à l'enseigne « A la Degustation la maison du bon café », établissement qu'il dirigea lui-même a la mort de ces derniers, d'abord avec sa première femme, qui mourut à la suite d'une longue maladie puis avec la seconde Mme Bourioux 61e anniversaire. Ses parents tenaient avec laquelle il se remaria en 1928.

Le magicien Iann d'Armor était considéré comme un érudit d'Inaudi. Il résolvait, en effet, avec une maîtrise invraisemblable, les équations les plus compliquées.

Et c'est le mystère qui entoure la mort du vieil ermite de Ker-Gui, dont les collections, assurées pour 10 millions, étaient évaluées dix fois cette somme, que le commissaire Deniel et l'inspecteur principal Cresse, de la 13e brigade mobile de Rennes, s'efforcent d'éclaircir avec la collaboration du commissaire Bruneteau, de la police judiciaire de Brest.

Un familier ?

Pierre Bourioux a été tué, semble-t-il, par un familier du ménage, qui fracassa littéralement la tête du malheureux.

En effet, le vieux Brestois possédait trois chiens policiers particulièrement sauvages, Moka, Darlis et Moumoute, qui aboyaient à l'approche de toute personne étrangère à leur maître.

La nuit où fut assassiné M. Bourioux, Moka était enfermé dans le garage attenant à la demeure. Darlis se trouvait en liberté dans la cour. Moumoute, lui, circulait librement dans les pièces du manoir. Or, nul parmi les voisins les plus proches de l'ancien commerçant, ne les a entendus gronder cette nuit-là.

Notons que seules cinq ou six personnes, en dehors de Mme Bourioux pouvaient pénétrer sans crainte des bêtes, chez le collectionneur notamment M. Rondotte, le frère de Mme Bourioux, la fille de ce dernier, Paulette, âgée de 17 ans, qui vint récemment faire un séjour d'un mois à Ker-Gui. M. Mazou, un ami de la victime, le petit Marcel Floch et le jeune Yves Lebris, qui faisaient quotidiennement les courses de l'infirme.

Un carreau brisé...

Les policiers ont reconstitué ainsi les événements : l'assassin se fait enfermer dans le jardin avant 18 heures puisque M. Bourioux clot alors son manoir. Il attend le moment où le collectionneur se couche, peut-être 22 heures, si l'on retient le témoignage de la voisine qui l'a vu, à ce moment, de la lumière dans les pièces.

L'assassin brise alors un carreau d'une fenêtre du rez-de-chaussée et il monte pieds nus au premier étage. En effet, les enquêteurs ont découvert dans l'escalier des traces de pieds nus ensanglantés, traces laissées au retour.

L'assassin trouve M. Bourioux en train de se coucher, ce qui expliquerait l'état dans lequel il a été trouvé, à demi déshabillé. Il le surprend et l'assomme. Croyant l'avoir tué, il veut simuler un suicide, passe une corde autour du cou de sa victime et est en train d'attacher l'autre extrémité au lit quand M. Bourioux commence à se débattre. C'était un homme pesant 140 kilos, paralysé certes des jambes, mais aux bras très vigoureux. L'assassin alors s'affole, laisse les choses en état et s'enfuit les mains et les pieds pleins de sang.

Les mobiles du crime ? La police semble rejeter définitivement la thèse du meurtre accompli dans le but de voler le riche collectionneur. Rien dans les collections n'a été touché. Le portefeuille, qui contenait 40.000 francs, a été retrouvé intact.

L'hypothèse d'une affaire de mœurs a été également écartée. Alors ?

Les policiers, pour le moment, vont s'attacher à déterminer pourquoi la femme de la victime qui, lors de ses visites bi-hebdomadaires à son mari, prenait un autocar et se faisait délivrer un billet simple, a pris, le mercredi 23, un aller et retour.

Sans paroles par Coq

CHERBOURG

(Suite de la première page).

L'homme qui, debout, manœuvrait la gaffe remonta d'un coup d'épaule son paletot de cuir. Son ton était calme. Il avait pourtant perdu sa maison.

« Il pleuvait depuis mercredi. Dans le Maupas, il y avait bien trente centimètres d'eau. Mais cela, c'était normal. Tous les ans, c'est comme ça. Puis, avant-hier, un gros orage a crevé juste au-dessus de Cherbourg. Cela n'a plus arrêté de tomber. On ne savait plus où se mettre. La Divette et la Trottebec ont commencé à enfler. Avec les grosses marées, l'eau n'arrivait pas à s'écouler.

« Et, avant-hier soir, vers 22 h. 30, brusquement, ce fut l'inondation. Les rivières sont sorties de leur lit et ont envahi les bas quartiers. Un véritable torrent !... »

Ponts emportés, trains stoppés

Un torrent ? C'en fut un, en effet. Les eaux de la Divette se ruèrent sur l'avenue de Paris, interdisant toute circulation, arrachant les arbres. Un pont s'écroula. La voie Paris-Cherbourg fut coupée, les caves envahies.

La Trottebec, de son côté, libéra ses eaux qui se répandirent dans le quartier du Maupas. Les trains furent stoppés à deux kilomètres avant Cherbourg, les voyageurs transportés du convoi dans des cars, la route de Paris, coupée en plusieurs points par des nappes d'eau atteignant 1 mètre de profondeur.

Lit flottant

Alertés, la Marine Nationale, les Ponts et Chaussées, des sauveteurs bénévoles, se rendirent sur place en barques. Une centaine de personnes, habitant sur les points particulièrement menacés, furent évacués dans la nuit.

Le lendemain, une cinquantaine durent quitter leurs bâtisses légères que l'eau minait peu à peu. Mais la plupart refusèrent de quitter leurs maisons, telle cette vieille femme, amputée des deux jambes, et que l'on retrouva dans son lit, qui flottait dans sa cuisine inondée.

« Je ne veux pas partir de chez moi. Il n'y a rien à faire. »

En désespoir de cause, il fallut le monter au premier étage.

Mais l'eau avait continué ses ravages. L'usine élévatoire des eaux était atteinte, ses machines noyées, ses bassins de décantation emportés.

Le ministre de l'Intérieur a envoyé un premier secours de deux millions. Une seconde tranche de cinquante millions doit suivre.

LE TYPE DE LA MARGARINE "Gastronomique" C'est LE TIP POUR LA TARTINE POUR LA CUISINE

Arrestations en Pologne et en France

(Suite de la première page).

d'amener, ils lui répondirent qu'ils n'en avaient pas, mais qu'ils en auraient un dans les plus brefs délais.

M. Baelen a emmené aussitôt Mlle Loisel dans l'immeuble de l'ambassade.

On a appris, d'autre part, dans la soirée d'hier, que Robineau n'était pas le seul citoyen français arrêté en Pologne et que, dans la nuit du 19 au 20 novembre à Gdansk trois de nos compatriotes MM. Lipinski, Pasrati et Sienoida, avaient été appréhendés.

Au total, sept de nos ressortissants se trouvent donc, à l'heure actuelle, incarcérés en Pologne.

Par ailleurs, la secrétaire de l'attaché culturel à l'ambassade de France, Mme Helena Szczraba, de nationalité polonaise, a disparu de son domicile la nuit dernière. Elle aurait été arrêtée.

En France

Jeudi soir, à la suite des opérations déclanchées dans les milieux polonais par les services de la Sûreté nationale, dix-sept citoyens polonais, dont l'activité avait été jugée incompatible avec la qualité d'étrangers jouissant de l'hospitalité française, avaient été expulsés.

La nuit dernière, la même mesure frappait neuf autres ressortissants polonais. Là encore, il s'agit de membres du Conseil national polonais, de l'association Grunwald et d'autres organisations similaires.

Parmi ces expulsés se trouvent MM. Arnold Leider, membre d'organisations clandestines; Bratislav Urbaniat, membre de l'association Z.B.U.R.O., et de l'association Grunwald; Joseph Kowalski, secrétaire général de l'O.P.O., et secrétaire général adjoint au Conseil national polonais. Joseph Cwick, moniteur de sport auprès du consulat polonais à Paris; Ladislav Benler, employé au consulat polonais de Marseille et chargé de surveiller ses camarades en France. Il est à noter que ce dernier a travaillé durant la guerre volontairement dans les usines de guerre allemandes.

Quant au vice-consul de Pologne à Lille, M. Joseph Szczrbinski, appréhendé mercredi à sa descente du train le ramenant à Varsovie, il a été transféré à Paris et écroué au Cherche-Midi sous l'inculpation d'espionnage.

Protestations polonaises

Les mesures prises en France ont provoqué la remise à M. Baelen, notre ambassadeur à Varsovie, d'une note véhémente du gouvernement polonais.

La note déclare que la France, en l'occurrence, n'est pas fondée à invoquer une violation des accords consulaires franco-polonais, mais qu'en revanche, les arrestations de personnalités officielles polonaises en France en sont une.

D'autre part, le syndicat des journalistes de Varsovie a fait parvenir à M. Georges Bidault une protestation concernant les mesures prises à Paris contre des journalistes polonais.

Le consul de France à Stettin rappelé à Paris

Signalons, enfin, que M. Maurice Rivoyre, consul de France à Stettin, auteur d'une lettre adressée à deux journaux polonais, dans lesquelles il mettait en cause M. Robineau, a été rappelé à Paris pour information.

La réponse française à la note polonaise

Le ministre des Affaires étrangères a fait remettre ce matin, à 10 h. 30, à l'ambassade de Pologne, sa réponse à la note de cette ambassade en date du 24 novembre.

Après avoir déclaré « n'avoir pas à revenir sur les motifs pour lesquels l'avion de la compagnie Lot a été retenu en France et ne pouvoir à cet égard que renvoyer l'ambassade à sa note du 22 novembre par laquelle les précisions nécessaires ont déjà été fournies », le ministre des Affaires étrangères souligne que M. Robineau a été incarcéré et interrogé dans des conditions qui semblent d'autant plus anormales que l'ambassadeur de France, en dépit de démarches répétées, n'a pu non seulement lui rendre visite, mais être informé du lieu où il est détenu et de la juridiction devant laquelle il sera poursuivi. Pareille manière de procéder est évidemment contraire à l'esprit comme à la lettre de la convention franco-polonaise de 1925 et de la Déclaration universelle des Droits de l'Homme adoptée par les Nations Unies.

En ce qui concerne les opérations de police exécutées dans les milieux polonais de Paris, la réponse du ministre des Affaires étrangères français ajoute notamment :

« Il n'y a aucune commune mesure entre le traitement infligé par les autorités polonaises à M. Robineau et les procédures qui viennent d'être engagées par les autorités françaises à l'encontre de divers ressortissants polonais résidant en France. Ces mesures ont été prises dans des conditions parfaitement régulières qui ne justifient aucune inquiétude de la nature de celle qu'éprouve le gouvernement français à l'égard de ses ressortissants détenus en Pologne.

« Lorsque le gouvernement français a été amené à faire procéder à l'interpellation du vice-consul de Pologne à Lille, M. Szeczerbiński, dont l'action était suspecte de longue date, le ministère des Affaires étrangères en a dûment prévenu l'ambassade, le 23 novembre, en fin d'après-midi, conformément à l'article 4 de la convention consulaire franco-polonaise. »

NECROLOGIE

Mme Vve Massardier ; MM. Jean et Louis Massardier, vice-président du Racing-Club de Roanne nous font part du décès de M. Marius Massardier, leur époux et père, fondateur de la Manufacture roannaise d'outillages.

Obsèques lundi 28 novembre, à 10 heures, à Le Coteau, près Roanne (Loire).

Plus de locaux inchauffables ET ECONOMIE DE COMBUSTIBLE -5° +5° +18° grâce au verre Plafond TRANSPARENT ISOLANT VITREX MAISON TRENTENAIRE 27, RUE DROUOT, PARIS. PRO 03-03 DEMANDEZ LA NOTICE P.P.

---

les courses

AUTEUIL, le 27 novembre, à 13 heures

PRIX DE LA TAMISE

Haies - A Réc. - 150.000 fr. - 3.100 m.

103 RADIEUSEI X (G. Earith) ... 66
104 TRILOGIE (R. Chauveau) 64
105 CHAMBRETTE (C. Douchin)... 64
106 BALADJA (F. Delfarguiel) ... 62
109 FLEURIE (P. Klein) 62
111 MAIGHDEAN MARA (L. Fab.) 62
112 PANPERA (M. Ferrié) 61
115 BOCCANEGRA (R. Rousseau) 60
117 GO ON (L. Gaumondy) 60
118 REFERENCE (P. Chemorin) ... 60

Je désigne : **RADIEUSE IX** et **Panpéra**. Outsider : Fleurie.

PRIX REUGNY

Steeple - 200.000 fr. - 3.500 m.

201 PNOM PENH (R. Picque) 67
202 LE RADAR (P. Delfarguiel) ... 65½
203 YARA II (X., dout.) 63½
204 DEUX A DEUX (P. Hiéronim.) 62
207 VALEUREUX (G. Donguy) ... 62
214 ROYAL AETON (P. Riou) 62
215 LAMOURETTE (G. Earith) ... 62
217 GERLAND (J. Bailliez) 62
228 FLEURIE (P. Klein) 60
231 PAPRICA (L. Bellocq) 60
233 ORGANDI (L. Gaumondy) ... 63½
235 BALEK (X.) 60

Je désigne : **YARA II** et **Balek**. Outsider : Pnom Penh.

PRIX DE LODI

Haies - 200.000 fr. - 4.100 m.

302 PYRRHUS (A. Gill) 74
310 FIGARO (P. Delfarguiel, dout.) 63
312 DOUBLE PATROL (L. Gautier) 66
314 ORMUZ II (J. Bailliez) 66
315 GRANDE DUCHESSE (M. Gir.) 66
320 FARFADAS II (L. Gaumondy) 64
328 LADY NIGEL (G. Earith) 60

Je désigne : **LADY NIGEL** et **Pyrrhus**. Outsider : Farfadas II.

PRIX FERDINAND DUFAURE

Steeple - 500.000 fr. - 4.500 m.

401 SUSSQUEHANA (L. Gautier) ... 69
404 SOLEIL DU MIDI (R. Emery) 63½
405 EVRON (P. Delfarguiel) 64
406 PETIT SEIGNEUR (R. Rouss.) 64
407 CLAUDIUS II (J. Bailliez) ... 62
408 LA COMELLE (M. Riou) 60
409 BELLAKEN (P. Hiéronimus) 60

Je désigne : **SUSSQUEHANA** et **Evron**. Outsider : Petit Seigneur.

GRAND PRIX DES TROIS ANS

Haies - 1.500.000 fr. - 3.800 m.

501 RICQUEBOURG (R. Emery) ... 65
502 ABRUPTO (R. Mantelin) 65
503 FLORAL ART (P. Delfarg.) ... 62½
504 UKRANIUM (L. Gautier) 62½
506 PRINCE NIGEL (L. Gaum.)... 62
507 POMMARD (C. Douchin) 62
513 CAMPEADOR II (F. Thirion) 62
515 PELICAN (R. Picque) 62
520 REINE AVELON (G. Earith) ... 61½

PRIX MAUBOURGUET

Steeple - Hard. - 300.000 fr. - 3.500 m.

602 SOFI (P. Delfarguiel) 74½
607 ALL BLUE (A. Gill) 69
610 MOUTIERS (R. Bèche) 67
613 SAINT MARCEAU (R. Emery) 66½
616 JEANNINE (F. Morel) 64½
618 BAMBOCHEUR (M. Girard) ... 64
619 DEMETRIOS (R. Rousseau) ... 64
620 RAMALDES (R. Leurson) 63½
627 SEIZE AOUT (P. Chemorin) ... 60
628 LE BEAUVAISIEN (C.-V. L.) 60

Je désigne : **ALL BLUE** et **Moutiers**. Outsider : Bambocheur.

PRIX DE CANNES

Haies - Hand. - 200.000 fr. - 3.100 m.

702 CHAMBRANLE (F. Thirion) ... 68½
707 MAGERUS (M. Girard) 67
712 CHATEAU FORT (R. Picque) 65
717 RAMALDES (R. Leurson) 63
722 MONA STELLA (P. Delfarg.) 61
729 STRELITZ II (L. Gaumondy)... 60
730 CASTELLOVE (A. Gill) 60

Je désigne : **CHAMBRANLE** et **Château Fort**. Outsider : Ramaldes.

PRIX DE LA FORÊT

Steeple - 200.000 fr. - 3.500 m.

521 SANTA LOUQSIA (R. Blot) ... 61½
524 MONGOLIE (A. Papin) 60
526 CASSANDRE (F. Mercl, d.) ... 60

Je désigne : **ABRUPTO** et **Santa Louqsia**. Outsider : Pélican.

RÉSULTATS DE VINCENNES

PRIX DES GLYCINES

1. Darling B (J. Mary) (115) ...G. 47
à M. B. Persignan ..... P. 15
2. Dame Oui (G. Roussel) ... (106) P. 14
3. Déesse T (M. Riaud) (103) ...P. 29
Temps : 1'55"5/10, 1'55"6/10, 2'0"
6/10. — Réduction km : 1'36"3/10.
N. pl. : 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114.

PRIX DE RIBERAC

1. Campra (G. Bottoni) (214) ...G. 39
à M. A. King ..... P. 25
2. Cosina (R.-C. Simonard) (202) P. 29
3. Caid (J. Bais) (219) ..... P. 29
Temps : 3'17"1/10, 3'17"3/10, 3'18"
6/10. — Réduction km. : 1'26"3/10
N. pl. : 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 213, 215, 217, 218, 220, 221, 222.

PRIX DE SENLIS

1. Carus (R. Besnard) (303) ...G. 804
à M. Chapelle ..... P. 122
2. Cloche des Bois (Neveux) (301) P. 37
3. Cricquevillaise (A. Marie) (313) P. 28
Temps : 3'55"1/10, 3'55"7/10, 3'57"
8/10. — Réduction km. : 1'30"4/10.
N. pl. : 302, 304, 305, 306, 309, 310, 311, 312.

PRIX DE MORTAGNE

1. Bel Espoir II (Ch.Mills) (411) G. 31
à M. R. Michel ..... P. 16
2. Biriatou II (R.-C. Simon) (414) P. 16
3. Branville (A. Deheegher) (408) P. 30
Temps : 3'46"9/10, 3'47"2/10, 3'47"
3/10. — Réduction km : 1'27"3/10.
N. pl. : 401, 402, 403, 404, 405, 406, 407 409, 412, 413, 415, 416.

PRIX DE BAR-LE-DUC

1. Beaux Arts (A. Marie) (510) G. 31
à Mme Ph. Hanse ..... P. 18
2. Americ Will. (A. Morel) (519) P. 55
3. Ably Belwin (J. Mary) (505) P. 51
Temps : 3' 24" 5/10, 3' 24" 7/10, 3' 26" 7/10. — Réd. kil. 7 1' 27".
Non pl : 501, 503, 504, 506, 507, 508 511, 512, 513, 514, 516 518.

PRIX MAURICE DE GHEEST

1. Acrobate II (A.Mauger) (617) G. 55
à M. H. Netter ..... P. 24
2. Volante III (J Bertho) (620) P. 59
3. Urdos II (R. Gayet) (603) ..P. 37
Temps : 3'44"5/10 3'44"11/20, 3'44" 8/10. — Réduction km. : 1'23"9/10.
N. pl : 605, 606, 607, 609, 611, 612, 613, 614, 615, 616, 618, 619.

MÉMENTO

CYRTE VOLO aurait pu finir plus près. A reprendre.
CHARMANT HARRIS a été désavantagé par une faute dans la descente. A bien fini.
CRICQUEVILLAISE, nouvelle bonne course. En progrès.
BLIZZARD s'est bien comporté. A suivre.
AZUR IV, nouvelle bonne course dans ce lot relevé.
AGRAMANT s'annonçait dangereux lorsqu'il fut mis hors course par une grosse faute.
ACROBATE II a terminé dans une allure impressionnante.

SURVEILLONS DEMAIN

BALADJA, qui pourrait causer une surprise.
LE RADAR, que son dernier succès montre en progrès.
FIGARO, qui mieux actuellement.
CLAUDIUS II, qui vaut mieux que sa dernière course.
FLORAL ART, sur sa victoire du Prix Finot.
SAINT MARCEAU, qui a bien couru en meilleure compagnie.

Le cheval du jour : ABRUPTO
Le coup de deux placé : LADY NIGEL et CHAMBRANLE
Les grosses cotes : LAMOURETTE et LE BEAUVAISIEN
LA FORME : L'entraîneur : M. D'OCKHUYSEN
Le jockey : GAUMONDY

Réponses aux questions qui vous embarrassent

M. R. Thil, rue Gambetta, à Fontenay-sous-Bois.

Père de trois enfants, j'ai adressé depuis longtemps une demande d'emploi de comptable à la Compagnie du Métropolitain. Je n'ai jamais eu de réponse et l'on me dit qu'il faut être recommandé pour avoir satisfaction.

Il est inexact que les recommandations ont une valeur pour avoir une suite aux demandes d'emplois. La Régie autonome des transports parisiens (Métropolitain) par mesures d'économies a réduit son personnel et ne remplace pas les employés qui partent pour raison de retraite. Aucune demande d'emploi ne reçoit actuellement satisfaction et pendant quelques mois encore l'embauche est suspendue. Lors de votre demande, avez-vous joint un timbre pour la réponse ?

M. Le Morvan, rue du Pont-Neuf, Saint-Pol-de-Léon.

Mon fils, père de deux enfants, a été déporté et probablement fusillé par les Allemands. Officiellement, il est considéré comme décédé sur les registres de la mairie. Ai-je droit à une pension ?

Vous avez droit à la pension d'ascendant ; veuillez en formuler la demande à la Direction départementale des anciens combattants, victimes de la guerre, 139, rue de Bercy, Paris. Au préalable, veuillez vous renseigner au service du fichier des déportés, rue d'Artois, si le nom de votre fils y figure pour obtenir un certificat de qualification.

Mlle Marie Veron, Le Perreux.

Je voudrais savoir s'il y aura prochainement un examen pour monitrice de colonies de vacances. Quelles sont les démarches à effectuer.

Deux sessions de formation de monitrices et moniteurs de colonies de vacances d'une durée de huit jours auront lieu en internat au Centre d'Education Populaire de la Roseraie, 2, rue Jean-Jaurès, à l'Hay-les-Roses, premier stage, du 10 janvier au 18 janvier, deuxième stage du 7 février au 15 février. Les demandes sont à adresser à l'Union française des colonies de vacances et Œuvres de grand air, 55, rue de Vaugirard, Paris.

M. Verdaz, rue Campo-Formio, Paris.

Mon salaire pour le mois d'octobre a été de 13.000 francs. Ai-je droit à la prime unique de 3.000 francs.

D'après le décret du 3 novembre 1949, puisque vous avez touché 13.000 francs pour le mois d'octobre, vous avez droit à la différence entre cette somme et 15.000 francs.

M. et L. M. T., à Orléans, et M. A. R. 35 à 631.

Veuillez nous donner vos noms et adresses ; vos questions sont trop délicates. Nous vous répondrons directement.

★

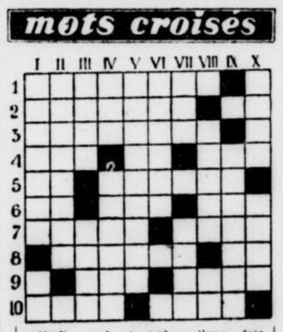
Nous rappelons à nos lecteurs que les questions concernant l'expulsion des locataires et de la reprise des locaux ont été traitées dans nos colonnes du 24 novembre.

Un article relatif à la *législation actuelle sur l'impôt foncier* paraîtra dans notre journal de mercredi prochain.

GERMAINE POUSSANT.

---

mots croisés



HOR. — 1. Quatrième d'une série — 2. Dans une série de sept. Note — 3. Il sert admirablement les question, les plus futiles. — 4. Fait partie d'une série de sept. Parcouru Poète antique. — 5. Négation. Débris. — 6. D'un auxiliaire. Enlevé. Chose latine. — 7. Participe du suivant. Infinitif. — 8. Greffées. Préposition. — 9. Une des Cyclades. Ils n'ont plus cours. — 10. Quatre points. Second d'une série.

VERT. — I. Crasse. Deuxièmes d'une série. — II. Prénom masculin. — III. Heureux ceux qui se la dilatent. Dragée. — IV. Appel. L'oncle de bébé. — V. Spécialité tourangelle. — VI. Pour passer d'un bief dans un autre. — VII. Dans une action de grâces. Crochet. — VIII. Patrie d'une favorite. Adverbe. — IX. Coiffeur. — X. Collège anglais. La série est de cinq.

Solution du problème n° 1.233

HOR. — 1. Télévision. — 2. Etalonner. — 3. Ilote. — 4. Eu. Veu. Au. — 5. P.C. Riant. — 6. Hertzienne. — 7. Oléine. Cui. — 8. N.L. Utile. — 9. Ie Narrées. — 10. Est. Selle.

VERT. — I. Téléphonie. — II. Rinceaux. — III. Las. Ré. — IV. Elévation. — V. Vote. Zu. As. — VI. Intérieure. — VII. Sucoie. Tri. — VIII. Ie. Anelen. — IX. Or. Année. — X. Rateles.

GROUPES ELECTROGENES Pouv. allumer 10 à 150 lamp. DISPONIBLES IMMEDIATEMENT S.T.A.M.E.L. 4 à 8, Bd de la Somme, Paris-17e GAL 93-02 à 04 PUB L I

EXCEPTIONNEL
IMPORTANTE HOSTELLERIE GRANDE CLASSE
en plein rapport, sur route très fréquentée. ASTERISQUE MICHELIN. En Gérance libre. 200.000 par mois. Dépôt de garantie exige 1 million 5. Ecrire à Publicité François, 70, rue du Rocher, Paris, qui transmettra.

SERVICE DES DOMAINES

ADJUDICATION, en vertu du droit de préemption, le 13 Décembre, à 14 h. à PARIS, CHAMBRE DES NOTAIRES, Place du Châtelet
IMMEUBLE DE RAPPORT sis RUE ROYER-COLLARD, à PARIS, comprenant 3 Corps de Bâtiment dont 2 de 3 étages et 1 de 2 étages. Superficie : 589 m2. Revenu annuel au 1er janvier 1949 : 98.988 frs. MISE A PRIX : 715.000 frs.
Renseignements : Me LACOURTE, Notaire à Paris, 16, rue de Liège (TRI. 15-68). DIR. DES DOMAINES, 9, r. de la Banque, Paris (Cen. 32-00).

Adj. le 20 Décemb. à 14 h., à Paris, CH. des NOTAIRES, PL. du CHATELET
1er PAVILLON d'un étage sis à Joinville-le-Pont, 4, aven. Théodore. M. à PRIX : 250.000 frs.
2e IMMEUBLE 3 étages sis à IVRY-sur-SEINE, 4, r. des Petits-Hôtels. M. à PRIX : 225.000 frs.
Rens. : Me LACOURTE, Notaire à Paris, 16, rue de Liège (TRI. 15-68) ; Dir. des DOMAINES, 9, rue de la Banque, à PARIS (CEN. 32-00).

LA CHALEUR de SLOAN enraye LES DOULEURS RHUMATISMALES lumbago, etc... LE LINIMENT SLOAN aide la nature ... parce que sa douce chaleur pénétrante provoque un apport de sang bienfaisant à l'endroit douloureux. Une application de SLOAN et une sensation de bien-être vous envahit très vite. Toutes pharmacies
LINIMENT SLOAN CHALEUR EN BOUTEILLE

SERVICE DES DOMAINES
VENTE AUX ENCHERES
Le 22 décembre à 14 h. 30 à Paris, étude Me Lacourte, not., 16, r. de Liège
FONDS DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE
EXPLOITE A PARIS (20e), 8, BD DE MENILMONTANT sous la raison sociale FLOTTMANN, ayant pour objet, la
Fabrication et la vente de matériel pneumatique et AUTRE POUR MINES ET CARRIERES, ATELIERS DE CONSTRUCTIONS METALLIQUES, CHANTJERS MARITIMES et AUTRES ENTREPRISES, comprenant : la clientèle, l'achalandage, le droit au bail des locaux où est exploité le fonds (1.292 m2). Bail de 9 ans du 1-1-49, le matériel industriel et le mobilier commercial.
MISE A PRIX : 3.000.000 DE FRANCS
MARCHANDISES A REPRENDRE EN SUS DU PRIX
Rens. Me Lacourte, notaire susnommé (tél. TRI. 15-68). DIRECTION DES DOMAINES, 9, rue de la Banque à Paris (tél. CEN. 32-00).

Pour l'auto le Flacon détacheur automatique TOUPRET ENLÈVE LES TACHES SUR TOUS LES TISSUS SANS CHIFFON SANS AURÉOLE le plus pratique des détachants GROS : 67, Rue Bobillot, Paris-13e

Rhum St Gilles

ESTOMAC AIGREURS, BRULURES GASTRITES POUDRES DE COCK Visa N° 143. P 3016

CACHET MIRIGA CONTRE FIÈVRE, GRIPPE NÉVRALGIE, RHUMATISME DOULEURS MENSUELLES VISA 518 P. 6361

OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION

Adj. ét. Me Trimoulet, not. 6, rue de Miromesnil, 5 décembre 1949, 14 h. 30 en 2 lots, avec faculté de réunion
FDS de COMce de COUTURE pour Dames robes manteaux, modèles, broder., ling. fourrur. expl. à Paris, r. Saint-Honoré, n° 235.
2e lot : BAIL DE LOCAUX DROIT AU SIS A PARIS
RUE SAINT-HONORE, n° 235
M. à p. : 1er lot 100.000 (pt ét. b.) 2e lot : 1.200.000 (n. p. être b.) Cons. 50.000 et 800.000 fr. (Pr les march. matér. et agenc. : cons. cahier charg.) S'adr. à Me Monnot des Angles, adm judic. 1, r. de Stockholm, et au not.

Vente au Palais à Paris, le samedi 17 décembre 1949 à 14 heures
EN SEPT LOTS SIS A
NANTEUIL-LE-HAUDOUIN (OISE)
1er lot : PAVILLON LOUIS XIII d'époque Rue des Pavillons, dite rue Verte.
2e LOT : MAISON av. terrain, ruelle des Eaux-Sauvages
3e LOT : MAISON avec Terrain r. Gambetta et rue des Pavillons, dite rue Verte
4e LOT : TERRAIN, rue Gambetta
5e LOT : POTAGER clos de murs, r. des Pavillons dite r. Verte
6e LOT : VERGER et, de murs rue des Pavillons dite rue Verte
7e LOT : PAVILLON LOUIS XIII d'époque rue des Pavillons dite rue Verte. M. à p. 400.000, 175.000, 1.500.000, 100.000, 115.000, 300.000 et 150.000 soit au total : 2.740.000 francs
S'adresser : Me de la FOURNIERE, Fraudin, J. Chartier Jeune, avoués, et Me Letulle, notaire, Paris

PROPTE à ST-REMY-lès-Chevreuse (S.-et-O.) av. Pav.

LUNDI, AVEC LE « FEMINA » DEBUTE LA QUINZAINE DES PRIX LITTERAIRES

12 éditeurs - 22 candidats - 4 prix

Par Pierre BERGER

LE lundi 28 novembre, l'heure H étant 2 heures de l'après-midi, ces dames du Fémina, premier peloton d'exécution de l'armée littéraire, ouvriront le feu.

A quelques jours de là, le Goncourt et le Renaudot enverront leurs salves. Huit jours plus tard, l'Interallié mitraillera à son tour. Et ce sera le « Cessez le feu » pour les Quatre Grands.

Depuis trois semaines au moins, les gens bien informés se répandent dans les tavernes et les salons où souffle l'esprit.

— Nous savons tout, disent-ils.

Tout, en langage d'aujourd'hui, cela signifie : rien.

Essayons tout de même d'ajouter foi aux propos de ces aimables farfelus dont les oreilles, à force de s'y être collées, ont pris la forme des serrures.

Selon eux, Robert Merle a son petit Goncourt en poche. Maria Le Hardouin est bonne pour le Fémina. Le Renaudot est mûr pour Louis Guilloux. Et Gilbert Sigaux a déjà rallié... l'Interallié.

Chaque année, c'est ainsi. Les lauriers sont coupés avant que d'être verts. Puis, au grand jour, on doit admettre que leurs pré-distributeurs sont de bien mauvais moissonneurs. Tout cela n'a d'ailleurs aucune importance pour eux. Ce qui compte, n'est-ce pas ? c'est d'avoir l'air d'être très informé.

— Mon ami Billy me disait encore hier soir...

Ou bien :

— Dorgelès n'a aucun secret pour moi.

En 1949-50 les choses se déroulent selon le même protocole. On continue de prêter aux grands électeurs des intentions... qu'ils ont peut-être d'ailleurs.

...Mais quelques outsiders

Mais voilà déjà que les mêmes informateurs sont ennuyés. Ce Robert Merle qui semblait tellement couru chez Drouant, eh bien! on lui oppose Louis Guilloux et Raymond Guérin auteur de « Parmi tant d'autres feux... »

Les bonnes dames du Femina ont déclaré, au cours d'une réunion très privée, que Christian Murciaux, avec ses « Fruits de Chanaan », était bien séduisant.

Les Renaudot, comme d'habitude, ramasseront les miettes du Goncourt.

Chez les Interalliés, « Les Chiens enragés » de Gilbert Sigaux semblait dans la poche. Voilà tout à coup qu'on parle d'un outsider : Fernand Pouey, auteur de « Il n'y a pas d'enfant aujourd'hui ».

Forces en présence

Vingt-deux romanciers sont présentés par onze éditeurs. Parmi ces derniers, quatre alignent chacun trois candidats. C'est là un quasi-record. Et encore, il n'y a pas de franc-tireur dans le monde des lettres. Ce qui est une chance.

Nous comptons, à l'orée de la course des prix, onze propriétaires d'écuries dont quatre sont très importants stratégiquement parlant : la N. R. F. dont les couleurs ont très souvent triomphé dans les tournois. Julliard qui, depuis trois années, a remporté trois Goncourt et vingt autres récompenses de moindre ordre. Albin Michel qui compte, dans les académies, la moitié de ses poulains. Enfin Flammarion qui représente l'écurie prudente, avisée, habile à manier ses succès.

Les sept autres « faisant-courir » sont Grasset, Plon, Fayard, Calmann-Lévy, Corréa, Donat, Amiot-Dumont, les Editions de Flore, tous fort bien entraînés dans l'exercice de la stratégie littéraire.

Voilà les forces en présence. Peut-être va-t-on penser qu'il eût mieux valu parler des auteurs. Bien sûr. Mais, avant la victoire, c'est l'éditeur qui est le plus important. Après, l'auteur reprend alors toute sa signification, tout son standing. A lui les photos dans la presse, les interviews, le micro.

On se bat moins cette année

La bataille des Prix, cette année, aura sans doute été moins acharnée qu'au cours des années précédentes. Signe des temps. Déjà les auteurs se disent qu'un prix n'est plus tellement important. L'exemple d'Hervé Bazin est probant. L'auteur de « Vipère au poing » et de « La tête contre les murs » connaît, sans aucun prix sérieux, des tirages aussi importants que ceux des élus. Et sa gloire laisse augurer d'une longueur plus sûre que celle de la plupart des lauréats depuis toujours. Pour un Malraux, pour un Marcel Arland dont les œuvres comptent parmi les classiques de la littérature contemporaine, que de noms d'un seul jour ! Que de météores ! Une bonne moitié des Prix Goncourt, à l'usage, se révèlent surtout des éphémères.

Ne soyons pas pessimistes. Espérons toujours que le Goncourt, le Fémina, le Renaudot et l'Interallié sont toujours aussi importants que les littérateurs l'imaginent. Tout de même, on se bat moins cette année. Ces messieurs de chez Drouant n'ont pas connu la pression des grands supporters, l'intervention de dames Récamier au petit pied... Ils ont pu lire tranquillement leurs deux ou trois cents romans sans être troublés.

Chez les dames Fémina, l'agitation a toutefois été plus grande. On s'est beaucoup réuni, on a beaucoup papoté, jaboté, etc. De Rosemonde Gérard à Judith Cladel, en passant par les grandes électrices telles que Mme Saint-René Taillandier, Mme Fernand Gregh et leur présidente Mme Andrée Corthis, on a échangé des propos qui, parfois, étaient peut-être un peu forts pour les salons où ils étaient tenus. L'absence de la duchesse de La Rochefoucauld (en littérature Gilbert Mauge), actuellement en Amérique, crée une certaine gêne. On ne voudrait pas voter contre son poulain (Christian Murciaux), mais il est également très tentant de prouver une fois de plus que les absents ont toujours tort.

Tout s'arrangera d'ailleurs très bien. Il n'en faudra simplement, comme l'an passé, que quinze tours. Mme Jean de Pange a d'ailleurs déclaré :

— Nous irons jusqu'à vingt s'il le faut.

C'est ce que l'on appelle la vie heureuse.

Côté interallié (dont le jury est composé, on le sait, de journalistes), la bataille est moins aiguë. Le prix sera pour Gilbert Sigaux ou pour Fernand Pouey. Les deux sont d'ailleurs aussi dignes d'intérêt et comptent des amis sûrs au sein des votants. Mais Fernand Pouey fut le compagnon, dans les salles de rédaction parisienne, de la plupart d'entre eux. Ils s'en souviendront peut-être. L'usage veut que le lauréat de l'année précédente participe au scrutin. Il s'agit, en l'occurrence, de M. Henri Castillou. C'est peut-être de lui que dépend le sort de l'Interallié.

Faces-à-main et blanc de blanc

Et maintenant, la première des courses va commencer. On piaffe, on frémit d'impatience, on tremble... Et les chères vieilles dames du Femina ont fait astiquer leurs faces-à-main des grands jours.

Tandis que, chez Drouant, le blanc de blanc est déjà dans les flacons.

ROSALIND RUSSEL INCOGNITO A PARIS...

SANS faire de bruit, sans tambour ni trompette, l'une des premières stars d'Hollywood est arrivée à Paris : Rosalind Russel.

Le dernier film que nous avons vu d'elle est « Le Deuil sied à Electre ». Il nous avait beaucoup aidé à penser qu'elle envisageait désormais une carrière de tragédienne. Il n'en est pas question. Elle compte bien continuer la série de ses films légers tels que « Ma sœur est capricieuse ».

— Il y avait onze ans que je n'étais pas venue en Europe, dit-elle à ses amis parisiens. C'était au moment du Congrès de Nuremberg et les choses allaient mal. Dans le train qui me ramenait de Budapesth à Paris, il y avait un serveur de wagon restaurant très triste. Il était décoré de l'autre guerre et son visage était traversé par une balafre. Il n'était pas pour la guerre. Et moi non plus.

A ceux qui lui demandent les raisons de son voyage, elle répond :

— Prendre un morceau de France et l'emporter dans mon cœur.

Ses derniers films sont « Tell int to the Judge » et « A Woman of Distinction ». Rosalind Russel a retrouvé à Paris la couturier Jean Louis, qui, au nom de la mode parisienne, habille tout Hollywood.

Ses projets ? Visiter tout Paris d'ici le 2 décembre, date à laquelle elle doit regagner l'Amérique.

En attendant ce douloureux départ, Rosalind a offert beaucoup de champagne à ses amis parisiens.

Gregory Peck bavarde avec Joan Bonett

...comme Grégory PECK venu pour acheter des antiquités

LE grand acteur américain Gregory Peck est arrivé hier matin à Paris, venant de Londres, par la voie des airs.

— Je ne reste que quarante-huit heures à Paris, le temps d'acheter quelques antiquités et de rencontrer mes amis Walliès Wranger et Joan Bennett, avec qui je dîne ce soir chez Maxim's.

» J'ai participé au gala royal qui a eu lieu à Londres devant Leurs Majestés Britanniques et je repars lundi pour les Etats-Unis.

» Je reviendrai en janvier à Londres tourner un film pour la Warner... Mais ni le metteur en scène ni le titre de cette production n'ont encore été choisis. »

— Votre dernier film à Hollywood ?

— « The great Sinner », qui passera en France sous le titre « Passion fatale », mais les Parisiens me verront avant cela dans « Le cas Paradine », le film d'Alfred Hitchcock, que j'ai tourné avec votre compatriote Louis Jourdan, Charles Laughton et Alida Valli. »

Et Gregory Peck — comme tout Américain à Paris — s'en fut admirer les tours de Notre-Dame...

Pendant 3 mois, ce digne personnage n'aura pas une minute de repos : il va préparer la visite à Londres du Président et de Mme Vincent Auriol

GEORGE HYDE VILLIERS : l'homme qui apporte la pluie là où se posent ses pas...

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL PERMANENT.)

LONDRES, 26 nov. (par téléph.). QUANT aux détails de la visite, mon cher Clarendon, nous vous les communiquerons immédiatement après Christmas. »

C'est avec ces mots que George VI d'Angleterre congédia mardi matin, après l'annonce officielle de l'invitation royale à M. et Mme Vincent Auriol, le lord chambellan de la couronne anglaise venu au palais de Buckingham pour y prendre ses instructions.

Désormais, ce sera en effet George-Herbert Hyde-Villiers, 6e comte de Clarendon, qui supportera tout le poids des charges que représente la préparation d'une visite d'Etat en Grande-Bretagne.

Il assurera la liaison entre le Foreign Office et le roi pour lui transmettre les rapports de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, qui informera le palais de Buckingham des préférences de M. et Mme Vincent Auriol et qui formulera des suggestions quant au programme de leur séjour à Londres.

Il discutera avec Scotland Yard des mesures spéciales de protection à prendre pour assurer la sécurité des hôtes français en Angleterre et il se mettra d'accord avec la police métropolitaine en vue des mesures à prendre pour détourner le trafic en certains endroits au moment où passera le cortège des souverains accompagnés de leurs invités.

Il discutera avec la direction de Covent Garden du gala à organiser en l'honneur du président de la République et veillera à ce que les voitures officielles puissent arriver jusqu'à l'entrée du théâtre et qu'elles soient de nouveau à la disposition du roi, de la reine et de leurs invités à la fin du spectacle.

Il envisagera avec la direction de la B.B.C. la possibilité de présenter aux auditeurs anglais un programme spécial s'inspirant de l'importance de journées qui seront consacrées particulièrement à l'amitié franco-anglaise.

Les seuls détails qui ne dépendront pas de lui, mais du chef de la Maison civile, seront ceux qui concernent l'installation au pavillon des visiteurs français et la composition du menu pour les repas qui seront offerts en leur honneur.

Premiers invités de marque d'après guerre

Au moment où la haute stature de lord Clarendon s'inclinera devant le président de la République, à la gare Victoria, rien ne trahira que, pendant trois mois, le digne vieillard de 72 ans n'aura pratiquement pas fermé l'œil ni quitté pour plus de quelques heures la table de travail d'où il aura dirigé les « opérations » préparatoires.

La visite du président de la République et de Mme Vincent Auriol est en effet la première visite de chef d'Etat en Angleterre depuis la fin de la guerre.

La Couronne britannique tient donc à lui donner un éclat particulier, et il est entendu que si les règles de l'austérité seront strictement observées et que si, par exemple, les menus composés pour les réceptions officielles s'inspireront des restrictions actuellement encore en vigueur, du moins le minimum de mets qui seront servis seront présentés sur des plats en or et dans un décor digne de la grandeur de l'Empire.

Lord Clarendon est particulièrement désigné pour assumer la tâche qui lui incombe. Il a derrière lui une longue tradition qui lui permet de considérer que toute entreprise au service d'un souverain peut être transformée en réussite « à condition de garder son sang-froid et d'avoir l'habitude ».

Son père fut, jusqu'à la mort de celle qui fonda l'Empire britannique, le chambellan de la reine Victoria. Le premier lord Clarendon, son ancêtre, représentait l'Angleterre à la cour de Berlin, et c'est à lui que le sixième comte doit aujourd'hui de pouvoir ajouter à ses nombreux titres celui de baron prussien.

Une brillante jeunesse vers 1900

Au début de notre siècle, lord Clarendon fut un jeune homme très en vue, fort élégant et à qui tous ses amis, qui admiraient ses manières aisées et sa bonne humeur permanente, prédisaient une grande carrière.

Il fut successivement sous-secrétaire d'Etat aux Dominions, président du comité directeur de la B.B.C. et enfin gouverneur général en Afrique du Sud.

« L'homme qui apporte la pluie bienfaisante là où se posent ses pas », tel fut le nom que lui donnèrent les indigènes du territoire qu'il administrait, car sa venue avait coïncidé avec la fin d'une catastrophique période de sécheresse qui avait duré vingt-trois semaines.

Il fut un gouverneur général fort populaire et surtout parce qu'il s'était donné la peine d'apprendre le dialecte « africans » pour pouvoir mieux s'entendre avec certains chefs des tribus des pays qu'il administrait. Un seul nuage obscurcit sa vie : la mort de son fils, héritier du titre, qui périt dans un accident. Chassant la gazelle dans la région de Kimberley, en Afrique du Sud, le jeune homme trébucha sur une fourmilière et fit partir son propre fusil. Il fut tué net.

Retiré en Angleterre en 1938, lord Clarendon atteint enfin à la position à laquelle il semblait prédestiné : celle de lord chambellan.

Dès sa nomination il prit des mesures rigides en vue de mettre fin à certaines pratiques ayant cours dans la société londonienne où des dames de l'aristocratie démunies de tout moyen d'existence se chargeaient, moyennant paiement de sommes importantes, de présenter à la Cour d'Angleterre de jeunes personnes qui autrement n'auraient pas trouvé personnellement le chemin des réceptions à Buckingham Palace.

Tâche ingrate

La première tâche du nouveau lord chambellan fut d'organiser la « season » qui suivit le retour du roi et de la reine en Angleterre après le voyage qu'ils avaient fait à Paris au mois de juillet.

Ce devait être une saison chargée, car après le grand gala de la Comédie-Française auquel assistèrent George VI et son épouse, il s'agissait de préparer la visite de M. Albert Lebrun.

Lord Clarenton s'acquitta brillamment de ses tâches auquelles il avait toujours aspiré bien que n'en ignorant pas l'aridité.

En effet, le poste de lord chambellan de la couronne d'Angleterre est l'un des moins bien rémunérés et l'un des plus actifs.

Le lord chambellan est responsable devant le roi et la reine du bon fonctionnement des relations mondaines entre la famille royale et ses sujets comme entre les souverains britanniques et le monde extérieur.

C'est lui qui dresse, tous les ans, la liste des privilégiés qui seront reçus aux réceptions, aux garden-parties, aux bals de la Cour.

Si l'on se dit que pour le bal annuel organisé par la Cour de Saint-James, il y a dix-huit mille demandes alors que quatre cents personnes seulement sont admises, on imagine aisément les acrobaties mondaines auxquelles doit se livrer celui qui décide dans chaque cas.

Le lord chambellan n'est d'ailleurs pas seul dans l'accomplissement de sa tâche. Au palais de Saint-James, où il réside, il dispose de plusieurs bureaux et de nombreux téléphones occupés d'ailleurs la plupart du temps. Il est assisté de l'administrateur de la maison royale, de l'administrateur adjoint d'un secrétaire général, d'un adjoint préposé à l'établissement des listes d'invitations et de sept secrétaires.

En outre, le bureau du lord chambellan étant également chargé de superviser les pièces de théâtre montées sur les scènes de Grande-Bretagne, son bureau comporte aussi deux personnes qui le secondent dans la lecture des œuvres dramatiques soumises par les directeurs de théâtre.

Tâche particulièrement délicate si l'on tient compte du puritanisme qui, malgré les effets de la guerre, continue à régner.

Dans ces tâches variées, lord Clarendon s'applique avec une bonne humeur toujours égale, calmant autour de lui les esprits excités. Ce qui frappe le plus chez lui lorsqu'on a l'occasion de le rencontrer, c'est la transparence de son regard. Ses yeux sont bleus, l'un d'ailleurs légèrement plus foncé que l'autre. Son grand menton carré trahit une énergie qui ne se dément jamais. Il boite légèrement, conséquence d'un accident qu'il subit encore enfant.

Tel est l'homme qui s'est attaché dès maintenant à la tâche de transformer en succès la visite que feront au mois de mars prochain en Angleterre, le président de la République et Mme Vincent Auriol.

AMBIGU la célèbre apéritif de FRANCIS LOPEZ 4 JOURS A PARIS avec sa fameuse "Samba brésilienne" SALLE CHAUFFEE

CASINO DE PARIS : « EXCITING PARIS » la revue des 100 millions super-production d' Henri VARNA avec Claudine Céréda, Lucien Jeunesse, etc.

NAPOLEON V.O. HEDY LAMARR JAMES STEWART viens avec moi... (COME LIVE WITH ME) une comédie de CLARENCE BROWN

Studio de l'Etoile 14 rue Troyon Etoile 19-93

AU DIABLE LA RICHESSE un film italien de Gennaro RIGHELLI v.o. avec ANNA MAGNANI VITTORIO DE SICA

Cabaret Dansant

RUBRIQUE PARAISSANT TOUS LES MARDIS ET VENDREDIS

ADISON Central Avenue 21 Ch.-Elys
AGNES CAPRI The Diner Dansant Spectacle 5, rue Molière, 5 RIC. 55-30
22 h. : « ZIG-ZAG 49 »
24 h. : Attractions avec les « 5 FOOLS »
AIGLON 11 r de Berri BAL 44-32 Thé dans 17-19 h 30. Cab 22 h
AMBASSADEURS Dîners spect 21 h Thé dans 17-19 h
BOCCACIO CLUB 23 bd Capucines THE DANS 17 h Cabaret 22 h. SYLVIE ST-CLAIR et 2 orch
CABANE CUBAINE 42, r. Fontaine. TRI. 16-58
CAPRICE VIENNOIS 59, rue Pigalle. TRI 10-27
CARROLL'S 36, rue de Ponthieu Chez Fredo. - ELY. 46-60
CLUB DES CH.-ELYSEES 15, av. Montaigne. ELY. 73-90. Thé, soirée
COLETTE MARS 12, rue Ste-Anne Diners. Spect.
ESCORIAL 12, bd Haussmann. THE, DINERS DANS. CABARET
GILLES 5, aven. de l'Opéra Opé. 53-39 DINERS DANSANTS et SPECTACLE dès 22 h., av. « La Tour de Nesle » par la Compagnie GRENIER-HUSSENOT
MIAMI Dancing. Un seul MI-A-MI, angle 24, bd Bonne-Nouvelle
Mic. GRANDIER 43, r. Ponthieu. Thé Cockt mus. 5 à 9
NATURISTES 1, place Pigalle LA REVUE NUE
PARNASSE 9, r. Delambre Dan. 81-52 DARIO MORENO
PUERTA del SOL 52, r. P.-Charron ELY 35-30
TOURISTE Rest.-Noc., Banq., Cat' Conc. Danc. P.Maillot. PAS 57-50
LA VILLA Au cœur de Montparnasse Ses jeux inédits

LUCIENNE BOYER PAUL PERI CHANTENT AUX DINERS A 1.500 francs, VIN COMPRIS du CLUB de l'OPERA 19, r. Joubert. TRI 44 73 et 88-09

O'DETT NIGHT-CLUB ELY. 63-12 6, rue Arsène-Houssaye

JOCKEY Pas comme les autres ah non alors.. 127, Bd MONTPARNASSE ON S'Y AMUSE

VILLA D'ESTE 4, r. Arsène-Houssaye — ELY 78-44 BERNARD HILDA Attractions inédites internationales THE — CABARET — SOUPERS

Restaurants

BAZILLE PARIS - DEAUVILLE 88, bd Courcelles. Wag 55-92
BEAUCAIRE Déjeuners, dîners, soupers 58, av. Montaigne. Rd-Pt
CAPRICORNE Angle 26, r. Marbeuf BAR. DÉJEUN. DIN
CAVALIER Bar - Déjeuners - Dîners 54, r. Ponthieu. Ely. 79 18
EL DJAZAIR 27, r. de la Huchette (5e) - ODE. 96 97 Spécialités orientales. Couscous. Orchestre
GUITOUNE Din. av. Trio F. CHARPIN 11, r. Cardinet. Car. 01-05
VINCENT Bouillabaisse, 69, av. Wagram. T. l. j. CAR 34-79

A L'OPERA-COMIQUE

Un CONCOURS aura lieu en vue de l'admission dans le CADRE DES CHŒURS du THEATRE NATIONAL DE L'OPERA-COMIQUE pour :
5 places de TENORS ;
1 place de DEUXIEME BASSE.
LE MARDI 13 DECEMBRE A 14 H.
Renseignements et inscriptions : Régie des Chœurs de l'Opéra-Comique, 5, rue Favart, Paris (2e). Tous les jours de 14 heures à 17 heures (sauf dimanches et lundis).

TH. MOGADOR

A L'OCCASION DE LA 900e REPRESENTATION TOUS A L'ECOUTE le samedi 3 décembre à 20 heures retransmission sur PARIS-INTER du plus grand succès d'opérette VIOLETTES IMPERIALES

LEO MARJANE JEAN MARSAC FERNAND SARDOU 12 ATTRACTIONS INTERNATIONALES font à BOBINO un grand spectacle de music-hall Matinées : samedi, lundi à 15 h. Dimanche à 14 h. 30 et 17 h. 30

ATTENTION 3 DERNIERS JOURS MARIGNAN MARIVAUX Ah la belle époque!

GIGI de COLETTE DE L'ACADEMIE GONCOURT

Ray MILLAND et Barbara STANWYCK sont, avec Barry FITZGERALD, les vedettes du grand Technicolor Paramount « CALIFORNIE, TERRE PROMISE », qui remporte un éclatant succès au THEATRE PARAMOUNT, à l'ELDORADO et au RITZ (v. f.) ainsi qu'à l'ELYSEES-CINEMA (v. o.).

DRAP D'OR DINERS - SOUPERS DANSANTS G. SERBAN - B. CODOLBAN et sa grande formation Tzigane NOUVEAU FLOOR-SHOW "CARNAVAL" avec ELISABETH et Jeff ADAMI HENRI ROSSOTI et son Orchestre 20 h. 30 à l'aube — ELY. 04-31

ERMITAGE V.O. · FRANÇAIS V.F
MOULIN ROUGE V.F. · MAX LINDER V.F

La presse parisienne unanime acclame...

UNE INCROYABLE HISTOIRE (THE WINDOW)

Une réussite exceptionnelle... Du cinéma... du vrai cinéma... FRANCE-SOIR
Une remarquable réussite... PARIS-PRESSE
D'une poignante beauté... FRANC-TIREUR
Le meilleur film d'angoisse qu'on ait vu depuis longtemps LIBERATION
Remarquablement bien fait... D'un mouvement irrésistible... OPERA

RKO RADIO FILMS

LE MARIGNAN ET LE MARIVAUX AURONT L'HONNEUR DE VOUS PRÉSENTER MERCREDI ..APRÈS "GIGI" AU GRAND BALCON UN FILM SAIN... HUMAIN... FRANÇAIS!

TRIOMPHE V.O. CHAMPS-ELYSEES OLYMPIA V.F. THEATRE JACQUES HAIK COMŒDIA V.F. ENTRE BLANCHE ET PIGALLE

ECHEC A BORGIA le film qui domine Paris TYRONE POWER ORSON WELLES WANDA HENDRIX 20th Century-Fox

AVENUE VERSION ORIGINALE JEANNE D'ARC avec INGRID BERGMAN TOUS LES JOURS 3 SÉANCES FIXES 14h45 · 17h45 · 21h LOUEZ VOS PLACES! Location ouverte sans interruption à partir de 11 h du matin ÉVITEZ L'ATTENTE! RKO RADIO FILMS

La Cie Grenier-Hussenot LA FÊTE du GOUVERNEUR et Fred Adam Théâtre de LA RENAISSANCE

C'est... à l'ASTOR 12 Bd MONTMARTRE au PLAZA 8 Bd de la MADELEINE et l'APOLLO 20 Bd des CLICHY que passent en nouvelle exclusivité NOEL-NOEL et ses CASSE PIEDS avec 3 nouveaux personnages

LORD BYRON VERSION ORIGINALE ROBERT YOUNG SUSAN HAYWARD JANE GREER Ils ne voudront pas me croire (THEY WON'T BELIEVE ME) RKO RADIO FILMS

MEDRANO Le cirque de Paris Le spectacle dont tout Paris parle ! les CRADDOCKS LES 6 RICARDYS les ZEMGANNO LES 20 CHRISTIAN'S DOGS les FRATELLINI 15 NOUVEAUTES INTERNATIONALES Un conseil : LOUEZ A TRU. 23-78, de 11 à 19 h.

NORMANDIE (V.O.) LES IMAGES (V.F.) ROYAL HAUSSMANN MELIES (V.F.)

SARABANDE (SARABAND FOR DEAD LOVERS)

STEWART GRANGER KŒNIGSMARK JOAN GREENWOOD SOPHIE DOROTHEE

RÉALISATION DE MICHAEL BALCON

le plus étonnant des technicolor

SARABANDE N'EST PAS UNE ADAPTATION DU ROMAN DE PIERRE BENOIT KŒNIGSMARK C'EST UN FILM ANGLAIS ORIGINAL QUI RELATE LES AVENTURES HISTORIQUES DU COMTE DE KŒNIGSMARK AVEC LA PRINCESSE SOPHIE DOROTHEE

CHAILLOT Jeudi 1er décembre à 21 h. Loc. : CHAILLOT, DURAND. | Les Petits Chanteurs à la Croix de Bois

GAULON, poulain de Raoul Diagne

curiosité du "choc" Stade-Reims !

Le Stade a dû modifier sa ligne d'attaque pour recevoir Reims demain au Parc des Princes. Le jeune Caulon remplace Devaquez, car ce dernier, blessé dimanche dernier, n'a pu être rétabli.

Ce changement de joueur à l'aile droite parisienne sera-t-il préjudiciable à la formation stadiste ? Certainement pas. Certes, le poulain de Diagne fera ses débuts dans la grande compétition alors que Devaquez était déjà accoutumé aux matches de première division.

Le Stade a le vent en poupe. Il y a huit jours, à Sochaux, la formation de M. Malaud a réussi la surprise de la journée en triomphant des hommes de Courtois, alors qu'ils partaient sans la faveur du pronostic.

Demain, ils reçoivent un adversaire qui leur permettra de confirmer cette performance. Reims, à l'image de Sochaux, est une formation qui joue très bien au football et qui permet à ses opposants de pratiquer un jeu égal.

Les demis, clef du match

La ligne de demis du Stade portera le poids du touche. Grégoire-Hon-Arnaudeau auront la tâche d'empêcher Bini-Prouff-P. Sinibaldi-Meano-Paluch dans leurs actions offensives. Ils en sont très capables Comme Davidovitch le remarquait au début de la semaine c'est un des meilleurs trios qui opèrent actuellement en championnat.

Prouff et Meano n'auront pas la tâche facile devant Grégoire-Arnaudeau. Quant à Pierre Sinibaldi, pour sa rentrée au centre de l'attaque champenoise, il se trouvera aux prises avec le demi-centre de... l'équipe de France.

Que fera l'attaque parisienne devant les défenseurs rémois, superbement emmenés par Marche ? On escompte au Stade que Guttierez a montré sa réelle valeur à Sochaux et que bien acclimaté au championnat il sera un danger constant pour l'adversaire. Raisonnement qui a sa valeur.

En bref, si la ligne de demis et Guttierez jouent comme à Sochaux, Reims pourrait bien être battu.

Robert JOURDAN.

Qui est Gaulon ?

Quand René Gaulon est arrivé à Paris, au mois de juillet avec son mentor Raoul Diagne, le Stade-Red Star s'intéressa aussitôt à lui. Il lui fit signer un contrat.

Gaulon venait de Dakar où il jouait au Racing Club local. Grand (1 m. 73), mince, c'est un athlète à la musculature filiforme. Pris en mains par Riou (qui le trouvait un peu lent) c'est aujourd'hui un des jeunes à tenir, avec le plus d'aptitude, sa place dans une équipe pro.

A vingt-trois ans, ce jeune Sénégalais sera demain à rude épreuve devant (tout simplement) l'international Marche.

Quand les Français se rencontrent à New-York

Dans un bar français de New-York, nous avons surpris, de gauche à droite, Robert Villemain, qui rencontrera le champion La Motta le 9 décembre, Mme Villemain, Jean Walzack (derrière), Jean Bretonnel, X., Roger Oquinarenne, Raymond Degoug, patron du "Steak of Paris" (restaurant français de New-York), et Mlle Nina, une des artistes des Ballets de Paris, actuellement à l'affiche à Broadway.

PALMEIRAS en route pour l'Europe

L'équipe de Palmeiras qui joue demain à Barcelone, a quitté hier soir le Brésil pour l'Europe. Elle est attendue aujourd'hui en Espagne.

Rappelons que Palmeiras jouera le samedi 10 décembre, au Parc des Princes contre le Stade Français.

Le Racing a conclu définitivement avec l'A.I.K. de Stockholm pour le dimanche 11 décembre, au Parc des Princes.

BROMWICH vainqueur à Sydney

SYDNEY. — Dans la finale des simples messieurs des championnats de tennis de la Nouvelle-Gales du Sud, John Bromwich a battu Bill Widwell par 6-3, 10-8, 3-6, 6-3.

Pour la rénovation du rugby à XIII

"A nous de jouer"

a déclaré le président Barrière au cours d'un Congrès secret de la Ligue de rugby à treize"

AGEN. — « Paris-presse-l'intransigeant » est le seul à pouvoir fournir des détails sur la réunion extraordinaire du comité directeur de la Ligue Française de Rugby à XIII, qui a eu lieu cette semaine, à Bordeaux. Véritable conseil de guerre secret dont l'ordre du jour promet de replacer, s'il est appliqué, le rugby à XIII au premier plan qu'il occupait avant la guerre.

Le président Barrière, dont le bon sens et l'esprit d'initiative ne manquent pas d'opportunité, a provoqué la réunion qui lancera la contre-offensive même qu'il attendait depuis 1944.

« A nous de jouer », a-t-il déclaré au Conseil supérieur. Ceux de l'orthodoxe prêtent sujet à la critique, c'est donc le moment pour nous ou jamais de revaloriser notre jeu à la loyale par sa supériorité, en offrant au public attaques et contre-attaques, évolution de trois-quarts, intelligence du jeu d'avants dont il est privé chez nos adversaires, et, cela, en jouant un rugby à XIII dépouillé de toutes les armes retardataires qui tendraient à le desservir.

« La Fédération française de rugby à XV présente à découvert le flanc de son attaque, son rugby est négatif et c'est par là même qu'il nous faut nous imposer en lançant la contre-offensive.

« Il n'y a aucune raison de se montrer satisfait d'une éphémère victoire, a dit aussitôt après M. Fernand Quesheillard, secrétaire général, si le rugby à XIII doit y perdre. Mieux vaut travailler en profondeur et à sa prospection pour l'éclatant résultat de notre sport.

« Les 2 et 3 décembre, avant France-Angleterre, le président Barrière développera à Bordeaux cette question dans tous ses détails. Il parlera d'un match international possible, à Paris, en mars. En tous les cas, d'une confrontation dans la capitale, au titre des demi-finales, de deux grands clubs de Ligue qui auront témoigné de plus d'aptitudes.

« Il n'est pas utile de changer les règles, a dit encore le président Barrière. Il suffit de les interpréter sous leur forme béotienne et non défavorable. Maintenant, si quelques-unes sont à revoir, nous provoquerons une réunion de la Rugby League internationale.

Jean RAYSSAC.

l'intran Sport, Paris-presse partout sigeant

A BRIVE et à VIENNE — ON CHERCHE :

un arrière, des centres et... ...surtout un ouvreur !

La Fédération de rugby procédera, demain après-midi, à Vienne et à Brive, au premier examen des joueurs qui paraissent les plus dignes de figurer dans ses trois équipes de France (A, B et Espoirs) 1950.

L'opération, pour une fois, sera plus intéressante que par le passé, pour la simple raison que de nombreux titulaires de l'équipe 1949 (celle des aînés, bien entendu) se trouvent absents. Baudry, Lassègue ont été oubliés, le premier parce que trop âgé, le second parce que devenu avant 3e ligne ; Alvarez est malade ; Terreau, Prat, Matheu sont blessés.

Il y a des places libres... Des places à prendre, peut-être...

On connaît les anciens. Nul n'est donc besoin de s'attarder sur leur valeur, leurs qualités, que chacun connaît au grand jour...

par Géo VILLETAN

Tout au contraire, de nombreux nouveaux sérieux prétendants à la cape méritent d'être suivis de près, parce que fort capables, demain et le 18 décembre, à Toulon (second triage), de gagner leurs galons d'internationaux.

A Vienne...

On va chercher un successeur à Alvarez (malade) et à Baudry (retiré) pour doter le poste d'arrière d'un titulaire. Deux candidats en vue : le Briviste Arcalis, le Viennois Brun, encore que'on ait omis de convoquer le Montois Bonnecaze, digne de la sélection...

En trois quarts, l'an dernier, nous ne fûmes guère brillants. L'occasion se présente de rédditer, avec le trio Cazenave-Desclaux-Dizabo (habitués à jouer ensemble), l'essai de 1921, qui avait donné toute satisfaction lorsque Jaureguy, Borde et Crabos opéraient ensemble. On va la saisir au vol, avec l'espoir qu'elle portera ses fruits.

Par ailleurs, on cherche le demi d'ouverture idéal. Sera-ce Pilon ? Sera-ce le Viennois Farré, dont on chante les mérites sur les bords du Rhône ? Le match en décidera... Peut-être ne verrons-nous rien de nouveau.

Parmi les « possibles » avants, Hérice, Brénès et le talonneur Pascalin seront les plus « observés ». Mais le troisième paraît, au travers du triage, avoir le plus de chances de l'emporter, tant il domine actuellement le lot des « spécialistes râtisseurs »...

A Brive...

Parmi les « Espoirs » qui vont s'ébattre sur le tamis de Brive, hor-

Nos envoyés spéciaux G E O VILLETAN et G. de FERRIER suivront respectivement, demain, les 2 matches de sélection de Vienne et de Brive et en commenteront, ici, lundi, les enseignements qu'ils auront dictés.

mis quelques jeunes rugbymen déjà connus (ils furent sélectionnés cette année), tels Vannier, Bacqué, Bourlier, Manterola, etc., il y a tout lieu de croire que de nouvelles pousses se mettront en lumière.

Leydier (Toulon) est, par exemple, un ailier rapide, décidé. Dubarry (Limoges) mérite qu'on prête attention à son style offensif. David (Toulon) se révèle déjà « l'ouvreur de demain ». Beaussonie, depuis un an, ne cesse d'affirmer ses qualités à Brive. Le Pajols Trésarien est le « centre qui vient », aux dires de ses dirigeants.

Ceci pour les lignes arrière...

Parmi les avants, le jeune international junior Cassagne, de Lanneme-zan, devrait se mettre tout particulièrement en vedette, grâce à son gabarit, sa puissance et sa compréhension du jeu. Près de lui, Bréjassou, Savin, Bichendaritz, Mias, Jochem et le talonneur Labèrue sont capables de créer l'agréable surprise.

Pascalin forfait

MONT-DE-MARSAN. — Le talonneur montois Pascalin, malgré les soins énergiques qui lui sont prodigués, est toujours dans l'impossibilité de jouer et ne pourra tenir sa place à Vienne, dans France B. — H. L.

Une nouvelle ligne d'attaque rémoise...

REIMS. — Stérile devant Saint-Etienne, l'attaque rémoise disposera, à Paris, de plusieurs atouts pour prendre en défaut la défense Stade-Red Star. D'un seul coup, on lui rend, comme avant centre, Pierre Sinibaldi, qui fut, il y a trois ans, le meilleur butteur français ; comme intérieur droit, Prouff, l'homme qui métamorphosa la ligne d'avant champenoise l'an passé lorsqu'il y prit place ; comme ailier droit, Bini, butteur rémois numéro un la saison dernière.

Avec ce trio, aux possibilités réalisatrices certaines, l'attaque des champions de France est déjà impressionnante, d'autant plus qu'elle est complétée par le jeune prodige Méano et par Paluch.

Confiance chez les Rémois

A Reims, il faut bien le dire, on envisage avec beaucoup de confiance le match de dimanche, car on a constaté mercredi, au cours d'une partie d'entraînement, que l'attaque champenoise ne serait pas uniquement un assemblage de noms. C'est sur le terrain qu'on a vu à l'œuvre l'aile Prouff-Bini, et celle-ci a surpris par la bonne entente réalisée d'emblée, par son perçant, par son aisance d'évolution.

Avec les demis Petitfils et Penvern, la liaison doit se faire facilement entre arrières et avants, et l'équipe rémoise ne doit plus donner, dimanche, à Paris, l'impression de déséquilibre entre ses lignes qu'on constata, en face des Stéphanois.

Voici la composition de l'équipe qui s'alignera contre le Stade-Red Star :

Paul Sinibaldi ; Jacowski, Marche ; Penvern, Jonquet, Petitfils ; Bini, Prouff, Pierre Sinibaldi, Meano, Paluch. — LARDENOIS.

KARGU FRANÇAIS !

"Paris-presse" a appris la bonne nouvelle à Bordeaux

C'EST « Pars-presse-l'intransigeant » qui, téléphonant ce matin au siège des Girondins de Bordeaux, apprit aux dirigeants bordelais la naturalisation de Kargu.

M. Pujolle, que nous eûmes à l'appareil, ne put contenir sa joie à l'annonce de la parution au « Journal officiel » du décret portant à Kargu la nationalité française.

« Depuis le temps que nous l'attendions ! s'exclamait-il. Certes, on nous l'avait promis pour cette semaines, mais je suis heureux d'en avoir de votre part la certitude.

« Quels date et numéro porte le « J. O. » ? C'est très important, car il faut un jour franc pour qu'il soit réellement Français. »

Nous le rassurons, car le « Journal officiel » porte non seulement la date du samedi 26, mais le décret est du vendredi 25.

« Dans ce cas, nous le ferons jouer contre Toulouse avec De Harder et Libar. C'est la première fois que notre attaque pourra aligner ses trois vedettes.

« Merci à « Paris-presse » pour la bonne nouvelle. Elle sera connue dans tout Bordeaux dès midi. »

Dernière minute

Les Girondins hésitent...

BORDEAUX, 15 heures (par téléphone). — Kargu est officiellement naturalisé Français, mais comme la Fédération française de football n'a pu encore statuer sur son cas, les Girondins hésitent à faire jouer trois étrangers dans leur équipe. Ce serait Libar le Luxembourgeois, qui resterait alors sur la touche contre Toulouse.

Dans ce cas, Persillon le remplacerait au poste d'inter-droit.

L'attaque des Girondins aurait néanmoins fort bonne allure avec De Harder, Persillon, Kargu, Meynieu, Rodriguez.

PACINI *a surpris...*

L'ERREUR est, paraît-il, humaine. Nous en sommes persuadés pour en avoir eu, une fois de plus la preuve — par 3 — jeudi soir à Wagram, alors que le dernier coup de gong, libérant Carenthin et Paccini venait de retentir. On croyait à la victoire de Paccini.

La personne ayant trouvé le « coupe-file » de notre collaborateur René Cipriani, jeudi soir, à la salle Wagram, est priée de bien vouloir l'en avertir à « Paris-presse-l'intransigeant »

on admettait — à la rigueur — un nul, mais de là à prononcer Corenthin vainqueur, NON, NON et NON. Le public, unanime, fit aux officiels de la F.F.B. une conduite de Grenoble qui, fort heureusement ne créa aucune suite fâcheuse.

R. C.

Les "LIONS" n'ont pas encore mangé *le "RACING"*

LA Coupe de l'Ouest de l'Europe va, ce soir, se résumer en une sévère confrontation parisienne. Les « Lions » de Paris n'ont pas caché leur désir de montrer qu'ils ne sont pas inférieurs à leurs camarades parisiens du Racing, actuellement leaders de la Coupe européenne.

Le comité de l'Ile-de-France, responsable de ces réunions de la patinoire Victor-Hugo, nous offre, ce soir, un véritable gala. En effet, outre une passionnante rencontre France Belgique en patinage de vitesse, des exhibitions de patinage artistique nous permettront d'applaudir les champions d'outre Quiévrain par couple, Suzanne Sheldot et Jacques Renard, mais aussi deux espoirs du patinage français, les deux petites sœurs Daymé, qui, comme le petit Giletti, voici une semaine, doivent nous montrer leurs progrès énormes réalisés depuis un an. — J. L.

Foot-actualités

SAMUEL rentre au Racing

Le Maître, malade (angine), les dirigeants du Racing ont décidé de faire rentrer Samuel dans l'équipe qui rencontre demain Saint-Etienne au stade Guichard. Gabet passe demi-gauche, Samuel jouant demi-droit.

Le reste du onze parisien est sans changement. Vaast se sent en meilleur condition physique et pourrait dimanche retrouver devant Gaston Barreau une grande partie de ses moyens.

« Je crois pouvoir jouer avec mes deux jambes, cette fois, nous déclarait-il avant son départ. »

Les racingmen s'aligneront dans la formation suivante :

Vignal ; Grillon, Salva ; Samuel, Grizzetti, Gabet ; Wadoux, Vaast, Quenolle, Gudmundsson, Morcel.

PONTICELLI avant centre au C.A.P.

Le Cap a dû modifier son équipe pour se déplacer à Troyes. Dard indisponible, Ponticelli jouera centre-avant, Moulet redevenant inter. Voici la formation capiste :

Ferrand ; Stanchina, Chipponi ; Renard, Boulanger, Amelot ; Brajon, Sergent, Ponticelli, Moulet, Badin.

Corners

+ Les « trois » de Paris disputant le championnat de France amateur joueront ce dimanche chez l'adversaire : Montreuil à Caen, le Racing à Douai et l'A.S.F.-Perreux à Auchel.

+ Championnat de Paris, demain, à 15 heures : Le Vésinet (1)-Amicale (6) ; Saint-Germain (5)-Poissy (7) ; Juvisy (3)-Corbeil (7) ; Pontoise (10)-C.A. Paris (12) ; Stade Red Star (9)-Vitry (10) ; Colombes (2)-Provins (13). Hors championnat : Saint-Maur (3) contre la réserve professionnelle du Racing.

Avec KARGU LIBAR et DE HARDER — LES GIRONDINS FAVORIS du "derby" du Sud-Ouest

● On peut dire tout ce que l'on voudra en ce qui concerne la valeur du onze de Metz, et de la qualité de ses équipiers, il est pour le moins téméraire de prétendre qu'il battra l'équipe de Lille, dont la place en tête du classement, avec quatre points d'avance sur son suivant, est parfaitement justifiée.

Comme à leur habitude, les jou-urs lorrains vont lutter ferme contre la formation nordiste. Mais ils devront s'incliner devant des forces supérieures aux siennes, conduites par des hommes ayant une confiance absolue dans leurs moyens et... habitués au succès.

● Plus sévère sera le choc qui se produira à Bordeaux entre les équipes des Girondins et de Toulouse beaucoup plus près l'une de l'autre que celles de Lille et de Metz. Logiquement, on doit installer le onze bordelais favori, d'abord parce qu'il s'est un peu plus imposé — grâce à l'efficacité de son attaque — que son adversaire de demain, ensuite parce qu'il jouera sur son terrain. Mais, car il y a un mais, les avants des Girondins vont trouver devant eux le portier national Ibrir, très bien protégé par l'international Frey, fort désireux de retrouver au plus vite la place qu'il occupa dans le onze tricolore.

● Le match s'annonce comme devant être très sévèrement disputé et le duel des attaquants bordelais avec les défenseurs toulousains en sera sans doute le principal attrait. Qui l'emportera ? Faisons confiance aux Kargulewitz, Libar, Meynieu et autres Persillon, qui ne se laisseront pas imposer la loi que Ibrir se plaît généralement à appliquer devant ses buts. Notons en passant que Toulouse, vainqueur de Bordeaux, rejoindrait celui-ci à la deuxième place du classement.

● Saint-Etienne, qui s'est d'abord accroché puis a entamé un combat progressif, s'imposerait de belle façon, demain, en battant le Racing Club de Paris. La chose est possible, mais pas facile, car le onze parisien est capable des plus grands exploits quand l'envie lui en prend. Ne l'a-t-il pas prouvé en battant Lille, en championnat, et en faisant contre Arsenal un match excellente en tous points. Un match qui ne nous surprendrait pas.

● On attend un joli match de la rencontre au Parc des Princes des équipes du Stade Red Star et du Stade de Reims. Le club parisien annonce la même équipe que contre Sochaux, avec cependant le remplacement du jeune Devaquez, blessé hier à l'entraînement, par le noir Gaulon, poulain de Raoul Diagne. Quant au club champenois, il a fait connaître que le match servirait de rentrée à Pierre Sinibaldi. Petitfils, Paluch et sans doute à Flamion. Le onze parisien n'a qu'à bien se tenir !

● On laisse entendre que Nîmes court un danger en se rendant à Lyon. Cela nous surprendrait beaucoup si le onze nîmois joue aussi bien devant les Lyonnais que dimanche dernier contre les Havrais.

Attendons nous donc à un nouveau succès du Nîmes Olympique qui présentera la même formation qu'il y a huit jours.

FREY victime d'un accident de voiture

TOULOUSE. — *L'arrière international Frey a été victime d'un accident de la circulation. Alors qu'il rentrait à pied à son domicile, une voiture l'a heurté.*

André Frey, bien que portant plusieurs ecchymoses aux bras et aux genoux, nous a assuré qu'il tiendrait sa place dimanche contre Bordeaux. Pour cela, il se soigne énergiquement et surtout se fait masser.

Espérons, pour le comportement de l'équipe, que cet excellent joueur ne se ressentira pas de ses blessures.

A. T.

Pour vous aider à échanger votre appartement "Paris-Presse" vous propose la formule suivante

- Insertion d'une annonce (rubrique « Echanges », prix : 450 fr. la ligne), contenant les caractéristiques de l'appartement offert et de celui désiré.
- Envoi par le journal, à titre absolument gracieux, d'une ou plusieurs circulaires dans lesquelles vous serez informés des offres portées à notre connaissance et qui sembleront correspondre à votre demande.
- Ce contact durera au maximum trois mois et n'entraînera pour vous aucun frais autre que le règlement de l'annonce que vous ferez insérer dans cette rubrique.

2 ET 3 PIECES

Ech. 2 p. c. s.d.b. ch. centr. 18e b.sit. pet.loy. c/4-5 p. tt cft quart. sérd. Acc.rejr. *Ecr Paris-presse* 491

VIIe. 2 bell. p. culs. toil., douche, imm. anc. pall avant. c/5-6 p. cft 8e,17e,Neuilly. LIT. 92-58 (matin)

4 ET 5 PIECES

Pav. 4 p. Montfermeil c/logt 3 p. Paris. Ecr. 409 Hall 7, pl.Clichy

Echang. luxueux appart. 5 pièces transformables en sept, 2 s/l. bs. gde entrée, culs., office, chauff. immeuble et install., force, ascens. monte-charge, 2 chambres domest. plein midi, 2e ét.,sur jardin XVIe sitiuat. très tranquille, sans trafic etre appart. même catég. situat., tr.tranqu., ensol., 2 à 3 gdes p., salle bains, culs., chambre domest. tt conft moderne. échange à faire av. famille nombr. si possible Off descript.,hre visite,tél. à en voyer reconn. av avis à Mme Pallue Muller, 5,r.Général.-Langlois-16e

Pour Usine Ressorts région Paris, un mach. automatic à ensoupler sérieux

Ecr. No 14550 Publicité Suzerte, 36 ter, rue Tour-d'Auvergne (9e).

S16 Industr. MONTEUSES cherche CABLEUSES et BOBINEUSES petit. trans. form. Cant. Se prés. (et samedi) 816 C.A.B., 41 bd J.-Jaurès, Clichy.

FRAISEURS Fabrication P.2 susceptibles de faire équipe. Se prés. le mercredi et le vendredi de 9 heures à 12 heures **BULL** Cie DES MACHINES 96 avenue Gambetta Paris (20e) Cantine pour le personnel

Grand Hôtel cherche Monteur Electricien qualifié. Ecrire avec références : Société d'Industrie Hôtelière, 33, av. George-V Paris

I AGENT DE MAITRISE sur mach. automatic à ensoupler **FAÇONNIERS** à ressortir

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE :

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES PROFESSIONN. D'OUTILLAGE PROFESS. DE FABRICATION PROFESSIONN. D'ENTRETIEN

Se présenter tous les jours, même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard, Paris (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE :

OUVRIERS ET MANOEUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERES ET MANOEUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE PROFESSIONNELS DE FORGE ET DE FONDERIE

Se présenter tous les jours même samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE :

OUVRIERS ET MANOEUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERES ET MANOEUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE PROFESSIONNELS DE FORGE ET DE FONDERIE

Se présenter tous les jours même samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse de Compensation

DIVERS

URGENT M. BELLI dem. MM. sér. situat. d'av. sér. dim. matin, 10, rue de Lanery

Recherchons 1 opérateur sur multigraphe sach. composer sur ordinateur. S'adr.: 9, r. Arthur-Croquette(M°Charenton-Ecoles) 9-12 h.

ON DEMANDE **DACTYLO**-FACTURIERE VENDEUSE

S'adr. M.P.C., 73 rue Beaubourg.

Laboratoire dent. f. journée pr travaux courants. Ecr. av. réf. BINGLAIS 30, r. Miromesnil, Paris.

COLONIES. — Elles offrent de nombreux débouchés à tous hommes et femmes. Renseign. contre enveloppe timbrée à : ACTI-FRANCE P., r. Bonnefol, LYON

URGENT Entreprise Financière Centenaire rech. pers. masculi. Excell. prés. exig. Se présenter Lundi de 9 à 11 h. 30 : GAND, 7 bis, r. Athènes

Représentations 500 fr.

Les Vignerons Français 45, rue Richer. Paris, dem. Direct. région av. voit. pr organ. sect. 2e Court. pr visit. client. rurale existant

Pour Porto marque et vins fins rech. chef courtier avec courtiers ayant voiture pour province. Ecr. Géricot, 33, r. Marx-Dormoy (18e)

Dem. pr article nouv. de grosse vente à lancer. Représentants, nous, bien clientèle Paris et Banlieue : 1o Alimentat. (crémiers primeurs) ; 2o Bazars, marchands de couleurs ; 3o Cafés, restaurants ; 4o Bouchers, charcutiers. Se présenter SOFEBAFOR 50, rue Vaneau, mais pas avant 10 h. Commission min. ma. 20 0/0.

Représentants introd. bazars, quincailliers, coutelliers etc., Paris et banlieue, désirant s'adjoindre carte coutellerie.

LACO 12, rue Feutrier (18e)

Importateur-Grossiste spécial. dans articles de ménage et d'économie domest. rech. REPRESENTANT à la commiss. bien introd. auprès des quincailliers bazars, marchands d'appareils ménagers, pouvant visiter à fond certains arrts de Paris une partie de la Seine et de la S.-et-O. Ecrire avec curr. vit. en indiqu. autres possibilités à No 64 175 CONTESSE Publicité 8 sqn. Dordogne, Paris (17e) q tr.

Jeunes gens bonne présentat. exig tr actifs pr représentation Paris Rens gaine immédiate. Bourcelier 85, rue Saint-Lazare (15 à 18 h.).

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.

ACH. ttes voit. Paiement suite. 131, bd Diderot DID 87-87

Rech camion robuste capacité 2 T. cuvic, bonne occas. TAL. 49-57. Ets Gilmarfer, 7 b., contr Ptes Ecuries

Achète Citroen Pengeot. VAU.38-49

VENTES 450 fr.

Cte Citroen C.4 pl. rid. ITA.07-37

Partic. vd à partic CITROEN Juillet 49, 1646ph. ELY. 87-54

110.00o Ford V8-40. 77,r.Turenne

Part. vd tr. b. GMF Opel 11 CV. ons nfs, exc. ét. 130 ROY 61-88

Part. vd tr. belle Simca 5 urgent 57, rue Heurtault, Aubervilliers.

Particulier vend Simca-6 cabriolet de l'année, Tél. St-Germain 29-11 de 9 h. à 19 h. 30 sauf dimanche

CATERPILLAR R 4 treuil forestier. ARNAROL, Hyères (Var).

DKW 198 c3. 85. Anger Aut 95-35

Chiens 500 fr

Grand Chenil de Montreuil 49 r Alexis-Pesnon AVR 31-24

Transactions Immobilières

MEUBLES 450 fr.

Etudiante aimée, ch. 1 ou 2 p. meublées tt conft. Tél DAN.99-94

BOUTIQ. MAGASINS 450 fr.

Rech. urg. bout. loc. NOR 83-03

Sté importante ch. magasin bien sit. Célérier, BAL 21-70 hres bur.

VENT. ACH. (Appts) 450 fr.

APPARTS LIBRES. Bons prix 2-3-4-5 p. Liste gratis LA MAISON, 1 rue du Louvre.

Part. achet à part. appart. cent. 5 p. Téléph. à part 7 h. RIC.88-34

PROPRIET. TERR. 450 fr.

LISTE GRATIS, 1.000 Pavillons Villas Appants. LIBRES LA MAISON, 1, rue du Louvre.

Fonds de Commerce

DIVERS 450 fr.

A VENDRE (sol et construct.) bonti. arr.-bout. réserve, ss.sol, pr ts comm. libre vente de immeuble bien situé 13e arrdt. Ecr Havas 223.506 r. Vivienne, 17

Vds pr raison santé SALON DE COUTURE logement. Bail 3-6-9. cent. commerce. Ecrire: Janbert, 23 r. Carnot, Avignon (Vaucluse).

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Sténodact. expér. sér. références LEPLAT, 29, r. d'Artois, 15-18 h.

DACTYLO très rapide, libre 1er décembre, semaine 5 jours O.V. Pharmaceutique 11, rue Quentin-Bauchart, PARIS (8e).

On dem. J. Femme libre de suite STENODACT. très capab. récept. clientèle, pour industrie silmeut. Se présenter le matin : ADAM, 6, rue du Parc à ST-MANDE.

J.H. 18-20 a. aide-compt. client stable, Guillemin 28 av. Opéra

COUT. MODES, CONFECT.

On dem. mécaniciennes qualif. veston, pardess. confect. hom. Se prés. ts les jrs sf mardi, samedi : L'Art du Vêtement, 7,r.Petite-Pierre-11e.

GENS DE MAISON

Chambre meublée chauff. contre service maison DID.87-67 matin

INDUSTRIE

Demand. bon DESSINATEUR COUTIER. S'adr. Ateliers Cale de Radoub de Charenton, Passerelle d'Alfortville, M° Charenton-Ecoles

Recherchons très bons monteurs électriciens, bons salaires. Société VAMEM, 67, rue de Provence-9e.

CITROEN

EMBAUCHE DE SUITE :

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES PROFESSIONN. D'OUTILLAGE PROFESS. DE FABRICATION PROFESSIONN. D'ENTRETIEN

Se présenter tous les jours, même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard, Paris (15e), métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances Sociales, Caisse de Compensation.

Demandes d'emplois 75 fr

J.F. 23 a. lic. droit, dact. angl. ch. sit. vend. secr. ou aut. Sec. parl. voy. Ecrire *Paris presse* 520.

Secrétaire 27 a. libre 1er déc. ch. pl. même cant. bar ou vestiaire. Mlle B-aurin, 59, av.F.-Faure-15e

Dame dem. 1/2 jr. bourg. raccom. trausf. mise état vêtem hommes bon. référ. Ecr *Paris-presse* 517.

Très bonne dog. ch. trav. à la journ. ou au mois chez part. hôt. ou coll. Liège neuf, raccom., repas. Ecrire « Paris-presse » 498.

EMPLOIS DE BUREAU

DACTYLO divorc. jeune, samedi, cherche travail. FRANCHINI, 3, rue Carvès, MONTROUGE.

J.F. 33 a. b. prés. bach. not. angl. et compt. ch. sec. sténodact. Ecr. No 408 Hall Presse, 7, pl. Clichy

INDUSTRIE

Limeur affûteur toute denture chef de chantier travail deux ans Allemagne désire travail colonies MAURIN Georges, rue Maréchal Foch La Teste (Gironde).

Perdus et Trouvés 500 fr

Perdu bracelet-montre dame or et rubis forte récompense. ANJ.85-49

Perdu jeudi 22 h. dans station métro p. reprénent serviette cuir marron. Récomp. Caillol à *Paris presse*

Poudrier Cartier or moiré émail bleu cédés plaquée inde, formoir saphire perdu 25 octobre 47-49, Bd Lannes Discr. Lorcin,49,bd Lannes

Divers 450 fr

A VENDRE (sol et construct.) bonti. arr.-bout. réserve, ss.sol, pr ts comm. libre vente de immeuble bien situé 13e arrdt. Ecr Havas 223.506 r. Vivienne, 17

Vds pr raison santé SALON DE COUTURE logement. Bail 3-6-9. cent. commerce. Ecrire: Janbert, 23 r. Carnot, Avignon (Vaucluse).

Capitaux 600 fr

PRETS IMMEDIATS courts termes. S.G.F., 29, rue Chalgrin-16e

Cherch. urgent 10.000 à 35 o/o Ecrire « Paris-presse » 518.

N'EMPRUNTEZ PAS ni ayoir vu ou écrit à Sce 14, PRET NATIONAL, 17 bd Jules Ferry. Paris 11e M° République. Rens. gratuits.

PRETS sans délais toutes sommes Adr. : S.C.C., 96, r. de la Victoire (9e), M° Trinité

Occasions diverses

DIVERS 400 fr.

Robes, manty bas px. Lit L. XVI armoire, meub.salon,bibel. cadeaux 82 bd Picpus (1er ét.) DID.87-67

AMEUBLEMENT 400 fr.

Salle à manger palissandre excellent état visible CEN. 36-06.

MACH. A ECR. DUPL. 400 fr.

Vds mach. écrire Underwood no 5, CORONA Portable, BAL. 31-22.

P. vd à p. Erika port. rve clav. univ. Ecr. « Paris-presse » 522

Mariages 600 fr.

Industr. cinq. mince raff. aff. art. rev. 4 m. ép. J.F. 35 à 50 a. qual. et sit. en rapp. Tél. CAR. 69-19.

PARFUMERIE bonne situation, les marques. B. rapport. Ecrire « Paris-presse » 484

BARS,CAF.HOT.REST. 450 fr.

Sommes mandatés par clients pro. vivace pr achat Hôt. Bars 6 à 10 mill. F. off. urg à Frank Arthur S.A.134,bd Haussmann. Car.15-20

GARAGES 450 fr.

Garage 50 v.st. 17e arr. quart. Ternes, entr. camions. Ecr. Gaudy, 17 r. Vincent-Garreau, Colombes.

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire, soit par mandat poste au nom de M. Jean Heilmann.

Nos lignes se composent de trente lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal M. Jean Heilmann numéro 708.624 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon, service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emploi).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

SERVICE DES PETITES ANNONCES

Téléphonées

Paris-presse - l'intransigeant

RIC 63-73

«LE NUMERO QUI RAPPORTE»

Un jeune : SIMON *engagé par GORDINI*

ENCOURAGE par plus de quinze victoires, remportées en 1949 — dont certaines ont été acquises à l'étranger sur les meilleurs — Amedee Gordini prépare la prochaine saison en bousculant quelque peu ses traditions.

« J'ai étudié une mise au point, un petit compresseur qui donnera à mes voitures, sur certains circuits, quelques chevaux supplémentaires. »

Pour A. Gordini, la vitesse pure ne compte pas tellement.

Bien que Gordini poursuive son effort sans autre aide que celle que Simca lui apporte — aide importante certes, mais légère quand il faut nourrir quarante personnes, acheter les matières premières et l'outillage — ses projets pour 1950 sont immenses.

Il possède, dans ses ateliers du boulevard Victor, un moteur de deux litres qui lui donne, d'ores et déjà, entière satisfaction et 1.100 cmc qui ont prouvé récemment, en Espagne, leur suprématie et les 1.500 qui forcent l'admiration.

Quels seront ses pilotes la saison prochaine ? Raymond Sommer, quand ce sera nécessaire et quand le sanglier des Ardennes le sollicitera ; Robert Manzon, Maurice Trintignan, et deux jeunes, dont un seul, Simon, est déjà connu.

« Je choisirai le quatrième dans les premiers mois de l'année prochaine, — A quoi sert une voiture, dont les possibilités dépassent 300 à l'heure, si le profil du circuit ne lui permet pas d'atteindre 80 de moyenne ?

» N'est-il pas préférable, ajoute-t-il, de concevoir une voiture qui, sans être aussi puissante, réalise, sur un tour, le chrono idéal ?

» C'était la théorie de J.-P. Wimille. C'était aussi celle d'Achille Varzi, qui me disait au soir de la victoire de l'une de mes voitures en Argentine :

« Sur la ligne droite, au volant d'une très puissante Alfa Roméo, je rattrapais jusqu'à la toucher la petite « Simca, mais à la sortie de la course, « j'avais 50 mètres de retard. »

Georges FRAICHARD.

Les "LIONS" n'ont pas encore mangé *le "RACING"*

LA Coupe de l'Ouest de l'Europe va, ce soir, se résumer en une sévère confrontation parisienne. Les « Lions » de Paris n'ont pas caché leur désir de montrer qu'ils ne sont pas inférieurs à leurs camarades

Paris-presse l'intransigeant
Dimanche 27 et lundi 28 novembre 1949. - N° 1.538.

SACHA GUITRY, LE ROI DU MARIAGE A ÉTÉ COURONNÉ HIER PAR LE MÉTROPOLITE GREC

INSTANT SOLENNEL : A L'EGLISE GRECQUE, L'OFFICIANT M ET UN CERCLE D'OR SUR LA TETE DES NOUVEAUX EPOUX

LE SOIR, AU CABARET, ELLE ET LUI DANSERENT COMME LES VRAIS AMOUREUX

A LA MAIRIE DU VII', LANA AVAIT UNE TOQUE DE FOURRURE. A L'EGLISE ELLE NE PORTAIT QU'UN BONNET DE VELOURS

M. SACHA GUITRY a convolé hier pour la cinquième fois. A 11 heures, à la mairie du VII', dont il avait fait connaissance (vêtu d'un seul pyjama et pour d'autres raisons) au lendemain de la Libération, il épousait légalement Mlle Lana Marconi. Les témoins étaient M° Delgons pour le maître et le poète Paul Fort pour Mlle Lana. Une demi-heure plus tard, à l'église grecque de la rue Georges-Bizet, devant trente photographes et une nuée d'artistes en tous genres, le métropolite posait sur la tête des deux époux la couronne du rite. Dans une débauche d'éclairs, Sacha, ainsi sacré roi du mariage, apparut l'espace d'une minute tel Pausole ou Néron. Le soir, chez Maurice Carrère, monsieur et madame soupèrent et dansèrent au son de la trompette d'Aimé Barelli. On ne sait encore s'ils passeront leur lune de miel à Paris et s'ils auront beaucoup d'enfants.

CETTE PHOTO TENDRE AURA SA PLACE DANS LE GRAND ALBUM NUPTIAL DE SACHA

Voici les enfants prodiges de l'Opéra

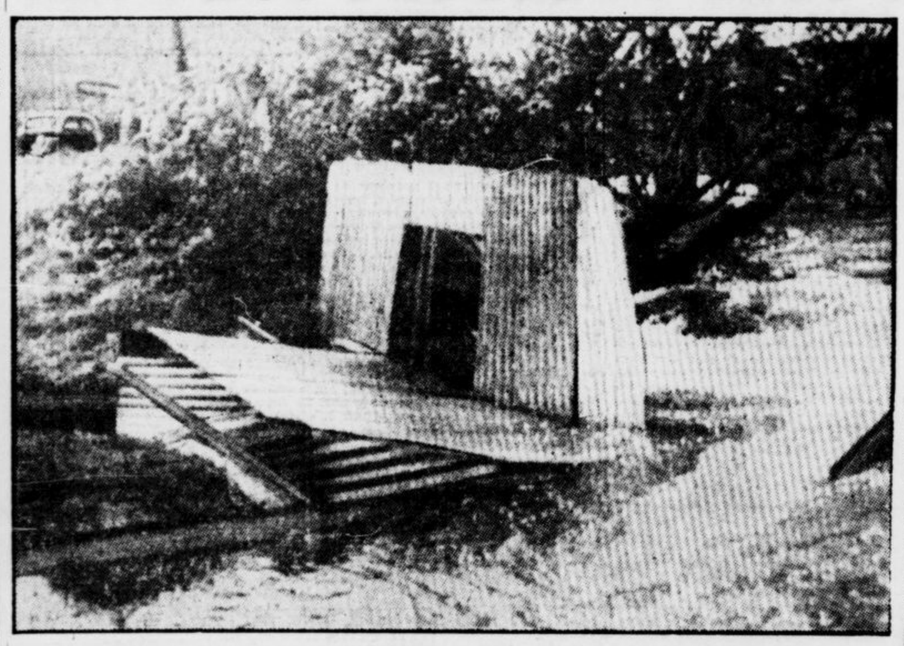
Les concours annuels de l'Opéra sont terminés. Trois jeunes y ont particulièrement brillé. Jean-Paul Andréani, 19 ans, 1 m. 78, taille 65, poitrine 108, cuisse 54, mollet 38, fils d'un employé de la S.N.C.F., entré à l'Opéra il y a neuf ans, devient premier danseur. Sportif en diable. Bridgeur.

Liane Daydé, 17 ans, 1 m. 56, 40 kilos, taille 48 (la plus fine de l'Opéra), cuisse 49, mollet 31, fille d'un ingénieur et d'une pianiste, entrée à l'Opéra il y a neuf ans, saute une classe, passant du rang de petit sujet à celui de première danseuse. A débuté à 14 ans au cinéma dans « La Septième porte » où elle incarnait Maria Casarès enfant. Sportive, fut championne de patinage.

Josette Clavier, 16 ans, 1 m. 61, 45 kilos, taille 54, poitrine 85, hanches 85, cuisse 50, mollet 32, fillet d'un ingénieur, entré à l'Opéra il y a six ans, saute deux classes (fait exceptionnel), passant du second quadrille à celle des petits sujets. Adore la poésie.

(Exclusivité PARIS-PRESSE)

CHERBOURG : TROIS DES QUARTIERS LES PLUS POPULEUX SOUS LES EAUX



CI-DESSUS : UN LAVOIR EMPORTE PAR LE FLOT ; EN BAS : LES RUES INONDEES

DEPUIS soixante ans, Cherbourg n'avait pas connu l'inondation. La crue subite des deux rivières qui traversent la ville basse a causé de sérieux dégâts dans trois des quartiers les plus populeux de la cité. Sinistre spectacle : de pauvres gens fuyant le flot montant sans cesse ont dû abandonner leurs demeures et leurs biens. Toute une cité de baraques en bois a été emportée par le courant. Il est miraculeux, disent les habitants, qu'il n'y ait pas eu de victimes.

(Photos de nos envoyés spéciaux transmises par belin de Cherbourg à Paris).